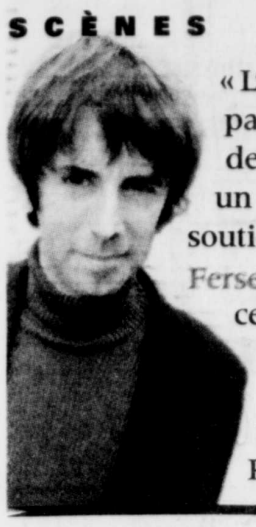
PRIMEURS

SCÈNES



« L'intimité, ce n'est pas un mouchoir de poche. C'est un sentiment », soutient Thomas Fersen, qui présente cette semaine au Grand Théâtre son univers musical très personnel.
Page D 5

GROS PLAN

La mémoire est « une des rares choses qui fonctionnent bien chez moi », dit Amélie Nothomb, qui vient de publier son autobiographie, de 0 à 3 ans !
Page D 3

THÉÂTRE

Quarante ans après sa création, « Douze hommes en colère » suscite encore autant d'intérêt. Aubert Pallascio, le juré nº 10 de ce fascinant procès, explique.
Page D 7

ARTS VISUELS

Une âme se cache au creux des paysages de l'Américain Andy Newman, qui expose actuellement à la galerie Madeleine Lacerte.
Page D 15

LE BAISER DE LA MORT

Le mythe en 30 questions

ÉRIC MOREAULT
LE SOLEIL

KISS jouant à Québec pour sa tournée d'adieu ! Pour certains, ils sont l'incarnation ultime de l'impérialisme culturel gomme balloune, une machine de marketing bien huilée, pour d'autres, une caricature schizoïde de rockeurs poseurs et « shootés » à la testostérone, Walt Disney sur l'acide. Pour leurs fans, *the best band in the world*. Et ils ont vendu tellement de disques — plus de 75 millions — qu'il doit bien y en avoir pour en acheter... Tout le monde connaît KISS. Mais jusqu'à quel point ? LE SOLEIL vous propose de départager l'histoire du mythe en 30 questions.

■ 1) **Quel est le nom du premier groupe de Gene Simmons et Paul Stanley ?**
A) Wicked Lester
B) Rainbow
C) Love Bag
D) Teenage Lust

■ 2) **Quel groupe a eu la plus grande influence sur eux ?**
A) The Who
B) Led Zeppelin
C) The Rolling Stones
D) The Beatles

■ 3) **Peter Criss et Ace Frehley sont entrés en contact avec les deux autres par l'entremise de quels magazines ?**
A) *Spin*, *Creem*
B) *Time*, *People*
C) *Rolling Stone*, *Village Voice*
D) *Newsweek*, *Variety*

■ 4) **Ils furent le premier groupe signé sur l'étiquette Casablanca par ?**
A) Bill Aucoin
B) Bruce Kulick
C) Eddie Kramer
D) Neil Bogart

■ 5) **Ils ont fait la première partie de ce groupe qui, moins de deux ans plus tard, ouvrait pour KISS au Nassau Coliseum.**
A) The Stooges
B) Blue Oyster Cult
C) T.-Rex
D) New York Dolls

■ 6) **Le maire de quelle ville a remis les clefs de la cité pour une journée KISS le 12 octobre 1975 ?**
A) Hollywood, CA
B) Detroit, MI
C) Cadillac, MI
D) Terre Haute, IN

■ 7) **Ils plantent leurs bottes plate-formes dans le ciment devant le Graumann's Chinese Theatre à Hollywood le 20 février de quelle année ?**
A) 1975 B) 1976 C) 1977 D) 1979

Voir QUIZ en D 2 ➤

Ci-contre, Kiss lors de son premier passage à Québec en 1983.

■ 29) **Quel membre du groupe s'est retrouvé en première page de «Playboy» en mars 1999?**
A) Ace Frehley
B) Paul Stanley
C) Peter Criss
D) Gene Simmons

■ 30) **Quel est le nom véritable et l'âge de chacun?**
A) Mark Selinger, 49; Jann Wenner, 52; Hunter S. Thompson, 55; Vincent Fournier, 53
B) Gene Klein, 50; John Popeka, 52; Chaim Whitz, 55; Paul Simon, 47
C) Richard Starkey, 53; Bill Graham, 49; Mark Norton, 51; Vincent Cusano, 49
D) Chaim Witz, 51; Stanley Eisen, 50; Peter Crissoula, 54; Paul Frehley, 49

QUIZ

Suite de la D 1

■ 8) **Ils donnent leur premier concert européen à Manchester le 13 mai de quelle année?**
A) 1975 B) 1976 C) 1977 D) 1979

■ 9) **L'édition de juin 1977 du «Marvel Comic Book» est spéciale parce que:**
A) Chacun a donné du sang pour encrer la première édition
B) Ils ont établi un record de vente à l'époque
C) Elle est consacrée à KISS
D) Toutes ces réponses

■ 10) **Eddie Kramer a produit le premier démo du groupe et «Love Gun». Mais avant, il fut l'ingénieur de son de:**
A) The Doors
B) Jimi Hendrix
C) Janis Joplin
D) Toutes ces réponses

■ 11) **Si «Alive» fut enregistré au mythique Cobo Hall, à Detroit, où fut enregistré «Alive II», du 25 au 28 août 1977?**
A) The L.A. Forum, Los Angeles
B) Pontiac Silverdome, Detroit
C) Madison Square Garden, New York
D) The Cow Palace, San Francisco

■ 12) **Parlant de ce disque, quel guitariste a remplacé Ace Frehley pour les chansons studio?**
A) Bob Kulick
B) Bruce Kulick
C) Rick Derringer
D) Robben Ford

■ 13) **À quand remonte la première apparition sans le maquillage?**
A) Juillet 1978
B) Août 1980
C) Juin 1983
D) Septembre 1983

■ 14) **Le film «KISS Meets the Phantom of the Park» fut tourné en mai 1978 dans la ville de:**
A) Valencia, CA
B) Hollywood, CA
C) Orlando, FL
D) Miami, FL

Voici la preuve que le producteur Michel Brazeau s'est bel et bien déguisé en Gene Simmons lors du dernier passage du groupe en 1996. Dans l'ordre habituel, Gene Simmons (le vrai), Ace Frehley, Peter Criss, Donald Tarton (DKD), Gene Simmons (le faux), Guy Laforce et Paul Stanley.

■ 15) **Peter Criss quitte KISS en 1980 à cause:**
A) D'un différend artistique
B) D'une carrière solo
C) De problèmes d'alcool
D) D'un accident d'auto

■ 16) **Son remplaçant, Eric Carr, adopte quel «personnage»?**
A) Le loup B) Le renard C) Le phénix
D) L'aigle

■ 17) **Quel musicien célèbre a contribué au disque-concept («Music From) The Elder», le seul à ne pas être platine pour les ventes?**
A) Lou Reed
B) Elvis Costello
C) Cher
D) Eddie Van Halen

■ 18) **À quand remonte le dernier spectacle avec le maquillage, à l'époque de «Lick It Up»?**
A) Juillet 1978
B) Août 1980
C) Juin 1983
D) Septembre 1983

■ 19) **Quelles sont les quatre vedettes à avoir déjà sorti avec un membre du groupe?**
A) Cher, Heather Thomas, Carrie Fischer, Samantha Fox
B) Carrie Fischer, Heather Thomas, Samantha Fox, Bo Derek
C) Samantha Fox, Diana Ross, Shannon Tweed, Pamela Anderson
D) Cher, Samantha Fox, Diana Ross, Shannon Tweed

■ 20) **KISS est venu combien de fois au Colisée de Québec?**
A) 2 B) 3 C) 5 D) 7

■ 21) **Lorsqu'Eric Carr décède le 24 novembre 1991 d'un cancer, il meurt la même journée que?**
A) Freddie Mercury
B) Kurt Cobain
C) Jerry Garcia
D) Jeff Buckley

■ 22) **Qui interprète «Hard Luck Woman» sur l'album-hommage «KISS My Ass» en 1994?**
A) The Gin Blossoms
B) Garth Brooks
C) Lenny Kravitz
D) Toad the Wet Sprocket

■ 23) **La chanson «Rock and Roll All Nite» apparaît pour la première fois sur?**
A) *KISS*
B) *Dressed to Kill*
C) *Alive*
D) *Unplugged*

■ 24) **Quelle est la chanson la plus vendue de leur histoire?**
A) *Rock and Roll All Nite*
B) *Detroit Rock City*
C) *Forever*
D) *Beth*

■ 25) **Le groupe a joué à la demie de quel Super Bowl?**
A) XXIV B) XXVII C) XXX D) XXXIII

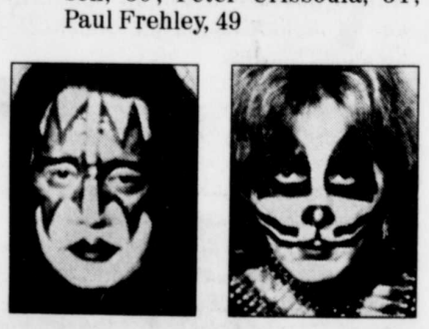
■ 26) **Quand a eu lieu le dernier concert de la formation originale?**
A) 29 novembre 1979
B) 17 mai 1980
C) 25 juillet 1980
D) 28 décembre 1982

■ 27) **Lors de la conférence de presse annonçant une tournée du groupe original, les membres de KISS étaient sur:**
A) Le pont de Brooklin
B) Un porte-avions
C) La scène du Radio City Music Hall
D) Une plate-forme de camion

■ 28) **Quels sont les deux seuls États américains où le groupe n'a jamais joué?**
A) Rhode Island, Arkansas
B) Hawaii, Alaska
C) Delaware, Vermont
D) Iowa, Idaho

RÉPONSES

1) A, Wicked Lester
2) D, The Beatles
3) C, *Rolling Stone*, *Village Voice*
4) D, Neil Bogart (Bogart, Casablanca, vous saisissez?)
5) B, Blue Oyster Cult
6) C, Cadillac, MI
7) B, 1976
8) B, 1976
9) D, toutes ces réponses
10) B, Jimi Hendrix
11) A, The L.A. Forum, Los Angeles
12) A, Bob Kulick
13) B, août 1980, dans *People*
14) A, Valencia, CA
15) C, de problèmes d'alcool
16) B, le renard
17) A, Lou Reed
18), C, juin 1983, le 25 à São Paulo, Brésil
19) D, Cher, Samantha Fox, Diana Ross, Shannon Tweed
20) B, 1983, 1984 et 1996
21) A, Freddie Mercury
22) B, Garth Brooks, un incondittionnel du groupe
23) B, *Dressed to Kill*
24) D, *Beth*
25) D, XXXIII, le 31 janvier 1999, à Miami
26) A, 29 novembre 1979
27) B, un porte-avions
28) C, Delaware, Vermont
29) D, Gene Simmons
30) D, Chaim Witz, 51; Stanley Eisen, 50; Peter Crissoula, 54; Paul Frehley, 49



« Cette angoisse de la perte ne m'a jamais lâchée et n'a jamais cessé de croître. Je suis une professionnelle de la nostalgie. »

Amélie Nothomb publie l'autobiographie de sa prime jeunesse

LISE LACHANCE LE SOLEIL

« Je naquis, à l'âge de deux ans et demi, en février 1970, dans les montagnes du Kansai, au village de Shukugawa, sous les yeux de ma grand-mère paternelle, par la grâce du chocolat blanc. »

Non ! Il ne s'agit pas d'un téléfilm japonais pour enfants. Ni d'un conte de fées. Quoique... C'est l'histoire extraordinaire d'une petite fille hors du commun, de zéro à trois ans, c'est-à-dire jusqu'au moment où elle perd son statut de divinité puisque, au pays du Soleil-Levant, on est un dieu de la naissance jusqu'à son entrée à la maternelle.

Quand on découvre tout ce qu'a vécu cet « enfançon », pour reprendre un mot ancien dont elle apprécie la sonorité et qu'elle aimerait bien voir revenir dans la langue (les dictionnaires l'ont enterré), on ne s'étonne pas que cette princesse-chrysalide soit devenue un papillon monarque : Amélie Nothomb, écrivaine.

Après l'immense succès de *Stupeur et tremblements*, qui a reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française et trôné sur la liste des best-sellers durant plusieurs mois l'an dernier, Amélie Nothomb dévoile un autre pan de sa vie nipponne. Finies les tribulations de la jeune employée occidentale soumise aux brimades dans une entreprise japonaise ! *Métaphysique des tubes* nous ramène aux sources, aux trois premières années de la vie d'Amélie jolie.

Née en août 1967, au Japon où son père était consul de Belgique, Amélie Nothomb passe deux ans sans ciller, sans émettre un son, sans bouger, couchée sur le dos, les bras le long du corps. Inquiets devant cette poupée réduite à l'état végétatif, ce « tube » qu'ils biberonnent d'un côté et langent de l'autre, ses parents consultent les médecins. Diagnostic : une « apathie pathologique ». Une étiquette sur un mystère...

Coup de tonnerre dans un ciel bleu ! À deux ans, « la Plante », comme la surnomment gentiment ses parents, se transforme subitement en « machine à crier ». Une « colère fabuleuse », dont personne ne connaît l'origine, l'a tirée de sa torpeur. Elle hurle, gesticule de tous ses membres. Une véritable naissance deux ans après l'accouchement ! Comme si elle « avait eu besoin de deux années de grossesse extra-utérine supplémentaires pour devenir opérationnelle ».

Pourquoi cette « scène mythologique » ? « La seule cause que l'on puisse supposer était l'accident mental. Quelque chose était apparu dans son cerveau qui lui avait semblé insoutenable. Et en une seconde, la matière grise s'était mise en branle. Des influx nerveux avaient circulé en cette chair inerte. Son corps avait commencé à bouger. » Voilà l'hypothèse qu'avance l'auteure.

Le problème, c'est que le nourrisson ne décolère pas. Nouveau mystère, donc. Appelés encore une fois à la rescousse, les médecins, tout aussi dubitatifs, parlent d'« irritabilité pathologique ».

L'enfer dure six mois. Il prendra fin tout aussi abruptement qu'il a commencé lors de l'arrivée au Japon de la grand-mère paternelle... et de son chocolat belge. Du chocolat blanc comme le lait, mais qui sent meilleur, qui fond sur la langue et tapisse le palais. La volupté monte à la tête de la petite, « lui déchire le cerveau et y fait retentir une voix qu'elle n'avait jamais entendue ». Elle découvre que le plaisir est une merveille et que le siège du plaisir, c'est elle.

« Les adultes ont accès à mille sortes de voluptés, mais pour les enfançons, il n'y a que la gourmandise qui puisse ouvrir les portes de la délectation », écrit Amélie Nothomb. La notion de plaisir l'a rendue « opérationnelle », pour reprendre son expression. En lui donnant une identité, le chocolat blanc lui a aussi fourni une mémoire : depuis février 1970, elle se souvient de tout. Avant cette date, c'est le vide total.

Comment, sans transition, passer d'un extrême à l'autre ? Au cours d'une interview accordée au SOLEIL depuis Paris où elle séjourne de plus en plus souvent (ce qui ne l'empêche pas de préférer Bruxelles pour son rythme moins trépidant), Amélie Nothomb reconnaît qu'elle est extrémiste de nature.

LA VÉRITÉ DE LA MÉMOIRE

« Tout ce qui est rapporté dans *Métaphysique des tubes* est vrai avec, pour seule garantie, ma mémoire. Si je qualifie le livre de roman, c'est parce que l'écriture prime sur les faits racontés, déclare l'écrivaine au SOLEIL. Mon but, poursuit-elle, a été de reproduire au plus près possible l'impression dans laquelle j'ai vécu tout cela. »

Cette impression, aussi étonnant que cela puisse paraître chez une enfant, se confond avec le besoin impérieux, vital, de se souvenir. Un sentiment lié à l'intuition que les faits et gestes, même quotidiens, sont importants. Elle se revoit, à deux ans et demi, en train de sauter dans le bac de sable et de se répéter : Je dois me souvenir, je dois me souvenir ! « Je sentais que mon univers ne serait pas éternel », explique-t-elle.

Les événements lui en ont rapidement fourni la preuve. Quelques mois plus tard, en effet, elle apprend que le Japon n'est pas son pays et que, dans un, deux ou trois ans, lorsque son père sera affecté ailleurs, elle devra quitter sa gouvernante qu'elle adore et qui l'idolâtre. « Ce qui t'est donné te sera repris. » Ainsi se formule-t-elle le désastre qui allait être le leitmotiv de son enfance, de son adolescence et des péripéties subséquentes. Elle prend conscience, instinctivement, que sa vie entière sera rythmée par le deuil.

Apprendre à trois ans qu' « on sera chassé du jardin, sans même avoir désobéi aux consignes suprêmes, c'est l'enseignement le plus dur et le plus injuste, l'origine de tourments et d'angoisses infinis », dit-elle dans *Métaphysique des tubes*.

Interrogée à ce propos, l'écrivaine avoue que cette découverte l'a traumatisée. « Cette angoisse de la perte ne m'a jamais lâchée et n'a jamais cessé de croître. Je suis une professionnelle de la nostalgie. Quand je vis des moments magnifiques, une tristesse m'envahit. Mon bonheur a toujours un arrière-goût de mélancolie. »

Dans son autobiographie romanesque, Amélie Nothomb parle du deuil du « pays bien-aimé », de la montagne, des fleurs, de la maison, de sa douce Nishio-san et de la langue qu'elle lui parlait. Du deuil du Japon, en somme, qu'elle a quitté à cinq ans. Elle y passera trois ans, à l'âge adulte, au début des années 90.

> **L'écrivaine décrit avec sensibilité et sensualité le Japon de son éveil à la vie**

Durant l'entretien, elle confie que « le deuil le pire que l'on puisse vivre, c'est celui d'êtres atrocement importants, atrocements chers ». Elle dit cela avec conviction, des vibrations dans la voix. Avec pudeur, aussi.

Quand on apprend qu'elle a été fiancée à un milliardaire japonais alors qu'elle travaillait comme interprète pour la grande entreprise nipponne qu'elle vilipende dans *Stupeur et tremblements* (« J'étais traitée en esclave le jour et comme une princesse le soir », nous souligne-t-elle. Toujours les contraires...), on se demande si ce fils de diamantaire n'est pas une des grandes blessures dont elle parle.

« J'ai été couverte de bijoux. Je ressemblais à un sapin de Noël », constate celle qui avait voulu entrer dans une importante compagnie japonaise pour devenir riche. Une envie, assure-t-elle, dont les deux années passées auprès de son fiancé l'ont complètement guérie.

L'angoisse de la perte est un des nombreux thèmes qu'on retrouve dans *Métaphysique des tubes*. Amélie Nothomb aborde de façon très personnelle, souvent étonnante, des questions fondamentales comme Dieu, la mort, le plaisir, la volupté, la force terrible de l'inertie, la rotation éternelle, le suicide, le pouvoir à la fois créateur et assassin des mots, la puissance de nos répulsions, les souvenirs et leur support, la mémoire. Humour et ironie ponctuent l'ouvrage.

À la journaliste qui s'étonne de sa mémoire impressionnante, elle répond : « C'est un des rares trucs qui fonctionnent bien chez moi. » Mais encore ? « La sensibilité à la beauté et à la laideur. » Elle attribue cette aptitude à son enfance au Japon, « le pays de l'esthétisme pur et gratuit, de la beauté élevée à son paroxysme ».

OMNIPRÉSENCE DE L'EAU

L'écrivaine décrit d'ailleurs avec beaucoup de sensibilité et de sensualité le Japon de son éveil à la vie. Elle s'abandonne à la douceur de l'air nocturne dont elle se saoule pendant ses fastueuses insomnies, son ouïe et son odorat fonctionnant à plein régime. Mais, surtout, elle chante un hymne à l'eau, qu'il s'agisse du paradis liquide du Petit Lac Vert perdu dans une foison d'azalées ou encore de la « sublime douche perpendiculaire » de la pluie qu'elle essaie d'avaler jusqu'à la dernière gorgée, se sentant douce et corrosive, insidieuse et patiente comme les précieuses gouttes.

Cet amour de l'eau est-il lié au souvenir du liquide amniotique ? « Peut-être bien, convient Amélie Nothomb. N'est-il pas question d'un tout petit enfant ? »

En fait, l'eau est à ce point omniprésente dans le roman que celui-ci aurait pu s'intituler « Entre deux eaux ». Le récit se situe entre la mer du Japon et l'océan Pacifique, entre la naissance et la maternelle, entre le pays du Soleil-Levant et la Belgique. Et même carrément entre deux eaux puisque, peu importe si elle se baigne pour le plaisir ou si elle manque se noyer, bébé Amélie tient ses yeux grands ouverts sur la flore et la faune aquatiques, captant chaque image de ce ballet.

C'est d'ailleurs au moment où la mer s'apprête à l'engloutir, à deux ans et demi, qu'elle « cesse de faire des pudeurs » avec le français et crie au secours dans cette langue, avouant ainsi à ses proches l'étendue de son vocabulaire qu'elle avait tenu caché jusqu'alors.

Le regard est important pour Amélie Nothomb. La différence entre les yeux qui ont un regard et ceux qui n'en ont pas, c'est la vie, dit-elle. « La vie commence là où commence le regard. » Mais celui-ci est un choix car, en se fixant sur une chose, il exclut le reste. Ainsi donc le regard, qui est l'essence de la vie, est d'abord un refus, conclut l'écrivaine dont le regard, justement, crève toutes les photos qu'on voit d'elle.

AMÉLIE NOTHOMB, ***Métaphysique des tubes***, *Albin Michel, Paris, 171 p.*

Amoureuse du Québec

« Je suis folle de joie de revenir au Québec ! » s'exclame Amélie Nothomb qui sera parmi nous en novembre, lors du Salon du livre de Montréal.

« Je suis allée au Québec quelques fois et nulle part au monde je n'ai été accueillie comme là-bas », affirme au SOLEIL la brillante écrivaine qui vient de publier une autobiographie romanesque, *Métaphysique des tubes*, après avoir reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française, l'année dernière, pour *Stupeur et tremblements* (400 000 exemplaires vendus).

D'où vient cette différence ? « De deux choses qui sont, chacune, exceptionnelles. D'une part, la grande simplicité bon enfant des Québécois ; d'autre part, la sophistication intellectuelle impressionnante des lecteurs, chez vous. La conjonction de cet enthousiasme et de l'élévation intellectuelle est unique », répond Amélie Nothomb. Puis elle persiste et signe : « Ça vole haut ! Et je ne tiens pas ces propos parce que je parle à une journaliste québécoise ! »

L'écrivaine d'origine belge évoque une complicité qui lui plaît. « Vous n'avez pas la morgue des Français, tellement imbus de leur supériorité. On se demande d'ailleurs pourquoi... »

Rappelons que l'écrivaine de 33 ans a remporté le Prix des libraires du Québec pour *Stupeur et tremblements*, au printemps dernier, dans la catégorie « livre étranger ». Elle s'était déclarée émue de cet honneur. Elle avait fait parvenir aux responsables du prix un message dans lequel elle déclarait : « Je savais déjà que je vivais une histoire d'amour avec le Québec. Je découvre à présent que je vis, plus spécifiquement, une histoire d'amour avec les libraires du Québec. Cette nouvelle me trouble au plus profond. Je vais finir par croire que j'ai bien fait d'écrire ce livre. »

UNE GRAPHOMANE

Amélie Nothomb avoue qu'elle se sent en manque complet si elle n'a pas devant elle du papier, son Waterman et de l'encre bleue. Aussi se qualifie-t-elle de « graphomane ». Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle dorlote sa dépendance puisqu'elle a publié une dizaine de livres au rythme d'un par année, depuis *Hygiène de l'assassin* (1992, prix René Fallet) jusqu'à son dernier-né, *Métaphysique des tubes*, sorti cette semaine au Québec, en passant par *Les catilinaires*, prix du jury Jean Giono, prix Paris Première et prix franco-européen, en 1995.

L'écrivaine ne sait pas encore quel projet littéraire elle mènera à bon port en 2001. Seule certitude : il ne s'agira pas d'un roman autobiographique et l'action ne se déroulera pas au Japon comme ce fut le cas avec ses deux derniers ouvrages. **L.L.**

Écoutez demain

98 9 chik énergie

GRAND DÉCOMPTE énergie

Semaine du 17 septembre 2000

TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw
dimanche de 9 h à 12 h

SD	CS		
2.	1.		98 9 chik énergie
3.	2.	**Porcelain**	Moby
1.	3.	**Californication**	Red Hot Chili Peppers
5.	4.	**The Riddle**	Gigi D'Agostino
8.	5.	**Rock DJ**	Robbie Williams
11.	6.	**Kryptonite**	3 Doors Down
4.	7.	**Wonderful**	Everclear
7.	8.	**Lucky**	Britney Spears
12.	9.	**Most Girls**	Pink
14.	10.	**Painted on My Heart**	The Cult
6.	11.	**Corazon Espinado**	Santana
9.	12.	**Bent**	Matchbox Twenty
16.	13.	**The Last One Standing**	Girl Thing
19.	14.	**They Stood up for Love**	Live
17.	15.		98 9 chik énergie
20.	16.	**Wasting Time**	Kid Rock
18.	17.	**Gotta Tell You**	Samantha Mumba
10.	18.	**I Think I'm in Love With You**	Jessica Simpson
13.	19.	**Could I Have This Kiss Forever**	Whitney Houston & Enrique Iglesias
22.	20	**Give Me Just One Night**	(Una Noche) 98 Degrees
26.	21.	**With Arms Wide Open**	Creed
25.	22.	**You're an Ocean**	Fastball
24.	23.	**Sky**	Sonique
15.	24.	**Say my Name**	Destiny's Child
27.	25.	**Everybody Wants to Be Like You**	Snow
30.	26.	**Beautiful Day**	U2
21.	27.	**Fearless**	Bryan Adams
29.	28.	**Come on Over**	Christina Aguilera
-	29.	**Again**	Lenny Kravitz
-	30.	**Holler**	Spice Girls

TOP 30 FRANÇAIS
avec Marc Denoncourt
dimanche de 18 h à 19 h 30

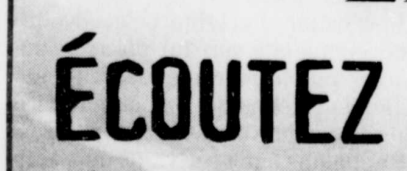
SD	CS		
1.	1.	**My Heart Goes Boom**	French Affair
3.	2.	**Folie folie**	Gabrielle Destroismaisons
4.	3.	**Gros zéro**	Yelo Molo
6.	4.	**Plein de tendresse**	Luck Mervil
2.	5.	**Le petit monde**	Nicola Ciccone
9.	6.	**La plume**	Louise Attaque
7.	7.	**El Kompa**	Don Karnage
10.	8.	**Juste un mot de trop**	Luc de Larochellière
14.	9.	**Augustin et Anita**	Daran
5.	10.	**Olé olé**	Eleven Thirty
12.	11.	**L'amour nous saoule**	Coléoptère
15.	12.	**Hola décadence**	Les Respectables
18.	13.	**Jamaica**	Kalembourg
16.	14.	**Tout l'monde**	Noir Silence
20.	15.	**Ma gueule**	Éric Lapointe
8.	16.	**Infinité**	Richard Petit
11.	17.	**Conséquence**	Daniel Dupuis
17.	18.	**Ange étrange**	David Hallyday
22.	19.	**Comment t'oublier**	Infini-T
23.	20.	**Ça ne me fait rien**	Wyclef Jean
28.	21.	**Un jour ou l'autre**	Isabelle Boulay
26.	22.	**Un autre jour**	SKO
24.	23.	**Suzy Wait**	Breen Leboeuf
25.	24.	**Je veux vivre**	Jane Fostin
13.	25.	**Casanova**	Martin Deschamps
21.	26.	**Ces soirées-là**	Yannick
29.	27.	**Lebanese blonde**	Thievery Corporation
30.	28.	**Le cœur d'une femme**	Chris de Burg
-	29.	**La chambre**	Jean Leloup
-	30.	**Que tu m'aimes**	Bruno Pelletier

98 9 chik énergie

LE SOLEIL

ÉCOUTEZ CHIK!
et courez la chance de
GAGNER

un voyage pour 2 au METRO HOTEL ET MARINA de Santo Domingo en République dominicaine!



vacances air transat
AGENCE DE VOYAGES CAA Québec

Tirage le 30 octobre 2000. Valeur de 2 600 $

www.radioenergie.com

REMPLISSEZ CE COUPON ET RETOURNEZ LE À :
Grand Décompte Énergie, CHIK 98 9, 1245, chemin Sainte-Foy, Parc Samuel-Holland, Édifice 1, bureau 105, Québec G1S 4P2

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Âge : _____

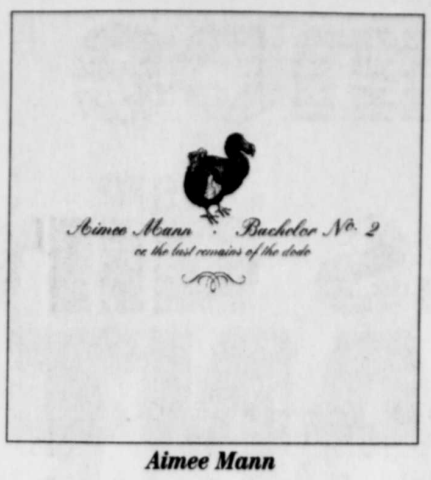
1re position : _____

15e position : _____

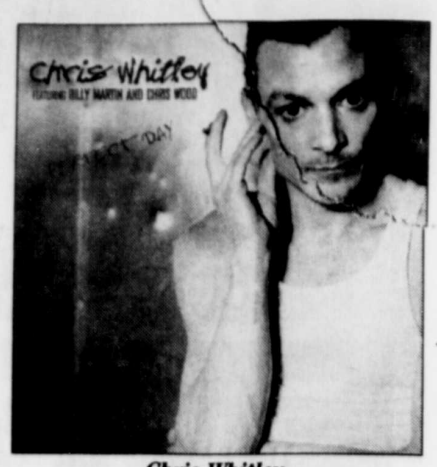
98 9 chik énergie

D'UNE PLAGE À L'AUTRE

Brad Mehldau

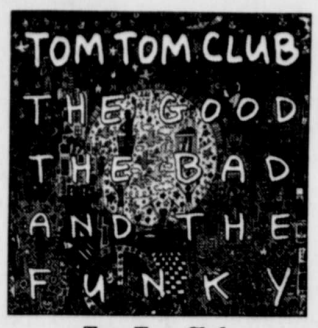


Aimee Mann

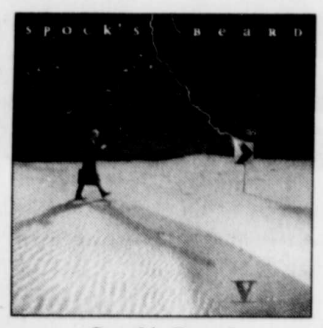


Chris Whitley

«La Traviata»



Tom Tom Club



Spock's Beard

Puebla et Neruda

Mehldau grand cru

Sur *Places*, le pianiste Brad Mehldau boucle la boucle amorcée en 1997 avec les quatre parutions de *The Art of the Trio* et développée, l'an dernier, sur le solo *Elegiac Cycle*. Cette fois, il nous offre sept titres en solo et six en trio avec ses compagnons de route (Larry Grenadier à la contrebasse et Jorge Rossy à la batterie). Une œuvre de synthèse, certes, mais avant tout l'élaboration d'un concept fondamental : l'expérience de la distance dans l'espace et dans le temps. C'est qu'à travers les 13 titres de l'album, qui évoquent autant d'endroits visités à travers le monde, Mehldau cherche à transposer l'essentiel commun qui surgit de souvenirs multiples. Tous ces morceaux intenses se retrouvent soudés dans une unité saisissante. La récurrence des thèmes et la subtilité de leur développement harmonique servent d'appui à un jeu ouvert et créatif où chaque note devient la clé essentielle d'un imaginaire à fleur de peau. La largeur de la palette des styles ramène souvent à la formation classique du pianiste et évoque, à l'occasion, la subtilité d'un Bill Evans en trio ou l'introspection d'un Keith Jarrett en solo. Pourtant, ce qui ressort avant tout de *Places*, c'est l'incessante montée d'un artiste original et visionnaire, qui s'impose déjà comme un des maîtres de sa génération. **Pierre Boulet**

Brad Mehldau *Places* (Warner) ★★★★

Aimee Mann : histoire de film

La saga entourant la sortie du troisième album solo d'Aimee Mann fournirait une matière en or à P.T. Anderson pour son prochain film, avec une fin mi-figue, mi-raisin, comme le réalisateur de *Boogie Nights* les aime. Une auteure-compositeure-interprète en marge de l'industrie refuse de modifier son album pour y ajouter des chansons plus radio-amicales lorsque Interscope prend le contrôle de Geffen. Avec son gérant, elle rachète le disque et lance sa compagnie. Entretemps, un ami réalisateur lui confie sa trame sonore et elle se retrouve en nomination aux oscars. Son CD sort et se vend à la tonne. OK, on fait dans la fiction en ce qui concerne la popularité car je doute que *Bachelor No. 2* obtienne autre chose qu'un succès d'estime. Et encore. Pourtant, voilà des chansons pop-rock sans compromis, avec de riches arrangements souvent originaux et une fine écriture qui brille par l'intelligence et la sensibilité avec laquelle sont disséquées les petites et grandes difficultés du partage de l'amour. Alors ? Il manque de cette sourde passion qui nourrit l'interprétation et bouleverse l'auditeur en retour. C'est bien dommage. Peut-être que j'en attendais trop d'Aimee Mann après la trame sonore de *Magnolia*. Ses fans noteront d'ailleurs que ce CD contient des superbes relectures de trois pièces du film, malheureusement les meilleures de *Bachelor No. 2*... Malgré mes réserves, ce disque est supérieur à la grande majorité de ceux que l'industrie nous fourgue. C'est déjà ça de pris. **Éric Moreault**

Aimee Mann *Bachelor No. 2* (SuperEgo Records — Outside Music) ★★★

Chris Whitley : triple perfection

Voilà un bonhomme que l'on souhaiterait plus prolifique. Pour son nouvel essai, Chris Whitley, qui s'est fait remarquer pour le fabuleux *Living with the Law* (1991) réalisé par Malcolm Burn, a rangé sa guitare électrique et s'est joint au bassiste Chris Wood et au batteur Billy Martin du trio jazz Medeski, Martin and Wood. Le résultat ? Un disque dépouillé et intimiste (plus que son *Terra Incognita*), où le guitariste et chanteur revisite quelques-unes de ses pièces favorites. Cela va de *Spanish Harlem Incident* et *4th Time Around* de Bob Dylan, à *Crystal Ship* (quasi méconnaissable) de The Doors, en passant par *Perfect Day* de Lou Reed —retenu comme titre pour le CD—, *Stones in my Pathway* de Robert Johnson et *Spoonful* de Willie Dixon, dont les trois musiciens livrent une version à vous refiler des frissons le long de la colonne vertébrale. Il faut entendre chanter Whitley de cette voix soul malléable pendant que sa guitare plonge dans le delta du Mississippi avec le soutien minimaliste et efficace de Martin et Wood. Un pur délice.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Chris Whitley *Perfect Day* (Valley Entertainment Song) ★★★★

Spock's Beard : héritage de géant

Un nouveau Spock's Beard ? Décidément, Neal Morse et ses acolytes sont loin de perdre leur temps. D'autant plus que le groupe n'est pas avare de disques en concert (déjà trois à son actif). Fer de lance de la nouvelle vague progressive, la formation américaine n'est assurément pas en panne d'inspiration comme on peut le constater à l'écoute de *V*. Si les plus récents essais pouvaient susciter certaines appréhensions —lire ici : virage radiophonique—, les fans seront rassurés. Deux longues pièces, *At the End of the Day* (16 minutes 30) et *The Great Nothing* (27 minutes 18) donnent le ton. Dans ces pièces à multiples rebondissements, on passe par exemple d'une structure « à la Yes » à des atmosphères tantôt latines ou jazzées, qui procurent à ces virtuoses l'espace nécessaire pour s'éclater. Les bougres en profitent aussi pour proposer *Thoughts (part 2)*, une suite à *Thoughts* (paru sur *Beware of Darkness*) et un véritable hommage à Gentle Giant, tant les musiciens y citent la légendaire formation (dont notamment les harmonies vocales). À noter le travail sur le plan des arrangements qui sont étoffés avec l'apport de violon, de violoncelle, de trompette et de cor français. **M.B.**

Spock's Beard *V* (Metal Blade Song) ★★★ 1/2

Tom Tom Club : belle insouciance

Tom Tom Club, ça vous rappelle quelque chose ? C'était ce à quoi Chris Frantz et Tina Weymouth consacraient leur énergie entre les albums de leur formation officielle, Talking Heads. Tout le charme de leur funk-rap résidait dans son approche instinctive et irrésistible du rythme, moins art-rock et intellectualisé que leur matériel avec David Byrne. Ce qui est un peu normal dans la mesure où Frantz et Weymouth jouent respectivement de la batterie et de la basse. Libérés des frustrations inhérentes à la forte présence de Byrne au sein des « têtes parlantes », le duo revient après un silence d'une dizaine d'années avec un CD dont le titre se veut plus qu'un clin d'œil : *The Good the Bad and the Funky*. Voilà un disque qui *groove* avec insouciance, sans remords ni regret. Assez, en tout cas, pour proposer une suave version électro-funk du *Love to Love You Baby* de la reine du disco, Donna Summers. Oscillant entre la soul, le ska, les rythmes reggae et africains et le techno-rock à la Garbage, Tom Tom Club présente une pop dansante qui s'adresse autant à la tête que là où le ventre et le dos perdent respectivement leur nom. Seul reproche : cet album aurait dû sortir ce printemps car il aurait été le disque estival par excellence pour contrer le mauvais temps ambiant. Mais ça peut toujours servir pour oublier l'hiver. **É.M.**

Tom Tom Club *The Good the Bad and the Funky* (Tip Top Music — Ryko) ★★★ 1/2

« La Traviata » : redécouverte

Dans la foulée de *La Traviata à Paris*, ambitieux projet télévisuel capté et diffusé en direct depuis la capitale française en juin, nous arrive une « bande sonore originale ». Prise de son impeccable, mise en place irréprochable, tout porte à croire que cet enregistrement a été retravaillé *a posteriori*. À la tête de l'Orchestre de la RAI, le chef Zubin Metha propose une version particulièrement expressive de l'opéra de Verdi. Nouvelle venue sur la scène lyrique internationale et principale découverte de cette production, la soprano russe Eteri Gvazava se distingue par la riche couleur et la souplesse de son timbre. Le charme vieillot et la texture charnue de la voix de cette Violetta compensent largement certaines limites au plan de l'agilité. Le ténor argentin José Cura incarne un Alfredo gracieux et ardent, authentique à souhait. Du chœur, guidé aussi sûrement que l'orchestre par le chef, se dégage enfin une formidable présence.

Richard Boisvert (collaboration spéciale)

Gvazava, Cura et l'Orchestre symphonique national de la RAI *La Traviata à Paris — The Soundtrack* (Teldec) ★★★★

Puebla et Neruda : le poids de l'Histoire

Stimulés par la déferlante de *Buena Vista Social Club*, les studios d'État cubains Egrem ratissent les fonds de tiroirs. Il en sort du pire, du meilleur et de l'inattendu. *Carlos Puebla y Pablo Neruda : Dos voces de America en un canto a Cuba* fait partie de ces documents dont on ignorait même l'existence et qui marquent l'évolution culturelle et politique d'un peuple. Cuba, fin décembre 1960, début janvier 1961. Fidel vient de consommer l'acte révolutionnaire. Futur Nobel de littérature (1971), le poète chilien Pablo Neruda débarque dans l'île pour y retrouver un ami, le guitariste et chanteur populaire Carlos Puebla. Rencontre de géants qui donnera naissance à une « chanson de geste » sur fond de révolution. L'enregistrement nous arrive aujourd'hui. En espagnol, sur un disque à la prise de son moyenne, deux voix —chantante et pénétrante chez Neruda, rugueuse et épidermique chez Puebla— nous racontent la douleur, la force et la libération dans une alternance de poèmes récités et de chansons. Remise dans sa perspective, cette prestation relève du choc. Rien là pourtant qui puisse agrémenter un souper entre amis. Seulement un document, rare, qui donne son poids à l'Histoire. Au-delà de la nostalgie, un morceau de conscience en mouvement. **P.B.**

Carlos Puebla et Pablo Neruda *Dos voces de America en un canto a Cuba* (Egrem — MaGaDa/Song) ★★★

THOMAS FERSEN

Pince sans dire

KATHLEEN LAVOIE LE SOLEIL

QUÉBEC — Le sourire espiègle affiché par Thomas Fersen trahit une certaine fierté de vous montrer ce trésor. Quand on traîne ce qu'on a de plus précieux dans ses poches, il y a de quoi.

Thomas Fersen exhibe son minuscule carnet bleu, ses bouts de papier froissés recouverts de mots et son crayon de plomb « avec sa petite gomme » — « Très important la petite gomme ! » précise-t-il — comme s'il s'agissait de la huitième merveille du monde.

Extension de son âme, comme le dictionnaire est l'annexe de son cerveau, ce carnet ne le quitte pour ainsi dire jamais. L'auteur-compositeur y consigne ses embryons de chansons, ses réflexions, ses ébauches de personnages-animaux ou tout simplement des mots, l'ultime moyen d'expression de sa pensée.

« J'y inscris des mots rigolos, mais jamais désuets. Je vérifie toujours l'âge de mon vocabulaire. J'essaie d'utiliser un vocabulaire propre à tout le monde, un vocabulaire qui soit universel... » explique le perfectionniste repentant, dont le quatrième album, *4* (1999), s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires en France (environ 12 000 au Québec) depuis sa sortie en novembre.

Avec la curiosité d'un scientifique et la rigueur d'un linguiste, il ébauche ainsi les savoureux personnages de ses fables musicales.

« Ce sont des histoires de personnages assez banals quand on y pense — il y a les méchants, les égoïstes, les menteurs et les anonymes — mais touchantes. (...) Je suis assez observateur. Toutes mes chansons ont un début autobiographique. Après, j'augmente un peu... » fait-il savoir le regard perdu vers l'endroit où sa fertile imagination tire son inspiration : la rue.

Animal farouche, à la fois singe, pour la moquerie, et renard, pour la finesse, Fersen se décrit comme quelqu'un de plutôt commun. Sans autre explication qu'un sourire en coin et un regard perçant. À chacun de comprendre. Son humour caustique — il admet regretter des phrases échappées ici et là — et son univers poétique en font pourtant un être bien singulier...

« Je ne suis pas vraiment un littéraire. Mais écrire, ça me fait du bien. J'aime cet état-là. Mais de dire que je ne suis pas vraiment un littéraire, ça ne veut rien dire, n'est-ce pas ? » vous renvoie-t-il avec un autre de ces regards indéchiffrables.

Cet état d'ambivalence provoquée, d'équivoque, fascine chez Fersen. Et fascine Fersen chez les autres... « J'aime les pince-sans-rire. Ce sont des gens qui sont drôles sans vraiment rire très fort... Mais j'aime aussi entendre les gens rire... Mes chansons ont cet effet-là chez les gens. Ça, ça me fait plaisir. »

La volonté de durer si présente chez les artistes se retrouve à la puissance 10 chez Fersen. Cela lui a d'ailleurs parfois valu d'être qualifié de nostalgique. Le principal intéressé ne nie pas ce « décalage » par rapport à l'époque, mais pondère. « Le piano est un vieil instrument, mais on ne parle jamais d'un vieux piano. À la limite, il peut être neuf, non ? »

Et le musicien dans tout cela ? « Ce que je fais de ce côté-là est de plus en plus proche de moi-même. Il y a déjà une certaine musicalité dans les mots. Il suffit de l'écouter, de la respecter. C'est une particularité de la langue française d'ailleurs que cette musicalité déjà existante. Et une contrainte aussi », soutient l'artiste, qui a été bercé dans son enfant par des airs de folklore italiens.

C'est d'ailleurs par l'un de ces airs (*Bella ciao*) que se terminait le spectacle de sa tournée européenne qu'il reprendra au cours des prochaines semaines plus d'une vingtaine de fois au Québec. Une tournée européenne qui avait connu son apothéose par une série de trois représentations à l'Olympia, en mars.

« L'Olympia, c'est sûr que ça fout la trouille. Mais ce n'est jamais l'endroit qui m'intéresse, ce sont les gens. De dire que César est mort, ça ne me fait rien. Mais de voir quelqu'un se faire tabasser devant moi, c'est autre chose. L'Olympia, c'est pareil. Y'a que des murs. C'est parmi les gens dans la salle qu'il se passe quelque chose... »

Des petites salles de province à la salle mythique, il n'y avait qu'un pas à franchir pour Fersen, qui n'a pas trébuché. « L'intimité, ce n'est pas forcément un mouchoir de poche. C'est un sentiment. »

C'est ce même état d'esprit qui régnera au Grand Théâtre, annonce l'auteur-compositeur-interprète, qui sera alors accompagné de quatre musiciens, soit le pianiste Cyrille Wambergue, le mandoliniste Pierre Sangra, l'accordéoniste Alexandre Barcelona et le contrebassiste Jean-Luc Aramy.

« Mais ce ne sera pas seulement intime... Ça fait du bruit des fois. Les instruments acoustiques aussi peuvent exprimer la violence », laisse-t-il entendre, admettant au passage qu'une guitare sera branchée...

Pour l'occasion, Fersen sortira de sa ménagerie inventée ses plus beaux spécimens, dont la plupart seront tirés de *4*.

Dans un décor tout droit issu de son imagination et rejoignant l'esthétique qui le séduit en photographie (Il voue une admiration sans borne à Jean-Baptiste Mondino, qui a signé la pochette de *4*. « Il a l'instinct qui appartient aux mythes. »), il prendra, comme à chaque soir sur scène, le beau risque. « C'est un risque, mais c'est vachement agréable. C'est la vérité. C'est l'humanité », termine cet obsédé de la temporalité.

Thomas Fersen sera en spectacle le mercredi 20 septembre au Grand Théâtre de Québec et le dimanche 24 septembre à l'Anglicane de Lévis.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Thomas Fersen juge les personnages de ses fables musicales «assez banals».

La Rotonde
Centre chorégraphique contemporain de Québec
Danse contemporaine
5e saison
Saison 2000-2001

Octobre
Lydia Wagerer
À l'orée de tous les paysages

Décembre
Le fils d'Adrien danse
(Harold Rhéaume)
Écho
et *Les Cousins*
(pour la famille, dès 8 ans)

Février
La Compagnie Marie Chouinard
Des feux dans la nuit

Mars
Catharsis
(Anik Morneau, Sonia Racine)
Le Son des bancs
et *Parmi les oliviers*

Avril
Peggy Baker Dance Projects
Loin, très loin

Mai
Marie-France Rousseau/ Sylvie Roussel
Désir de femme en do majeur
et deux autres œuvres

Abonnez-vous ! 649-5013

Conseil des arts et des lettres du Québec
Ville de Québec
Entente sur le développement culturel de Québec
1486981

GRANDES ORGUES MITCHELL (1870)
DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS

Concert inaugural

Organistes
Dany Wiseman
Benjamin Waterhouse

Widor, Vierne, Boëllman, Guillmant, Brahms, J. S. Bach et Franck

Québec
Ministère de la Culture et des Communications
Fondation du patrimoine religieux du Québec
Desjardins
Caisse populaire Desjardins de Lévis
LÉVIS
CAFOL
LE SOLEIL

Le samedi
23 septembre 2000 à 20 h
Église Notre-Dame de Lévis
rue Guénette, Lévis

Admission : 20 $ (étudiants : 10 $)
Billets en vente à la Maison Louise-Carrier
33, rue Wolfe, Lévis
Réservation : 838.6000
Billets également disponibles à l'entrée de l'église le soir du concert.

1488899

Shangali présente
ALAIN MORISOD
SWEET PEOPLE
À LA DEMANDE GÉNÉRALE
de retour!

Invité spécial
Yvann
Le jeune chanteur Suisse

EN VENTE MAINTENANT

les 12, 13, 14 et 15 octobre

Saint-Georges de Beauce
16 octobre
(418) 228-2455

Billetech

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
RÉSERVATIONS : 418-659-6710

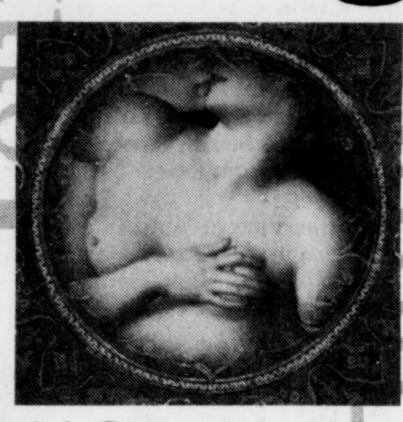
le BLUES du TOASTER
19, 22 & 23 SEPTEMBRE

DÈS MARDI
3 SOIRS SEULEMENT

Linda Sorgini / France Castel / Monique Richard
au piano : Nadine Turbide
AU CABARET DU CAPITOLE À 20 h
EN VENTE MAINTENANT
RÉSERVATIONS : 694-4444 OU 1 800 261-9903

Le Cabaret du Capitole
LE SOLEIL
CITF 107.5 FM
Billetech www.billetech.com
1490116

Karen Young
Accompagnée de 11 musiciens



L'Oratorio
Le Cantique des Cantiques
3 octobre à 20 h
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
Informations/réservations: (418) 659-6710
★★★★ / Voir ★★★★★/ Le Soleil
CITF
D'ALBERT
LES DISQUES URSH
Billetech
LE SOLEIL
1488391

La culture et la nature
CLD de la Jacques-Cartier

Artsmonie d'automne,
des couleurs plein la fête!
Du 23 septembre au 1er octobre à Stoneham
Carrefour visuel, musical et de découverte
Informations au
(418) 848-2381
Cantons-Unis de Stoneham et Tewkesbury
Québec
Desjardins
Ville de Lac Delage

aquarelle
Aquarelle Lac-Beauport
SYMPOSIUM 2000
23 et 24 septembre
70 aquarellistes du Québec
à l'oeuvre dans la nature sur 7 sites
(en cas de pluie, au Centre de ski Le Relais et au Centre communautaire)
AU CENTRE DE SKI LE RELAIS
Accueil
Atelier des enfants
Exposition d'aquarelles
Vernissage: le dimanche 24 septembre à 18h30
L'exposition se poursuivra tous les jours de 12h à 16h et de 10h à 16h la fin de semaine jusqu'au 1er octobre
Patrimoine
la Collection
provigo
UNESCO
1492219

Françoise Faucher se confie

Metteure en scène, comédienne, communicatrice respectée, Françoise Faucher mène depuis 50 ans une carrière bien remplie. La chaîne culturelle de Radio-Canada (95,3) en propose un examen approfondi à *Entretiens et confidences*, à 13 h, du lundi au vendredi, jusqu'au 22. Sa fille Sophie, comédienne, recueille ses propos. La réalisation est signée Doris Dumais. Plus active que jamais, Françoise Faucher donne présentement la réplique à Markita Boies dans *Droits d'auteurs*, de Donald Margulies, chez Duceppe. Elle prépare par ailleurs pour mars, au Trident, une grande œuvre crépusculaire d'Eugene O'Neill, *Long voyage vers la nuit*, qui mettra en vedette Paul Hébert et Denise Verville. **J.S.-H.**

Tous assis à la Scala

La direction du Teatro alla Scala de Milan vient de décider l'abolition des places debout, une tradition remontant à plus de deux siècles. Avec la saison d'opéra qui débutait mardi, c'est la fin des haricots pour quelque 200 mélomanes moins fortunés dont ces places — équivalant à 7,50 $ — faisaient le bonheur. Des raisons de sécurité ont incité la direction de la prestigieuse institution italienne à interdire les espaces situés derrière les balcons. Au terme de travaux de réfection, à l'automne de 2001, ces espaces seront occupés par des sièges numérotés ; avec l'abandon des places debout, la Scala accueille maintenant 2015 spectateurs, les sièges les moins chers coûtant environ 40 $. La saison 2000-2001 mettra à l'honneur l'œuvre de Giuseppe Verdi, décédé il y a 100 ans. **AFP**

Dramatique à la radio

Dans le cadre de l'émission *Alexis Martin présente*, Radio-Canada (95,3) diffusera demain, à 17 h, une dramatique décapante du jeune auteur beauportois Jean-Rock Gaudreault sur la vie de fonctionnaire. Attablés à la cafétéria du complexe G, Ti-Guy et Rosette, qui comptent dans l'ordre 32 et 27 ans de service, discutent des particularités et des aléas du métier avec Christian, petit nouveau de 26 ans, lauréat d'un concours dont l'enjeu, précisément, était un stage dans la fonction publique. Jack Robitaille et Marie-Ginette Guay incarnent l'expérience plus ou moins désillusionnée, Jean-Sébastien Ouellette la jeunesse pétrie d'idéalisme. La réalisation est de Lise Létourneau. **J.S.-H.**

Daryl Hannah sur scène à Londres

Daryl Hannah, la blonde sirène de *Splash*, se fera violence pour faire ses premiers pas en scène, le 9 octobre, au Queen's Theater à Londres. L'actrice s'attaquera pour ses débuts sur les planches à une reprise de la pièce de George Axelrod, *Sept ans de réflexion*, immortalisée au cinéma en 1955 par l'interprétation de Marylin Monroe et une grille de métro devenue mythique. Daryl Hannah, qui a tourné dans plus de 30 films, n'avait pas réussi jusqu'ici à maîtriser son angoisse des planches. « J'ai cette énorme peur de la scène et ça a toujours été un problème. Alors j'imagine que c'est maintenant ou jamais. » L'actrice de 39 ans veut surtout éviter de faire « une mauvaise imitation » de Marylin. Mais la pression est forte. « Soit je survivrai, soit non... » **AP**

Spectacle gratuit de Sting à Central Park

Plus de 25 000 personnes ont assisté mardi à Central Park, à New York, à un concert gratuit de Sting, qui mettait ainsi un terme à une triomphale tournée américaine. Résidant de longue date à quelques rues de là, l'artiste a enthousiasmé la foule en chantant, avec un terrible accent cockney, *An Englishman in New York*. Les concerts en plein air en fin d'été à Central Park sont une tradition lancée en 1967 par Barbra Streisand et ont vu défiler notamment des vedettes comme Elton John et Simon and Garfunkel. **AFP**

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131
Une présentation du GSI Renouveau et Productions du Singe Bleu

ET LE QUATUOR À CORDES ALLARD
Bob Walsh
Une alliance de blues et d'instrumentation classique

Il reste moins de 100 billets à vendre !

26 octobre 20 h au Grand Théâtre

« Le spectacle à voir (...) celui de Bob Walsh » C. Deschêne, Radio-Canada
« Excellent spectacle (...) on en redemanderait volontiers. » C. Langlois, Journal de Montréal

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetech
LE SOLEIL
1489365

La cour des miracles

« Douze hommes en colère », une icône de la culture américaine

JEAN ST-HILAIRE LE SOLEIL

Il y a eu d'abord le feuilleton à la télé, en 1953. Puis, en 1957, Sidney Lumet a porté au grand écran le scénario de Reginald Rose de *Douze hommes en colère,* avec Henry Fonda et Lee J. Cobb dans les rôles des protagonistes antagonistes. Dès lors, cette histoire d'un jury soupesant le sort d'un jeune homme de 19 ans accusé de parricide a pris valeur d'icône de la culture civique américaine.

Devenue butin de théâtre, l'œuvre n'a rien perdu de sa fascination. Chez nous comme au sud. Après Duceppe, le Théâtre ProFusion Inc. de Jean-Bernard Hébert en a fait la preuve cet été : le Théâtre du Vieux-Terrebonne (410 places) n'a pas désempli. Et au soir du 11 décembre, à terme de la tournée qui dépose la production à la salle Albert-Rousseau ces prochains jours, elle aura été représentée 101 fois, ce qui, sans être un record, constitue un joli règne sur nos scènes.

Mais comment expliquer la persistance de l'intérêt populaire pour ce drame ? Juré n° 10 au sein de la douzaine de conscrits mis en scène par Jacques Rossi, Aubert Pallascio, avec qui nous nous entretenions lundi à la salle fidéenne, propose une réponse multiple. Il soumet d'abord qu'en dépit de la quasi-absence d'action physique et visuelle, « l'intérêt du spectateur est poussé à son maximum dès le début », c'est-à-dire dès le prononcé hors champ des consignes du juge. Il y a suspense, démolition graduelle de preuves pâlottes, conflits de valeurs.

Ce dernier élément revêt une importance insigne parce que la pièce, finalement, traite d'un sujet beaucoup plus vaste que celui qu'elle annonce.

« Oui, sa force, c'est de mettre en jeu un microcosme de société, explique ce vétéran de 40 ans de scène. Qu'on ait à juger le petit gars qui a tué son père n'est que le sujet apparent du drame ; le vrai sujet, c'est la réaction de 12 hommes d'origines et de milieux différents à leur devoir de jurés, qui consiste à déterminer si le gamin est coupable au-delà de tout doute raisonnable. »

Un doute raisonnable, le juré n° 8, joué par Jacques Baril, l'un des cinq comédiens de Québec de la production (les autres étant Raymond Bouchard, Yves Bélanger, Vincent Bilodeau et Marcel Pomerlo), en entretient un, longtemps seul contre tous. Le propos étant connu, est-ce vendre la mèche que de dire que sa lucidité a une influence capitale sur l'issue des délibérations ? Et Aubert Pallascio souscrit à l'idée que la pièce ne serait pas ce qu'elle est sans la présence de cet idéaliste sincère qui finit par triompher des forces d'inertie en en appelant au meilleur de ses collègues jurés. Par lui, c'est aussi au meilleur de nous-mêmes que Rose s'adresse, à la solidité de nos compassion et convictions sur la justice et le respect de la vie.

À tout prendre, c'est une étude sur la nature humaine que *Douze hommes en colère* déballe. « Il s'y passe des choses drôles, relève aussi l'acteur. Ainsi, dès la cinquième réplique, le juré n° 7, un amateur de baseball joué par Vincent Bilodeau, invite à y aller rondement parce qu'il a un match à huit heures... C'est effrayant d'entendre ça quand on parle de la vie d'un gars ! Ça rit jusqu'à 25 minutes de la fin. Après, pantoute. Je pense que bien des gens ont la larme à l'œil à la fin... »

EXTRÉMISTE

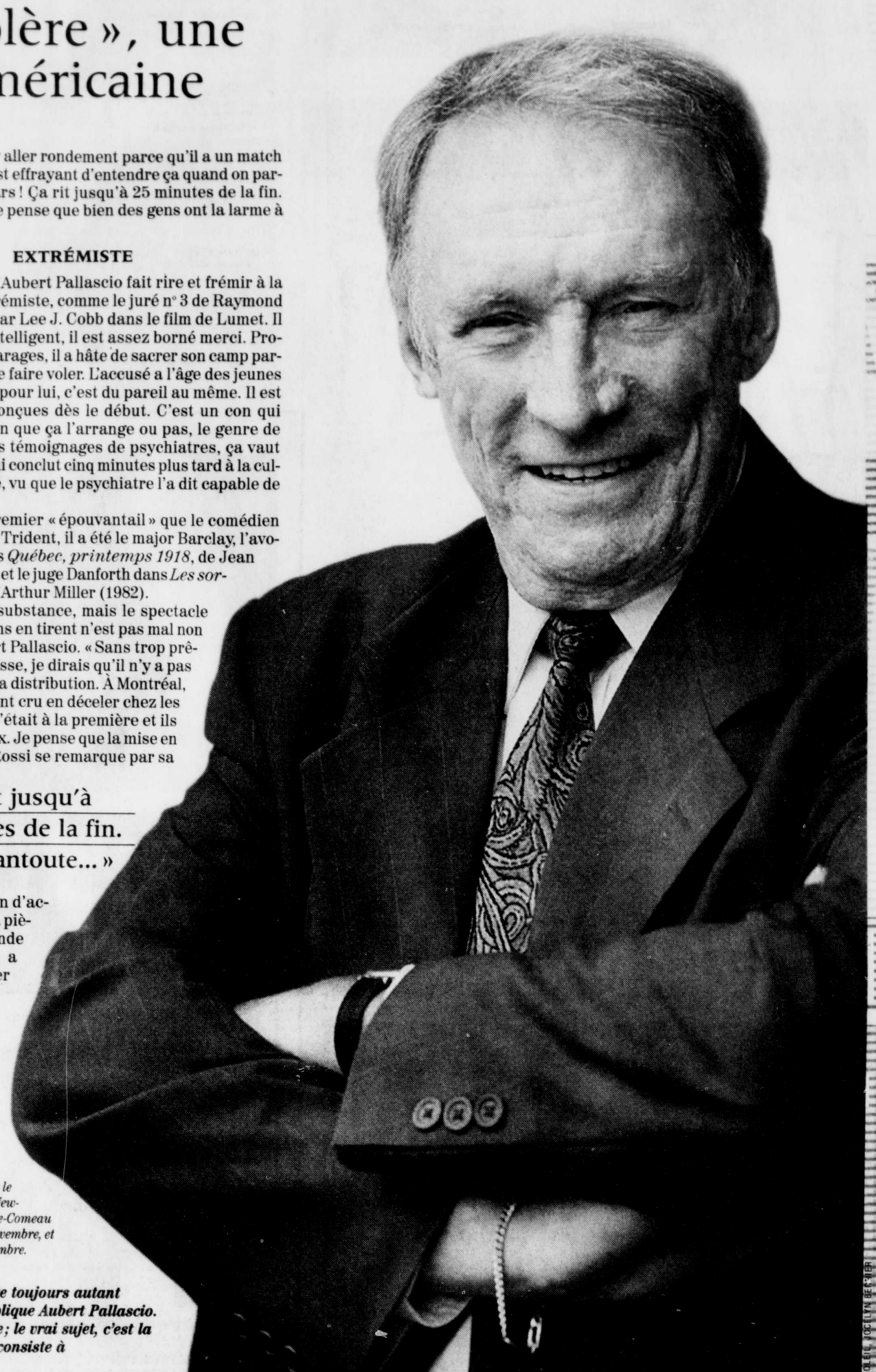
Le personnage d'Aubert Pallascio fait rire et frémir à la fois. « C'est un extrémiste, comme le juré n° 3 de Raymond (Bouchard), joué par Lee J. Cobb dans le film de Lumet. Il est pas très très intelligent, il est assez borné merci. Propriétaire de trois garages, il a hâte de sacrer son camp parce qu'il a peur de se faire voler. L'accusé a l'âge des jeunes qu'il soupçonne et pour lui, c'est du pareil au même. Il est plein d'idées préconçues dès le début. C'est un con qui change d'idée selon que ça l'arrange ou pas, le genre de gars qui dit que les témoignages de psychiatres, ça vaut pas une cenne et qui conclut cinq minutes plus tard à la culpabilité de l'accusé, vu que le psychiatre l'a dit capable de tuer !... »

Ce n'est pas le premier « épouvantail » que le comédien défend. Rien qu'au Trident, il a été le major Barclay, l'avocat de l'armée dans *Québec, printemps 1918*, de Jean Provancher (1973), et le juge Danforth dans *Les sorcières de Salem*, d'Arthur Miller (1982).

La pièce a de la substance, mais le spectacle que Rossi et ses gens en tirent n'est pas mal non plus... glisse Aubert Pallascio. « Sans trop prêcher pour ma paroisse, je dirais qu'il n'y a pas de faiblesses dans la distribution. À Montréal, certains critiques ont cru en déceler chez les plus jeunes, mais c'était à la première et ils étaient trop nerveux. Je pense que la mise en scène de Jacques Rossi se remarque par sa très bonne direction d'acteurs. Il a abordé la pièce avec la plus grande simplicité et nous a demandé d'aller droit au fait. »

« Ça rit jusqu'à 25 minutes de la fin. Après, pantoute... »

À la salle Albert-Rousseau, mercredi et jeudi, à 20 h. La tournée passera aussi par le Saguenay-Lac-Saint-Jean, du 19 au 22 octobre, par Trois-Rivières le 24, par Rivière-du-Loup, New-Richmond, Rimouski, Baie-Comeau et Sept-Îles, du 15 au 19 novembre, et par Victoriaville, le 7 décembre.



LE SOLEIL, JOCELYN BERGERON

« Douze hommes en colère », œuvre portée à l'écran par Sidney Lumet en 1957, suscite toujours autant d'intérêt de nos jours. « Sa force, c'est de mettre en jeu un microcosme de société, explique Aubert Pallascio. Qu'on ait à juger le petit gars qui a tué son père n'est que le sujet apparent du drame ; le vrai sujet, c'est la réaction de 12 hommes d'origines et de milieux différents à leur devoir de jurés, qui consiste à déterminer si le gamin est coupable au-delà de tout doute raisonnable. »

17e SAISON 2000/2001

Les Violons du Roy

Direction artistique et musicale : Bernard Labadie

présentent

LE CHANT D'UN VIOLONCELLE

HAYDN

Concerto pour violoncelle no 1
Concerto pour violoncelle no 2

MOZART

Symphonie no 21
Symphonie no 27

Chef : Bernard Labadie

Soliste : PIETER WISPELWEY, violoncelle

Vendredi, 22 septembre 2000, à 20 h

Palais Montcalm

Billetterie : (418) 670-9011

Présenté en collaboration avec :

chaine culturelle radio Radio-Canada

Desjardins Fiducie Desjardins

www.violonsduroy.com

québec

MONTCALM

LE SOLEIL

1487073

B.B. King à l'ouverture de son club, à New York, en juin.

AP

Bonne fête B.B. !

Le roi du blues a 75 ans aujourd'hui

NEW YORK (AP) — B.B. King vient d'ouvrir une boîte de nuit à New York. Il surfe actuellement sur le succès de son récent album avec Eric Clapton. Et en février, il ajoutait un autre Grammy à sa collection. Pas mal pour un homme qui fête aujourd'hui même ses 75 ans !

Ces innombrables réalisations et les quelque 200 concerts qu'il donne bon an mal an ont contribué à faire du légendaire guitariste « le roi du blues ».

« Je fais ce que j'aime, explique simplement King. Jouer du blues est une partie de ça. J'aime aussi rencontrer des gens, les divertir. »

King n'a fait que ça depuis le jour où il a découvert la guitare... à la Holiness Church de Kilmicheal, au Mississippi.

SUCCÈS INESPÉRÉ

Plus de 60 ans plus tard, il savoure un succès inespéré avec le disque *Ride with the King*, enregistré avec son ami Eric Clapton. Déjà certifié platine aux États-Unis, l'album sorti en juin est le premier des deux guitaristes, malgré une amitié qui remonte aux années 60. Pour B.B. King, il s'agit de son meilleur à vie.

« Je pense que nous avons fait du bon travail. Il a été mieux accueilli que tout ce que nous avions fait avant, donc ça doit être le meilleur », dit-il.

Modeste, King précise que c'est Clapton qui a choisi les chansons, le studio et la pochette du CD. « C'est un génie, un remarquable jeune homme ! »

Lorsqu'on lui demande s'il y a un nouveau venu sur la scène musicale avec qui il aimerait jouer, B.B. King hésite. « Il serait plus facile de répondre si vous me demandiez s'il y en a avec qui je ne voudrais pas jouer... J'aime jouer avec les gens. J'aime la musique. J'ai joué avec une variété de gens dans ma vie, de John Lee Hooker à Pavarotti. »

B.B. King sait que le blues de l'an 2000 n'est pas le même que celui qu'il a appris dans le Mississippi de son enfance, mais il se dit confiant que le genre avance dans une bonne direction. « Les jeunes d'aujourd'hui ont leurs idées sur la musique, sur le blues. Ça a évolué beaucoup. Et je suis très optimiste. Le blues est plus populaire aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été depuis que j'essaie d'en jouer. »

Son souhait : pouvoir un jour allumer la radio « sans être victime de ségrégation musicale »

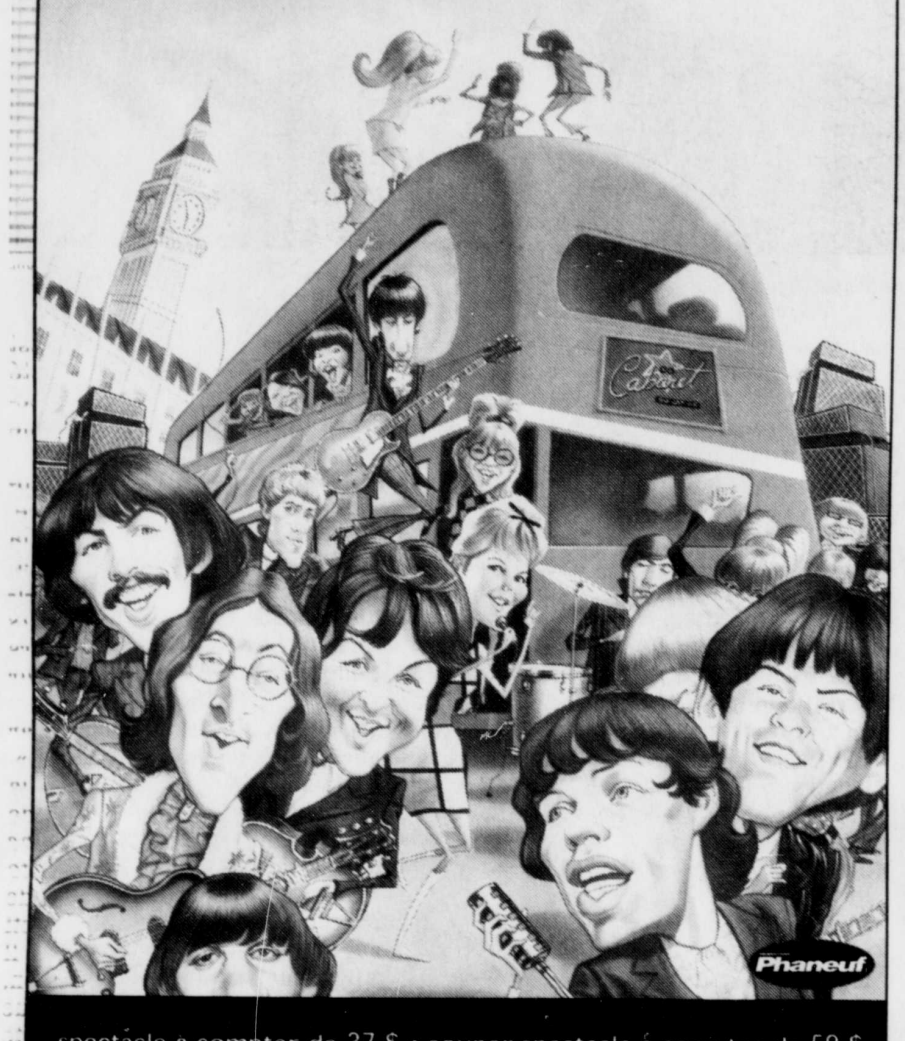
S'il avait un souhait pour l'avenir ? « J'espère qu'un jour, on pourra allumer la radio sans être victime de ségrégation musicale. J'aimerais qu'on soit capable d'entendre de tout », dit-il, en référence à la place marginale laissée au blues sur les ondes radiophoniques.

En terminant, et toi, B.B., ça va ?

« Je pense que je m'en tire pas mal pour quelqu'un de mon âge... »

AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 8 NOVEMBRE

British INVASION



spectacle à compter de 37 $ • souper-spectacle à compter de 59 $

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL
SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595
ET SUR INTERNET À WWW.ADMISSION.COM *Moyennant les frais de service

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8825

FORFAITS-HÉBERGEMENT OFFERTS : 1 888 898-7777

CKAC 730 RADIO MÉDIA · TVA · CASINO de MONTRÉAL

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

1488692

Pour les enfants... Du Soleil!

Henri Dès
en concert
avec ses musiciens

Enfin de retour

Montréal
Théâtre St-Denis 1
27 octobre à 19h
(514) 790-1111

Sherbrooke
Salle Maurice-O'Bready
29 octobre à 14h30
(819) 820-1000

Nouvel album
vendu chez votre disquaire

Québec
28 octobre à 15h
(418) 670-9011

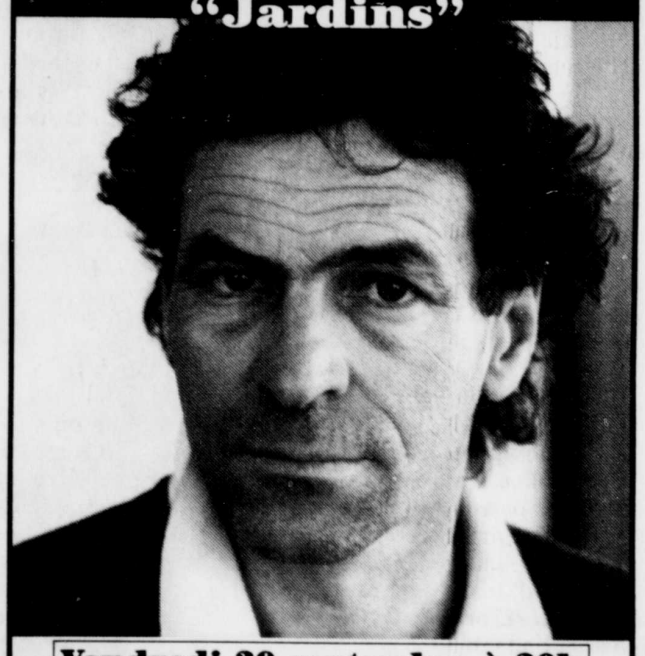
LE SOLEIL

4 ans et plus

Pour les enfants de 4 ans et plus

1487666

Claude GAUTHIER
"Jardins"



Vendredi 29 septembre à 20h

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Réservations
692-2631

SODEC Québec · Ville de Québec · LE SOLEIL

1489356

Classique & Compagnie

Le lundi 2 octobre 2000
Anton Kuerti, *piano*
«Un pianiste inspiré et passionné»

Programme

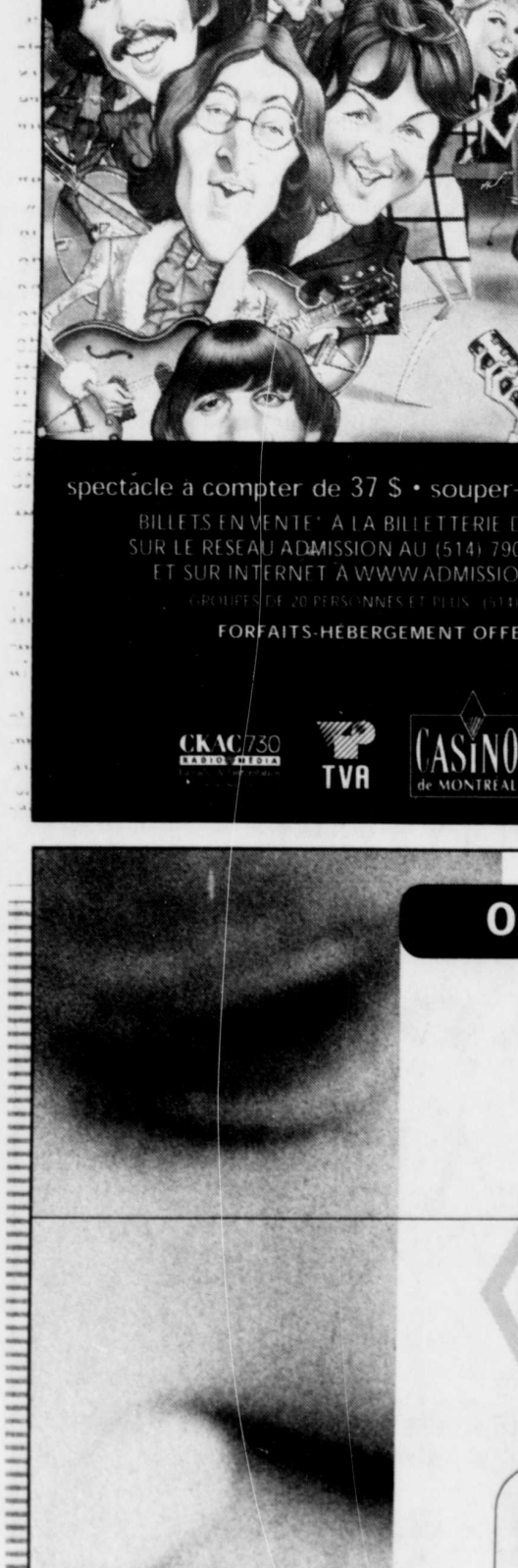
La Sonate à la lune *et les* **Bagatelles** *de* **Beethoven,**
La Toccate *et les* **Novelettes** *de* **Shumann.**

BILLETTERIE
670-9011, 691-7411

PALAIS MONTCALM

95,3 FM Radio-Canada · Québec Ministère de la Culture et de Communications · L'Institut Canadien de Québec · Billetech

1487921



OSQ Saison 2000-2001

ABONNEMENT
ÉCONOFLEX

C'est l'abonnement qui vous permet de choisir seulement les concerts qui vous intéressent selon votre disponibilité.

Vivez la musique

TROIS ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC OSQ

l'instrument économique et flexible

Économflex c'est un livret de coupons offert en version régulière ou PLUS que vous échangez contre des billets pour les concerts qui vous tentent dans la programmation 2000-2001, au moment où cela vous convient.

Selon la formule que vous choisissez (régulière ou PLUS), vous économisez de 4 $ à 9 $ par billet et vous avez toujours accès aux meilleurs sièges disponibles* au moment de l'échange de vos coupons.

Vous avez la liberté d'utiliser vos coupons comme bon vous semble (Exemple : 8 billets pour la même soirée, 4 concerts à 2 billets, 4 concerts de piano ou de violon...)

Plus encore ! À l'achat de 10 coupons – en formule PLUS seulement – vous pouvez en échanger deux pour des billets du Théâtre du Trident (sauf supplémentaire).

* Sections prédéterminées selon le type d'abonnement Économflex (régulier ou PLUS)

ÉCONOFLEX PLUS

NOMBRE DE COUPONS	COÛT (TAXES ET FRAIS DE SERVICE INCLUS)	RABAIS	UNE ÉCONOMIE DE
4	127 $	15 %	23,60 $
6	190 $	15 %	35,90 $
8	23[illegible] $	20 %	62,20 $
10	281 $	25 %	95,50 $

ÉCONOFLEX

NOMBRE DE COUPONS	COÛT (TAXES ET FRAIS DE SERVICE INCLUS)	RABAIS	UNE ÉCONOMIE DE
4	99 $	15 %	19,60 $
6	149 $	15 %	28,90 $
8	188 $	20 %	49,2[illegible] $

ABONNEZ-VOUS ! 643-8486

1489411

HÉLÈNE PEDNEAULT

Thérapie par le drame

JEAN ST-HILAIRE LE SOLEIL

Hélène Pedneault croit à la guérison par l'art. Elle voit les créateurs comme « des chercheurs, d'immenses magnétophones humains », qui captent les manifestations de la vie et en tirent « des synthèses qui peuvent aider les gens ».

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Auteure éclectique, Hélène Pedneault a peu écrit pour le théâtre.

Auteure éclectique, elle a peu écrit pour le théâtre ; pour être précis, deux pièces dont l'une dort au secret dans l'attente de jours propices à une bonne résonance. L'autre est *La déposition*, que la Bordée offre à partir de mardi, en lever de rideau de sa saison, dans la mise en scène de Patric Saucier.

Une vieille femme malade est morte sur son lit d'hôpital, apparemment assassinée. Injection de bulles d'air dans les veines. Les soupçons pointent vers sa fille, Léna Fulvi. Celle-ci ne nie pas, encore qu'elle plaide « l'accident de la haine », ce que l'inspecteur n'achète pas d'emblée... Ce drame scabreux, Hélène Pedneault l'assume et aime le croire thérapeutique. Elle l'a vu joué en Angleterre, en France, en Italie, aux Pays-Bas ; combien de fois a-t-elle entendu les sacs qui s'ouvrent et le froissement pudique des mouchoirs au dénouement de sa « pièce impudique » ? Elle sait de témoignages qu'elle a déclenché des discussions libératrices entre mères et filles. « La haine de la mère est un tabou terrible, c'est un but de l'art que de provoquer des choses dans la vie. »

La déposition est un suspense persillé de tragédie grecque. La pièce sourd de temps et de paysages du passé de l'auteure. « À l'extérieur, je souriais », dit Léna à l'inspecteur de la petite Jonquiéroise qu'elle était. Elle dissimulait comme le Saguenay enchanteur dissimule ses abysses. Ici, on côtoie Eschyle, les choses adviennent par diktat de la fatalité. La fillette a grandi en obéissant aux forces irrésistibles du destin.

Hélène Pedneault habitait Montréal depuis un certain temps quand elle a commis ce drame. Celui-ci infuse pendant ces années où elle signe ses *Chroniques délinquantes* à *La vie en rose*, travaille comme recherchiste à l'émission *Droit de parole*, à Radio-Québec, et écrit chanson sur chanson pour les Séguin, Sylvie Tremblay et autres Geneviève Paris. Entre autres occupations, car c'est une boulimique de l'écriture. Elle écrit partout, recycle en idées ses paquets de cigarettes et serviettes de table. Elle travaille présentement à une biographie de Michel Rivard et à un roman pour adolescents.

À paraître en... ?

« Le problème, c'est que, comme j'écris beaucoup pour gagner ma vie, quand arrive le temps d'écrire pour moi, je n'ai plus toujours le goût. »

La création a lieu sous l'égide de feu le Théâtre Expérimental des Femmes, à l'Espace Go, le 20 janvier 1988, sous la direction de Claude Poissant. Louise Laprade campe Léna, René Gagnon est l'inspecteur. Marie Gignac et Denis Lamontagne tiendront les rôles à la Bordée. Marie-Ginette Guay et Marylise Tremblay interpréteront les sœurs de Léna, témoins à charge...

ARCHÉTYPES

Pour avoir déjà beaucoup écrit au moment de se mettre au théâtre, Hélène Pedneault n'en était pas moins à sa première pièce. Qu'a-t-elle fait de la tentation autobiographique ?

La question ne la désempare pas. Elle rappelle la superfluité de dire qu'elle n'a pas tué sa mère, mais jette aussitôt que sa pièce est intemporelle et que son but premier comme écrivaine est de parler des grands archétypes. « Le rapport à la mère est le lien le plus absolu qu'on puisse vivre, autant pour les hommes que pour les femmes, affirme-t-elle. Le père, pour les gens de ma génération et mes aînés en tout cas, c'est celui qui ouvre au monde extérieur. La mère, elle, c'est la clé du monde intérieur qu'elle apporte, ce qui n'est pas rien. »

N'empêche. Léna doit toujours avoir 35 ans, mais à la création, elle disait être née en 1952, à Jonquière, détails qui décrivent aussi sa mère littéraire. Léna a de plus un patronyme italien, Fulvi, du nom d'un ami de son grand-père, un Fellice immigré de Calabre, en 1910. Il s'était installé à Lauzon. L'auteure, s'en surprendra-t-on, a choisi le nom pour toute l'énergie vitale que, par crochet par l'anglais, elle suggère à l'oreille québécoise.

La pulsion autobiographique va plus loin, ne serait-ce, comme le dit Mme Pedneault, que « toute fiction n'est jamais qu'une distanciation de choses connues ». « L'écriture, dit-elle encore, est une digestion de toutes sortes d'images, d'impressions, de souvenirs enfouis, mais qui reviennent. On écrit parce qu'on a envie de transmettre ou de résoudre des choses. » Là où Léna et Hélène font une, c'est dans le désir d'« imposer sa différence dans la famille ». « Ce qui n'est pas facile », admet l'auteure. « Enfant, Léna lisait tout le temps, comme moi. Comme elle, je m'isolais par la lecture, si bien que ma mère en était venue à dire : « "Mais où c'est qu'on l'a prise celle-là ?..." Ça me faisait penser que j'avais peut-être été adoptée... J'étais l'intellectuelle de service comme il y en a dans toutes nos familles, sauf que l'intellectualisme n'a jamais été un compliment au Québec. Mais cette situation a du bon, ça t'apprend à te battre (...). Moi, je n'avais d'autres capacités que d'être ce que je suis. »

> « La haine de la mère est un tabou terrible, c'est un but de l'art que de provoquer des choses dans la vie »

Une battante qui ne répugne pas au coup de griffe. Certaines idées reçues lui causent de l'urticaire. En 1992, elle s'est soignée avec « un essai à saveur pamphlétaire ». *Pour en finir avec l'excellence* s'est vendu à 5000 exemplaires et reste en demande. Peut-être parce qu'on n'en a pas fini avec le syndrome en question... Elle convient qu'aujourd'hui comme alors, « des gens se sentent disqualifiés à la journée longue parce qu'on leur demande de "performer" au détriment de choses essentielles. L'excellence, c'est un mot creux, l'arme du néo-libéralisme pour restaurer l'ère de l'obéissance ».

La fréquentation des Jacques Prévert, Romain Gary, Simone de Beauvoir, Marie Cardinal, Colette, Claire Martin et Marguerite Duras, dont la lecture, à 16 ans, de son *Hiroshima mon amour*, dit-elle, « a changé ma vie », ne l'a pas prédisposée à ce vocabulaire. Encore moins son amitié pour Françoise Loranger, dont elle a perpétué la mémoire en adaptant son téléroman *Sous le signe du lion* et en mettant en scène *La dame de cent ans*, solo de dame Huguette Oligny à partir de deux textes de la dame de Saint-Hilaire. Quant aux romans policiers, qu'elle adore et auxquels elle souhaite consacrer un essai, les meilleurs sont selon elle à la conscience moderne ce que les grandes fresques sociales des Dostoïevski ou Zola étaient à la pensée du XIXe siècle.

LE DIRECT ET LE THÉÂTRE

Si elle disposait de plus de temps, Hélène Pedneault vouerait plus d'efforts au théâtre, car elle adore écrire des dialogues. Le frein, c'est la difficulté de se faire lire. Un texte n'est pas porté à la scène avant d'avoir été lu par une masse critique de directeurs artistiques, metteurs en scène et interprètes.

En revanche, elle savoure le rapport au public que permet le théâtre. « C'est le seul lieu d'écriture où la réaction des gens t'arrive en direct, ce qui est très valorisant, explique-t-elle. Je viens de publier *Les carnets du lac* et ce n'est que dans plusieurs mois que je vais pouvoir vérifier leur impact. »

Autre chose, elle se dit touchée par « la générosité des gens de théâtre ». En 1994, elle a assisté à Londres à la création de la version britannique de sa pièce (connue sous le titre de *The Statement* là-bas, et de *Evidence to the Contrary* en Amérique) par de jeunes comédiens qui avaient investi de leur poche dans la production. « Il y avait parmi eux Susan Penhaligon, une grande vedette de la télé, ce que je ne savais pas à l'époque. Or, cette fille a accepté de jouer ma pièce pour des *peanuts*. »

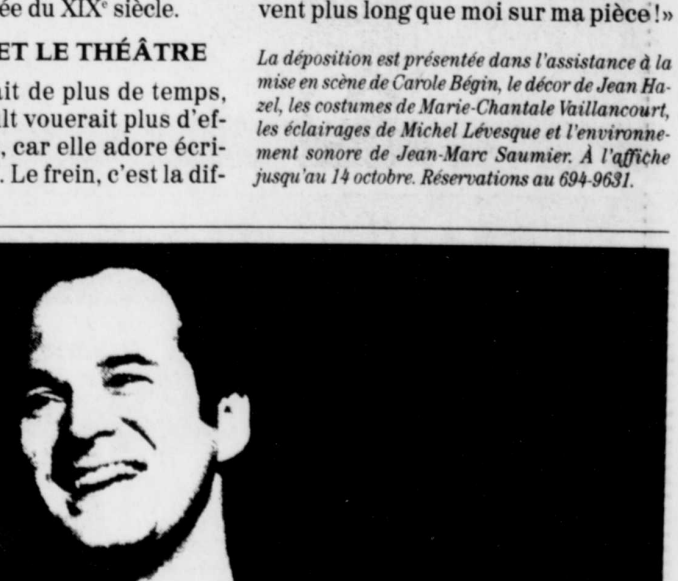
L'équipe rassemblée par la Bordée, quant à elle, lui inspire la plus grande confiance : « Je sais qu'ils ont fouillé et fouillé, je pense qu'ils en savent plus long que moi sur ma pièce ! »

La déposition est présentée dans l'assistance à la mise en scène de Carole Bégin, le décor de Jean Hazel, les costumes de Marie-Chantale Vaillancourt, les éclairages de Michel Lévesque et l'environnement sonore de Jean-Marc Saumier. À l'affiche jusqu'au 14 octobre. Réservations au 694-9631.

L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE

LE VOYAGE

« PICHÉ, SUR SCÈNE, EST ENCORE ET TOUJOURS SOUVERAIN »
Sylvain Cormier, *Le Devoir*



PAUL PICHÉ

17-18 NOVEMBRE
CAPITOLE DE QUÉBEC

LE CAPITOLE

Billets en vente au guichet du Capitole, sur le réseau Billetech et au (418) 694-4444, (extérieur de Québec : 1-800-261-9903).

Radio-Canada LE SOLEIL

17 sept.: Thetford Mines / 21 sept.: Val D'Or / 22 sept.: Rouyn / 23 sept.: Amos / 30 sept.: Sherbrooke / 17 -18 nov.: Québec / 24 nov.: Mont-Laurier / 25 nov.: L'Assomption

Rimbaud au mot

Soirée de poésie avec Daniel Gadouas

RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Pour fuir très loin, très haut, peut-on rêver meilleur véhicule que des semelles de vent ? Prenant Rimbaud au mot, Daniel Gadouas a intitulé *L'homme aux semelles de vent* son spectacle qui dit tous les voyages, fuites et égarements d'Arthur Rimbaud, à travers sa poésie et sa prose. Il était écrit que pareil envol poétique le mènerait aux Oiseaux de passage. Rendez-vous les 17 et 18 septembre, à 20 h.

On pourrait croire que pour Daniel Gadouas, Arthur Rimbaud n'est qu'une parenthèse de vent dans une carrière bien enracinée, tant à la télévision qu'au théâtre. Le fait est que lorsqu'il récite du Rimbaud, Gadouas a vraiment l'air d'un oiseau de passage, nichant dans les décors des pièces de théâtre déjà installés sur scène, par exemple ceux de *Hosanna*, au milieu de l'univers des travestis de Michel Tremblay. C'était en février dernier, à la salle Fred-Barry de Montréal.

« Je ne suis pas un intellectuel, ni un expert en poésie. J'aime Rimbaud pour lui-même. Il est naturel que je veuille partager cette passion, et puisque je suis comédien, je me plais à le faire de vive voix ! » déclare Gadouas, en entrevue. Et le voilà qui cite Molière : « *L'allégresse du cœur s'augmente à la répandre, et, goutât-on cent fois un bonheur trop parfait, on n'en est pas content si quelqu'un ne le sait.* » (*L'école des femmes*)

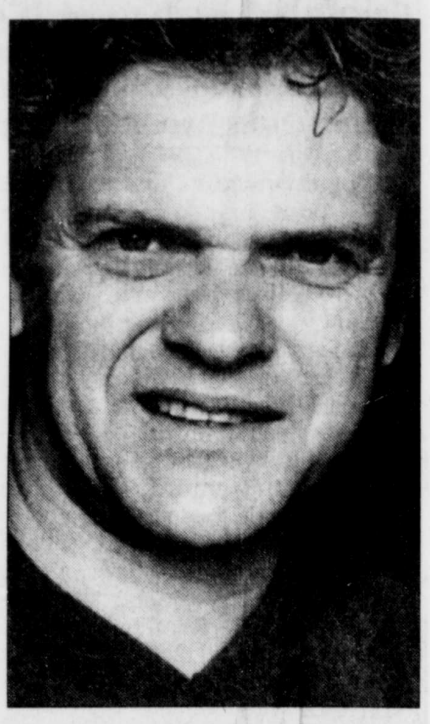
En réalité, la poésie rimbaldienne n'a jamais quitté l'esprit du comédien depuis l'adolescence. Ainsi donc, le garçon qui jouait à la télévision dans *Rue de l'Anse*, il y a 30 ans, lisait déjà du Rimbaud !

Mais il a fallu une période creuse à la télé et sur scène, au début des années 90, pour que Daniel Gadouas songe à dire en public ces vers qu'il connaissait depuis si longtemps.

Anticonformiste comme Rimbaud, il a d'abord songé à réciter ces strophes rebelles... dans le métro ! Il a fallu son agent pour lui faire entendre raison : « On va te croire dérangé ! » Bref, on allait le trouver un peu trop rimbaldien. Mais n'était-ce pas une bonne idée que de faire une sorte de rap urbain avec ces vers composés dans les bars du Paris en dérive de 1871 ?

« Je n'ai pas complètement abandonné l'idée », admet Gadouas. Au lieu de cela, il a donné sa première lecture de Rimbaud dans une galerie d'art, le 10 novembre 1991, jour du 100e anniversaire de la mort du poète. Il avait lu *Une saison en enfer*.

Le spectacle qu'il promène dans les cégeps depuis un an, et qu'il donnera aux Oiseaux de passage, demain et lundi, inclut deux poèmes de la *Saison*, mais aussi d'autres tirés des *Illuminations*, et des « œuvres de jeunesse », si l'on peut s'exprimer ainsi, Rimbaud ayant écrit la totalité de son œuvre entre 16 et 19 ans !



Daniel Gadouas : « Je ne suis pas un intellectuel, ni un expert en poésie. J'aime Rimbaud pour lui-même. »

Des *Poètes de sept ans* au *Bateau ivre*, des *Assis* à *Ma bohème*, des *Chercheuses de poux* au *Dormeur du Val*, de *Sensations* (chantée naguère par Charlebois) à la *Lettre du voyant*, c'est un survol de l'œuvre brève mais immortelle de ce gamin fantasque et génial que décrit Daniel Gadouas. Il n'hésite pas à piger dans ses lettres à sa mère pour mieux nous faire comprendre le personnage.

« Je monte sur scène pour lire Rimbaud, et pas pour jouer son rôle ! Je ne prends pas le style théâtral ou déclamatoire. Je fais les choses le plus simplement possible, pour mettre les gens en contact direct avec les images fulgurantes du poète. Je ne fais qu'ajouter un fond sonore, choisi par ma sœur, Catherine Gadouas... »

L'HOMME AUX SEMELLES DE VENT. ***Lecture de Rimbaud par Daniel Gadouas. Environnement sonore : Catherine Gadouas.*** *Aux Oiseaux de passage, les 17 et 18 septembre, 20 h.*

On vous accompagne le week-end.

WEEK-END
ROCK CLASSIQUE
Samedi et dimanche
de 11 h à 18 h

CJMF FM 93

www.cjmf.com

KISS
MERCREDI PROCHAIN
THE FAREWELL TOUR
EN VENTE MAINTENANT
691-7211
ou 1 800 900-SHOW
www.billetech.com
SKID ROW
Serial Joe
20 septembre à 19h30
au COLISÉE PEPSI
CHOIX Radio LE SOLEIL
Billetech www.billetech.com

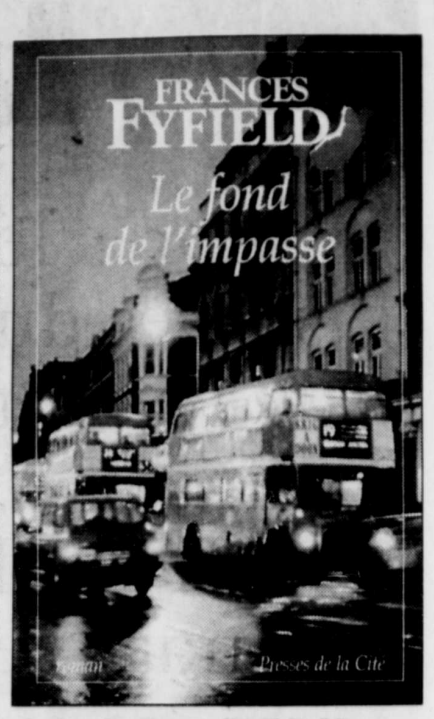
5 jours pour 5$
LE SOLEIL
Pour des articles de 100$ et moins pour un temps limité. Annnonce de 2 lignes.
Annonces classées
686-3311

BIENTÔT
BLACK
Les chaînes de Gorée
Une fresque magistrale consacrée à l'esclavage qui poursuit l'imposant cycle des romans de civilisations de
PAUL OHL
CHEZ VOTRE LIBRAIRE DÈS LE 29 SEPTEMBRE
PAUL OHL
LES CHAÎNES DE GORÉE
BLACK
ROMAN
Libre Expression
Libre Expression

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Péril en la demeure

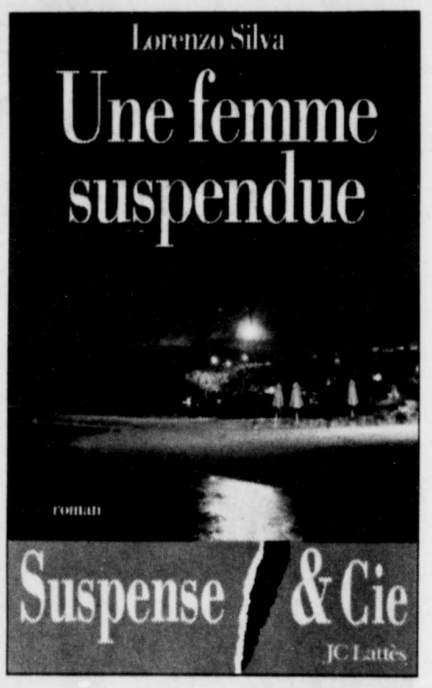
L'œuvre de Frances Fyfield se situe dans la lignée du roman noir. D'entrée de jeu, cette auteure nous donne à voir des images saisissantes. Emma Davey, une jeune femme rayonnante, se fait sauvagement assassiner dans sa demeure. Qui pouvait la détester au point de lui enserrer la tête dans un sac à poubelle et de l'achever à coups de pied, alors que son fils se trouve à l'étage ? Les soupçons sont vite portés sur Elisabeth Kennedy, la sœur de la victime, qui a toujours jalousé férocement sa cadette, qu'elle avait d'ailleurs tenté de jeter à la mer quand elles étaient enfants. Frances Fyfield a reçu les plus grandes récompenses dans le domaine du polar anglo-saxon. Avec *Le fond de l'impasse*, elle signe un roman étonnant où les objets du quotidien se chargent d'une connotation meurtrière. Son ouvrage, qui apparaît également comme un long plaidoyer sur l'art d'aimer et d'être aimé, se caractérise par une écriture sombre, mais qui laisse échapper entre les mots, comme un rayon d'espoir, une lumière incandescente.
Marie-Josée Blais (collaboration spéciale)
Frances Fyfield *Le fond de l'impasse* (Presses de la Cité/Policier)



Frances Fyfield

Polar à l'espagnole

Je n'avais pas lu de romans publiés dans la collection « Suspense & Cie » depuis un certain temps. Mais en lisant *Une femme suspendue* de l'Espagnol Lorenzo Silva, j'ai constaté, pour mon plus grand plaisir, qu'on y publie toujours de bons polars. Silva, qui vient de recevoir le prix Nadal pour *El alquimista impaciente*, présente une œuvre axée essentiellement sur l'enquête policière. Une touriste autrichienne « foutrement bien faite » est retrouvée nue, accrochée au plafond par les poignets, dans un appartement, après avoir visiblement été tirée par balles. Les empreintes de son amie de cœur, qui pourrait avoir agi dans un accès de fureur, sont retrouvées sur l'arme de petit calibre. Il faut dire que la belle Eva Heydrich était plutôt du genre volage ! Mais le sergent Bevilacqua et l'agent Chamarro, envoyés à Majorque pour enquêter sur ce meurtre crapuleux, estiment que les choses sont trop évidentes pour être vraies. Si la petite amie semble la suspecte idéale, il leur faudra creuser davantage pour découvrir le fond de l'histoire. *Une femme suspendue* est un polar traditionnel qui, tout en offrant un brin d'exotisme, nous fait plonger brusquement dans le réalisme du monde policier. Bien mené, mais cru et très objectif. **M.-J.B.**
Lorenzo Silva *Une femme suspendue* (JC Lattès/Suspense & Cie)



Lorenzo Silva

ELVIS
story
triomphe!
LA SIXIÈME SAISON SE PROLONGE
6 SUPPLÉMENTAIRES EXCEPTIONNELLES
Votre dernière chance de voir Elvis Story avant l'été 2001
6 supplémentaires en octobre

Vendredi 13	20 h 30
Samedi 14	20 h 30
Dimanche 15	19 h 30
Vendredi 20	20 h 30
Samedi 21	14 h et 20 h 30

7 200 NOUVEAUX BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Spectacle : 38 $ • Repas-spectacle : 60 $
(taxes et frais de service en sus)
RÉSERVATIONS :
694-4444 • 1 800 261-9903
STAR CHOICE TELE 4 CKOI 93 Billetech

CRITIQUE

L'impossible retour

Après le succès du « Patient anglais », Michael Ondaatje revient au roman avec un bonheur inégal

RÉMY CHAREST COLLABORATION SPÉCIALE

Quand un des plus grands écrivains canadiens vivants, couronné à l'échelle internationale par *Le patient anglais*, récipiendaire du prix Booker et film multi-oscarisé, revient avec un premier roman en huit ans, l'événement devient un rendez-vous incontournable et attendu. Et l'attente, doublée de l'affection qu'on porte à un écrivain aussi singulier et brillant que Michael Ondaatje, affecte inévitablement la lecture du *Fantôme d'Anil* et l'accueil qu'on lui réserve.

La lecture de la revue de presse anglophone qui a entouré la sortie, le printemps dernier, d'*Anil's Ghost*, est en ce sens fort instructive. Dans plusieurs journaux, notamment le *Times* de Londres et celui de New York, les critiques se sont exprimés en double: un pour et un contre. Le pour est généralement porté par le talent et la réputation de l'auteur, acceptant tout ce que le nouveau roman a à offrir.

Le contre, rarement à l'emporte-pièce, se fend en quatre pour exprimer son respect pour l'auteur et pour saluer l'expression de son talent, tout en soulignant unanimement que *Le fantôme d'Anil*, à trop vouloir en faire, se perd dans des méandres narratifs, embrasse mal à force de trop étreindre.

Avant d'aller plus loin, il convient d'effectuer un petit rappel historique sur l'œuvre d'Ondaatje. D'abord connu comme poète, il a remporté le premier de trois prix du Gouverneur général en 1970 pour *The Collected Works of Billy the Kid* (*Billy the Kid, œuvres complètes*, paru à L'Olivier en 1998), puis un deuxième en 1992 pour *There's a Trick with a Knife I'm Learning to Do*. De cette écriture forte sur l'ellipse et la figure riche naît en 1976 un premier roman, magnifique et étonnant, aussi puissant que bref, *Le blues de Buddy Bolden*, sur l'inventeur oublié du jazz. Depuis, en plus d'ouvrages hybrides comme cette histoire familiale romancée appelée *Un air de famille* (ou, plus joliment, *Running in the Family* en version originale), il y aura eu trois romans: *La peau d'un lion*, en 1987, qui lui vaut déjà une reconnaissance internationale, *Le patient anglais* (d'abord appelé *L'homme flambé*, en français), et maintenant *Le fantôme d'Anil*. D'un roman à l'autre, la narration s'allonge, le regard s'étend, le verbe prend de plus en plus son temps.

UN OUVRAGE AMBITIEUX

Le fantôme d'Anil est donc l'ouvrage le plus volumineux d'Ondaatje et, d'une certaine façon, le plus ambitieux. Racontant le retour au Sri Lanka d'Anil Tissera, qui a quitté son île natale à 18 ans et y revient pour la première fois 15 ans plus tard, *Le fantôme d'Anil* exprime à la fois un retour de l'auteur vers son Sri Lanka natal, mais aussi l'expression politique du Sri Lanka moderne, déchiré par les guerres civiles, soumis à nombre de troubles.

Anil est en effet une anatomopathologiste, un médecin légiste qui œuvre auprès d'organisations humanitaires et travaille donc à déterrer les cadavres laissés par les violences politiques, en Amérique centrale d'abord, puis (de façon assez improbable) dans

> Malgré ses beaux moments et tout le talent de l'auteur, *Le fantôme d'Anil* prend les allures de rendez-vous manqué

son pays natal. Mise en équipe avec un archéologue — qui fait donc le même travail, avec quelques siècles de décalage —, elle en viendra donc à déterrer des secrets, des vérités potentiellement explosives. Quête personnelle, regard politique plein de bonnes intentions (qui ne font pas nécessairement, on le sait, de la bonne littérature), observations sur un territoire et sur des éléments d'imaginaire: voilà un livre qui en fait beaucoup.

Le fantôme d'Anil confirme à quel point Michael Ondaatje triomphe dans la beauté même des mots, dans ces phrases ciselées et lumineuses, ces passages poétiques qui brillent en quelques lignes sur la page. Et aussi par son talent exceptionnel pour des constructions romanesques surprenantes, singulières, qui créent l'intrigue par un genre de brouillage de cartes extrêmement habile.

Malheureusement, il le fait trop souvent par la négative, en montrant les qualités nettement moins évidentes d'Ondaatje au chapitre de la description et de la narration proprement dite. Les coups brillants sont dilués dans une foule de digressions dont on ne sent pas toujours l'utilité. L'exceptionnel sens de l'économie déployé dans *Le blues de Buddy Bolden* — et le sentiment d'urgence qui en découle — est largement disparu dans ce nouveau roman qui laisse une inévitable impression d'éparpillement.

Au total, malgré ses beaux moments, malgré tout le talent de l'auteur, *Le fantôme d'Anil* prend des allures de rendez-vous manqué — y compris avec le traducteur, Michel Lederer, dont on a récemment lu de superbes versions françaises de Henry Roth et de Rick Moody, mais à qui l'écriture de Michael Ondaatje semble souvent résister, laissant le résultat s'enfoncer dans une neutralité stylistique qui n'arrange rien.

Ceci dit, même un lecteur déçu d'Ondaatje attendra avec impatience l'arrivée prochaine de son recueil de poèmes *Écrits à la main* (que l'Olivier nous promet pour tout bientôt) et même l'arrivée d'un prochain roman, grand ou petit. Cette nouvelle parution est une raison de plus pour le relire à rebours, en remontant le cours d'une œuvre exceptionnelle et originale.

MICHAEL ONDAATJE, *Le fantôme d'Anil*, *traduit de l'anglais par Michel Lederer, Montréal, Boréal, 304 p.*

GROUPE Renaud-Bray
Champigny — Librairie Garneau

PALMARÈS HEBDOMADAIRE
Ventes du 6 au 12 septembre 2000

1	JEUNESSE	Harry Potter : volumes 1, 2 et 3	39	J.- K. Rowling	Gallimard
2	DICTION.	Le Petit Larousse illustré 2001	8	Collectif	Larousse
3	PSYCHO.	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	4	Lise Bourbeau	E.T.C.
4	NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	49	P. J. D'Adamo	du Roseau
5	DICTION.	Le Nouveau Petit Robert I	9	Collectif	Le Robert
6	SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	80	Dalaï-Lama	R. Laffont
7	ROMAN	Fille du destin ♥	15	Isabel Allende	Grasset
8	JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	53	Henriette Major	Fides
9	PSYCHO.	À chacun sa mission	42	Monbourquette	Novalis
10	ROMAN	Et si c'était vrai...	34	Marc Lévy	R. Laffont
11	SEXUALITÉ	Le pénis illustré ♥	25	Joseph Cohen	Könemann
12	PSYCHO.	La guérison du cœur	32	Guy Corneau	L'Homme
13	ESSAI	Éloge de la fragilité	2	Pierre Bertrand	Liber
14	POLAR	Soins intensifs ♥	15	C. Brouillet	courte échelle
15	POLAR	Prisonniers du temps	15	M. Crichton	R. Laffont
16	ROMAN	Véronika décide de mourir	23	Paulo Coelho	Anne Carrière
17	CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	304	Daniel Pinard	Boréal
18	PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	150	I. Nazare-Aga	L'Homme
19	ROMAN	Harry Potter and the Goblet of Fire (Version française disponible fin novembre)	10	J.- K. Rowling	Bloomsbury
20	POÉSIE Q.	Erreur d'impression	13	Daniel Bélanger	coronet liv
21	CUISINE	Sushis faciles	15	Collectif	Marabout
22	B.D.	Le petit Spirou n° 9 - C'est pas de ton âge!	13	Tome & Janry	Dupuis
23	POLAR	Avant de te dire adieu	15	M. Higgins Clark	Albin Michel
24	ROMAN	Soie ♥	190	A. Baricco	Albin Michel
25	ROMAN	City	17	A. Baricco	Albin Michel
26	ROMAN	Le périple de Baldassare ♥	17	Amin Maalouf	Grasset
27	FLORE	250 champignons du Québec & de l'Est du Canada	13	M. Thibault	Trécarré
28	POLAR	La ville de glace ♥	29	John Farrow	Grasset
29	SPIRITU.	Pratiques de vie	4	Neale D. Walsch	Ariane
30	PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus ♥	340	John Gray	Logiques
31	ROMAN	La pierre de lumière, tome 2 - La femme sage ♥	5	Christian Jacq	XO éditeur
32	ROMAN	Carnets de naufrage ♥	28	G. Vigneault	Boréal
33	ROMAN Q.	L'autruche céleste	30	Iléana Doclin	Flammarion Q.
34	SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 1 ♥	178	Neale D. Walsch	Ariane
35	ROMAN	Un parfum de cèdre ♥	2	A.- M. Macdonald	Flammarion Q.
36	SPIRITU.	Le grand livre du Feng Shui	47	Gill Hale	Manise
37	PSYCHO.	101 choses que vous savez déjà, mais...	3	Ernie J. Zelinski	Stanké
38	HORREUR	Hannibal ♥	34	Thomas Harris	Albin Michel
39	BIOGRAPH.	Le ruisseau des singes ♥	14	Jean-C. Brialy	R. Laffont
40	ROMAN	Bridget Jones : l'âge de raison	13	Helen Fielding	Albin Michel

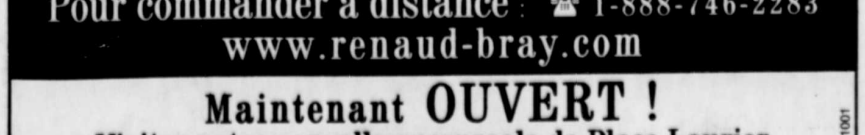
Livres - format poche

1	ROMAN	Geisha ♥	18	Arthur Golden	Livre de poche
2	ROMAN	L'alchimiste	238	Paulo Coelho	J'ai lu
3	SPIRITU.	Conversations avec Dieu, tome 1 ♥	11	Neale D. Walsch	J'ai lu
4	ROMAN	Le journal de Bridget Jones ♥	13	Helen Fielding	J'ai lu
5	DICTION.	Le Larousse de poche 2001	11	Collectif	Larousse

♥ : Coups de coeur RB : 1ère semaine sur notre liste — NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LEUR PARUTION

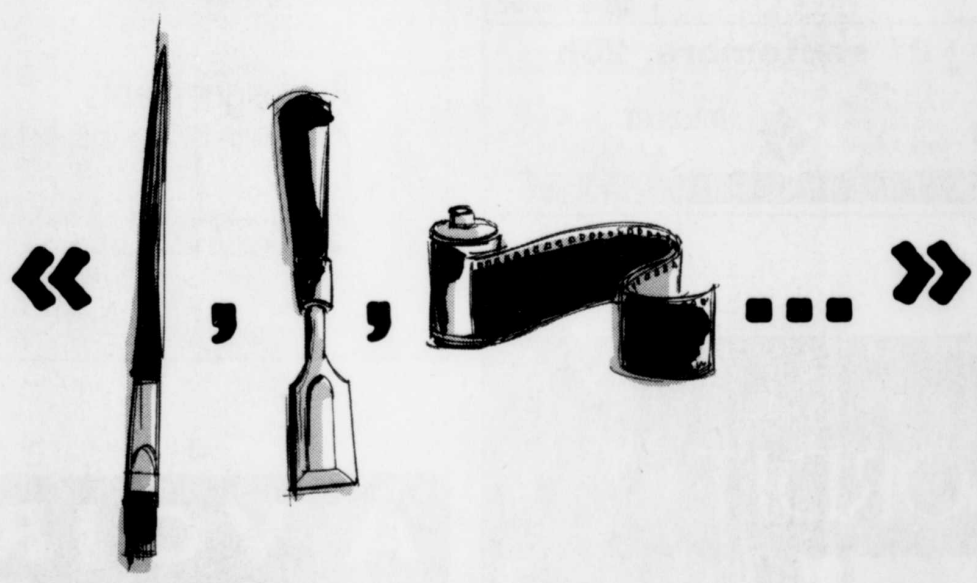
Pour commander à distance : ☎ 1-888-746-2283
www.renaud-bray.com

Maintenant OUVERT !
Visitez notre nouvelle succursale de Place Laurier



Place Laurier Tél. : (418) 659-1021 — Place Québec Tél. : (418) 524-3773 — Les Galeries de la Capitale Tél. : (418) 627-5480

1481001



Foire des artistes

Du 14 au 17 septembre

Place Fleur de Lys

Déjà réputée pour son superbe décor, Place Fleur de Lys se transforme cette fois-ci en véritable galerie d'art. Artisans, dessinateurs, peintres, sculpteurs, photographes et autres dresseront sur place le portrait de leur vie artistique. En tout, plus de 60 artistes de la région, professionnels et étudiants, exposeront leurs œuvres les plus originales.

Concours Foire des artistes

Courez la chance de gagner un masque de guerrier décoratif, de l'artiste Donald Darby. Pour participer, complétez ce coupon de participation et déposez-le dans le baril prévu à cet effet devant le kiosque d'information de Place Fleur de Lys.

Nom: Prénom: Âge:

Adresse: Ville: Code postal:

Téléphone: Tél. bureau:

Place Fleur de Lys
sentez la différence

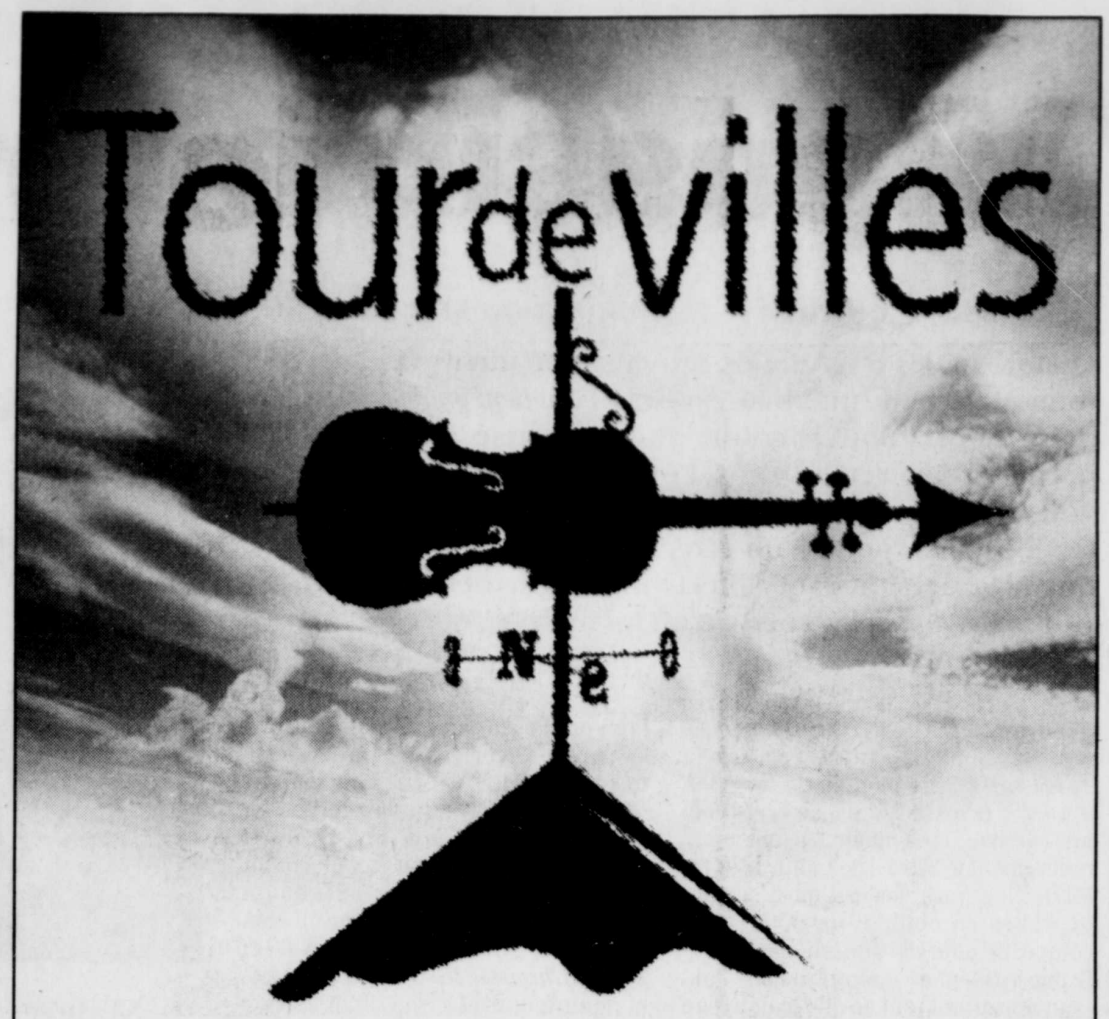
Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 16 ans et plus. Aucun achat requis. Tirage le dimanche 17 septembre à 16 h. Prix d'une valeur de 800 $. Règlement complet disponible au kiosque d'information de Place Fleur de Lys.

1488020

«OSQ Haute tension»
Les Week-ends électrisants Hydro-Québec
Ce concert est présenté au Grand Théâtre de Québec, à 20 h.
Ce soir !
Gershwin in Québec
L'OSQ et le chef Skitch Henderson vous offrentdes succès de Gershwin, dont *Rhapsody in Blue*, interprété par David Jalbert, et *An American in Paris*.
Tarifs
Au guichet à partir de 15 $ Taxes incluses - Frais en sus
Réservations
Orchestre symphonique de Québec : 643-8486
Billetech : 643-8131
Hydro Québec
Vivez la musique
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
1489889

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE PROFUSION INC. & DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU C.N.A. D'OTTAWA
12 Hommes en COLÈRE

un suspense de Réginald Rose
dans une mise en scène de Jacques Rossi
traduction et adaptation Claude Maher
15e Anniversaire Théâtre ProFusion inc.
AVEC
Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomerlo, Dany Michaud, Stéfan Perreault
Direction Jean-Bernard Hébert
Conseil des arts et des lettres du Québec
Les Arts du Maurier
20 et 21 septembre, 20h
Billetech 659-6710
Disponible en abonnements, tarif étudiants carte d'Albert
Les Productions D'Albert
LE SOLEIL
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
1485880

Tour de villes

L'Orchestre symphonique de Québec invite la population à venir l'entendre lors d'une série de concerts gratuits dans différents secteurs de la grande région de Québec.
Concerts gratuits ! Places limitées !
Charlesbourg — le jeudi 21 septembre à 19 h 30 — Auditorium de la Polyvalente de Charlesbourg
Vanier — le vendredi 22 septembre à 19 h 30 — Église Notre-Dame de Recouvrance
Saint-Augustin-de-Desmaures — le dimanche 24 septembre à 14 h — Auditorium du Campus Notre-Dame-de-Foy (laissez-passer disponibles au Campus)
Université Laval — le mardi 26 septembre à 12 h — Pavillon Alphonse-Desjardins
L'Ancienne-Lorette — le mardi 26 septembre à 19 h 30 — Église Notre-Dame-de-l'Annonciation
Au pupitre : Stéphane Laforest
Au programme des œuvres de Rossini, Bach, Tchaïkovski, Gershwin et autres…
Renseignements :
Billetterie de l'OSQ : (418) 643-8486
Vivez la musique
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Une collaboration de la Ville de Charlesbourg, de la Paroisse Notre-Dame de Vanier, du Campus Notre-Dame-de-Foy, de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures, de la Ville de Cap-Rouge, de l'Université Laval, de la Paroisse de L'Ancienne-Lorette et Sainte-Foy et de la Ville de L'Ancienne-Lorette.
1489555

Un peu de couleur dans la rentrée

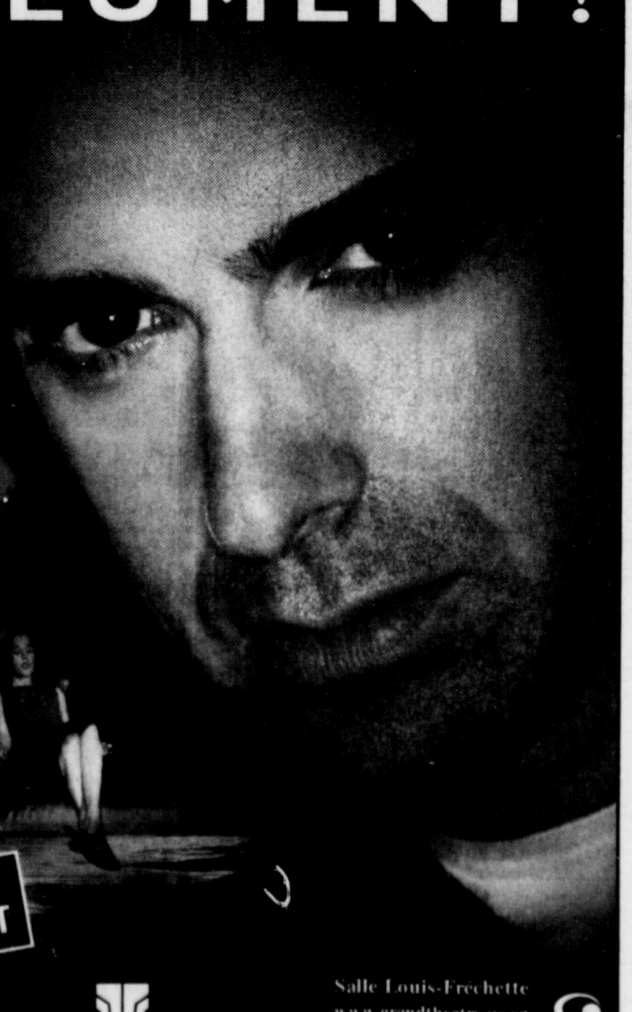
Un Ivoirien, Ahmadou Kourouma, et un Algérien, Boualem Sansal, secouent la littérature en France en y publiant deux romans qui apportent un bol d'air frais à la production d'automne. Né en 1927, mathématicien de formation, Ahmadou Kourouma est un des maîtres de la littérature africaine. Venu tardivement à la littérature en publiant à 44 ans son premier roman, *Les soleils des indépendances*, il a reçu en 1999 le prix Inter qu'il reçoit pour *En attendant le vote des bêtes sauvages*, une satire des dictatures africaines. Kourouma vient de publier *Allah n'est pas obligé*, début d'une phrase qui se poursuit dans le livre : « ...d'être juste avec toutes les choses qu'il a créées ici-bas ». Ce roman, écrit dans une langue truculente, un petit-nègre truffé de jurons africains et de références à des dictionnaires, rappelle (en plus sage) l'extraordinaire *Sozaboy* (1998) du romancier ogoni Ken Saro-Wiwa. Boualem Sansal, lui, est haut-fonctionnaire au ministère algérien de l'Industrie. Il a débuté dans la littérature encore plus tard que Kourouma : il n'a publié que l'an passé sa première fiction, fort remarquée, *Le serment des barbares*, qui a reçu le prix du Premier roman. Son nouvel ouvrage, *L'enfant fou de l'arbre creux*, écrit lui aussi dans un style baroque et coloré, est une fiction rabelaisienne sur la tragédie algérienne. Dans le bagne de Lambèse, deux condamnés à mort, le Français Pierre et l'Algérien Farid, symboles de « l'incompréhension » entre les deux pays, parlent de la vie et de l'Algérie. Pendant ce temps, une commission internationale des droits de l'homme s'apprête à visiter ce pénitencier. Boualem Sansal dit que, sans la guerre, il serait resté un fonctionnaire discret, auteur d'ouvrages comme *La post-combustion dans les turboréacteurs*. Mais, ajoute-t-il, l'assassinat du président Mohamed Boudiaf et la mort du romancier Rachid Mimouni (hostile à la montée de l'islamisme en Algérie) ont été pour lui un déclic : « C'était écrire ma révolte ou partir la pleurer dans l'exil. » **AFP**

« Les fleurs du mal » indigne... en couverture

Le lycée français d'Abou Dhabi, aux Émirats arabes unis, a dû retirer *Les fleurs du mal* de ses programmes après des protestations de parents d'élèves indignés par la couverture du recueil de poèmes montrant deux lesbiennes nues. Le recueil de poèmes de Charles Baudelaire, dont la couverture reproduit un tableau du XIXe siècle montrant deux lesbiennes nues « dans une pose suggestive », a été retiré après que des parents d'élèves eurent fait part de leur indignation à un journal local, qui a publié l'histoire à sa une. Un porte-parole de l'administration a admis la responsabilité du lycée, soumis à la législation émiratie, dans la distribution aux élèves des livres « qui ont été introduits aux Émirats par fret aérien, mais n'ont vraisemblablement pas été vus par les services de douane ». **AFP**

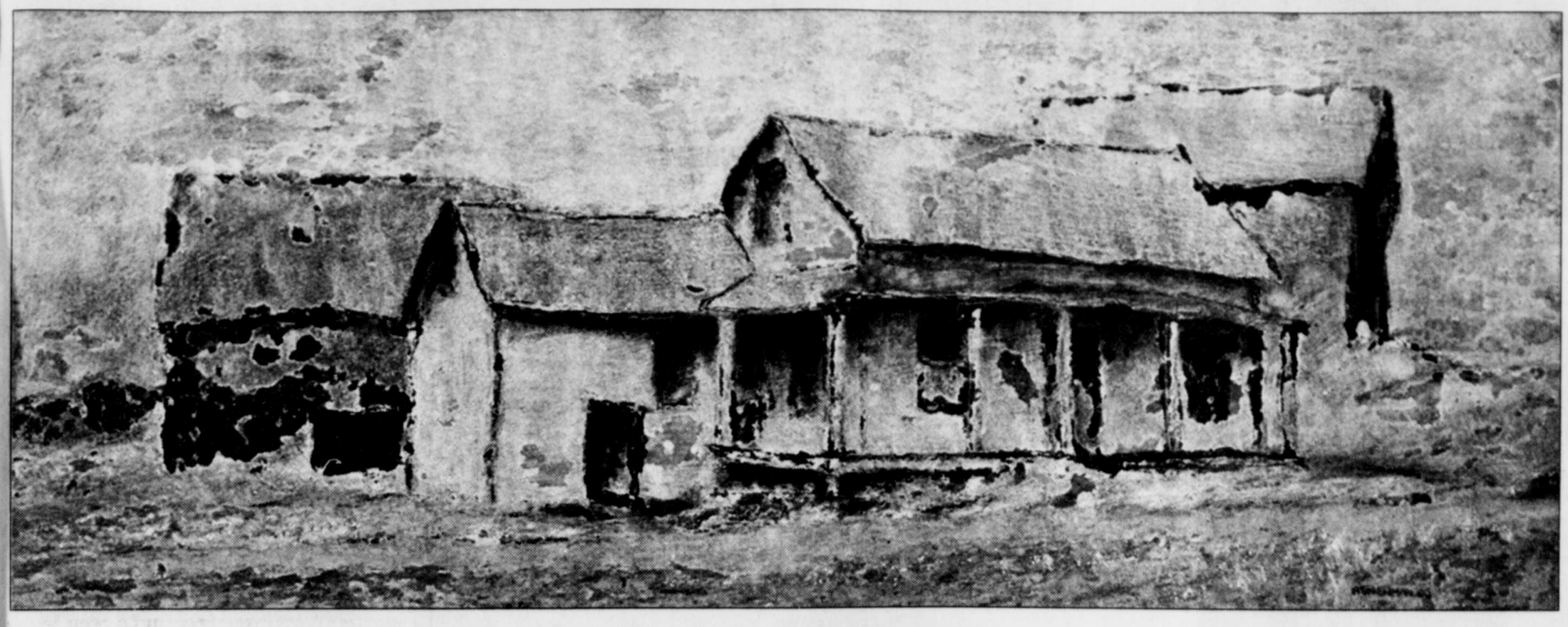
LA BORDÉE saison 2000 / 2001

La Déposition
Un thriller psychologique d'**Hélène PEDNEAULT**
19 sept / 14 oct 2000
La Bible
Un joyeux délire
Dans une mise en scène d'**Antoine LAPRISE**
31 oct / 25 nov. 2000
Cet animal étrange
Une comédie ironique d'**Anton TCHEKHOV**
13 février / 10 mars 2001
Yerma
Une tragédie poétique de **Federico GARCIA LORCA**
27 mars / 21 avril 2001
Abonnez-vous ! 694-9721
1er abonnement > 4 pièces 50 $
1488073

À VOIR ABSOLUMENT !
« ACTUEL... FASCINANT ! » - NY TIMES
« EXCITANT... MIRACULEUX... EXTRORDINAIRE ! » - NEW YORK DAILY NEWS
« STUPÉFIANT ! » - USA TODAY
Disparaissez de la scène... Réapparaissez là où vous le voulez dans le monde.

DAVID COPPERFIELD
UNKNOWN DIMENSION
EN VENTE MAINTENANT
www.dcopperfield.com
Du 15 au 18 novembre
★ Réservations : 643-8131 ou 1 877 643-8131
au Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette
www.grandtheatre.qc.ca
Billetech www.billetech.com
1488263

ANDY NEWMAN

Vie intérieure



Un nouveau souffle pour la peinture de paysage

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

Après deux ans d'absence, le peintre américain Andy Newman revient à la galerie Madeleine Lacerte. Bien qu'il ait choisi de troquer le personnage pour le paysage rural, l'artiste autodidacte continue d'affectionner l'introspection.

En jetant un œil sur le carton d'invitation, je me demande si la galerie Madeleine Lacerte n'a pas changé de créneau ; à première vue, il s'agit de scènes campagnardes plutôt sages, où des bâtiments ponctuent un paysage façonné par la main humaine. Bref, bien que l'on puisse reconnaître dans le dessin sinueux une certaine expressivité, les images reproduites sur le carton s'apparentent à de nombreuses peintures tapissant les cimaises de galeries un peu moins audacieuses que celle de la côte de la Canoterie.

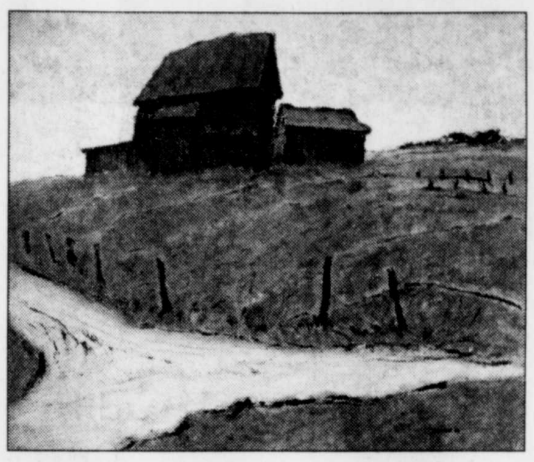
Les scènes campagnardes peintes par Andy Newman s'avèrent plus denses qu'il n'y paraît à première vue

Arrivé sur les lieux, je m'étonne d'abord du format général des œuvres, dont certaines dépassent à peine 10 ou 20 centimètres de contour. En m'approchant, je suis soudainement saisi d'un curieux vertige. Autour, des granges et des habitations de campagne paraissent trembler ; elles semblent s'agiter comme des reflets dansant à la surface de l'onde. Pourtant, tout demeure immobile, silencieux, étrangement calme; pas une âme, pas un chat ne trouble le pré et l'emblavure.

Derrière des portes closes et des carreaux sombres, je pressens pourtant des pulsations, des frissons. Des murs râpés par le temps se dilatent et se contractent comme un souffle contraint... Le mutisme du paysage s'alourdit d'une présence discrète et inquiétante. Une âme se cache, se terre, se replie sur elle-même. Partout plane le mystère, un mystère nourri d'antagonismes...

La peinture d'Andy Newman respire le paradoxe. Chez lui, le plein et le vide, le mobile et l'immobile, la vie et la mort se rencontrent en des lieux secrets et intimes. On ne saurait cependant surprendre cette intimité autrement qu'en approchant l'œuvre avec circonspection. Examinez attentivement la touche délicate, laquelle recouvre et dévoile tout à la fois, et regardez comment les couleurs complémentaires se mêlent et se marient en un indéfinissable camaïeu. C'est dans ce subtil jeu des contrastes, dans cette harmonie des murmures, que se déploie l'originalité de son œuvre, et c'est entre des yeux mi-clos que l'on peut vraiment l'apprécier.

En déambulant devant les huiles de l'Américain, je ne peux m'empêcher de penser qu'elles participent de ce renouveau de la peinture de paysage, genre naguère honni par l'avant-garde mais qui, depuis quelques années, semble toucher maints créateurs contemporains — pensons entre autres à Peter Krausz. En somme, l'art d'Andy Newman n'a rien de rétrograde et s'avère plus dense qu'il paraît au premier regard.



La peinture d'Andy Newman respire le paradoxe. Chez lui, le plein et le vide, le mobile et l'immobile, la vie et la mort se rencontrent en des lieux secrets et intimes. Examinez attentivement la touche délicate, qui recouvre et dévoile tout à la fois, et regardez comment les couleurs complémentaires se mêlent et se marient en un indéfinissable camaïeu.

ANDY NEWMAN, ***peintures.*** *Jusqu'au 27 septembre, à l'annexe de la galerie Madeleine Lacerte. 35, côte de la Canoterie, Québec. Du lun. au ven. de 9 h à 17 h et les sam. et dim. de 12 h à 17 h.*

Expositions

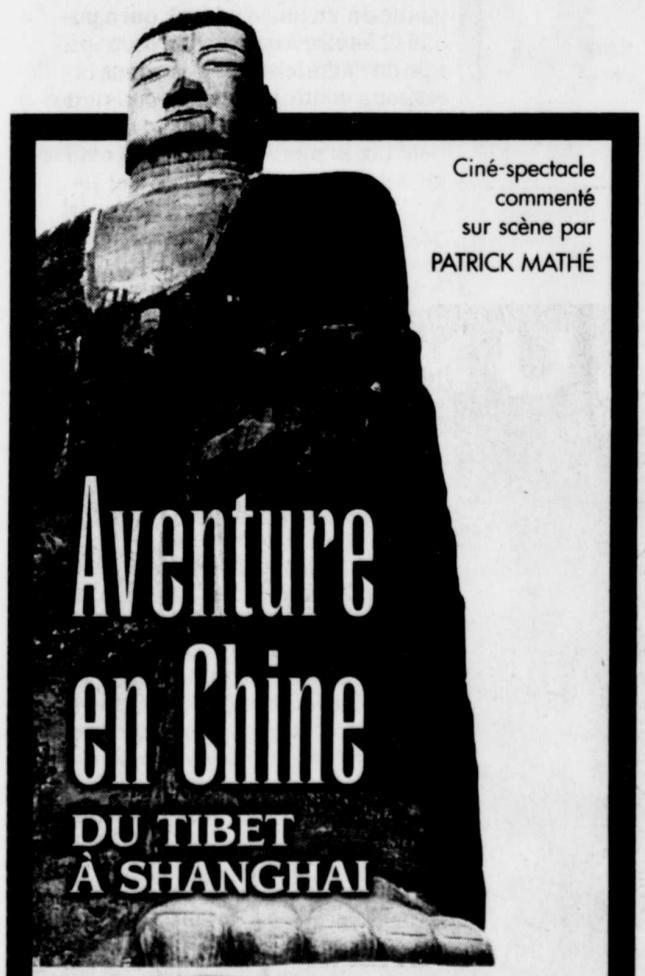
Des performatifs

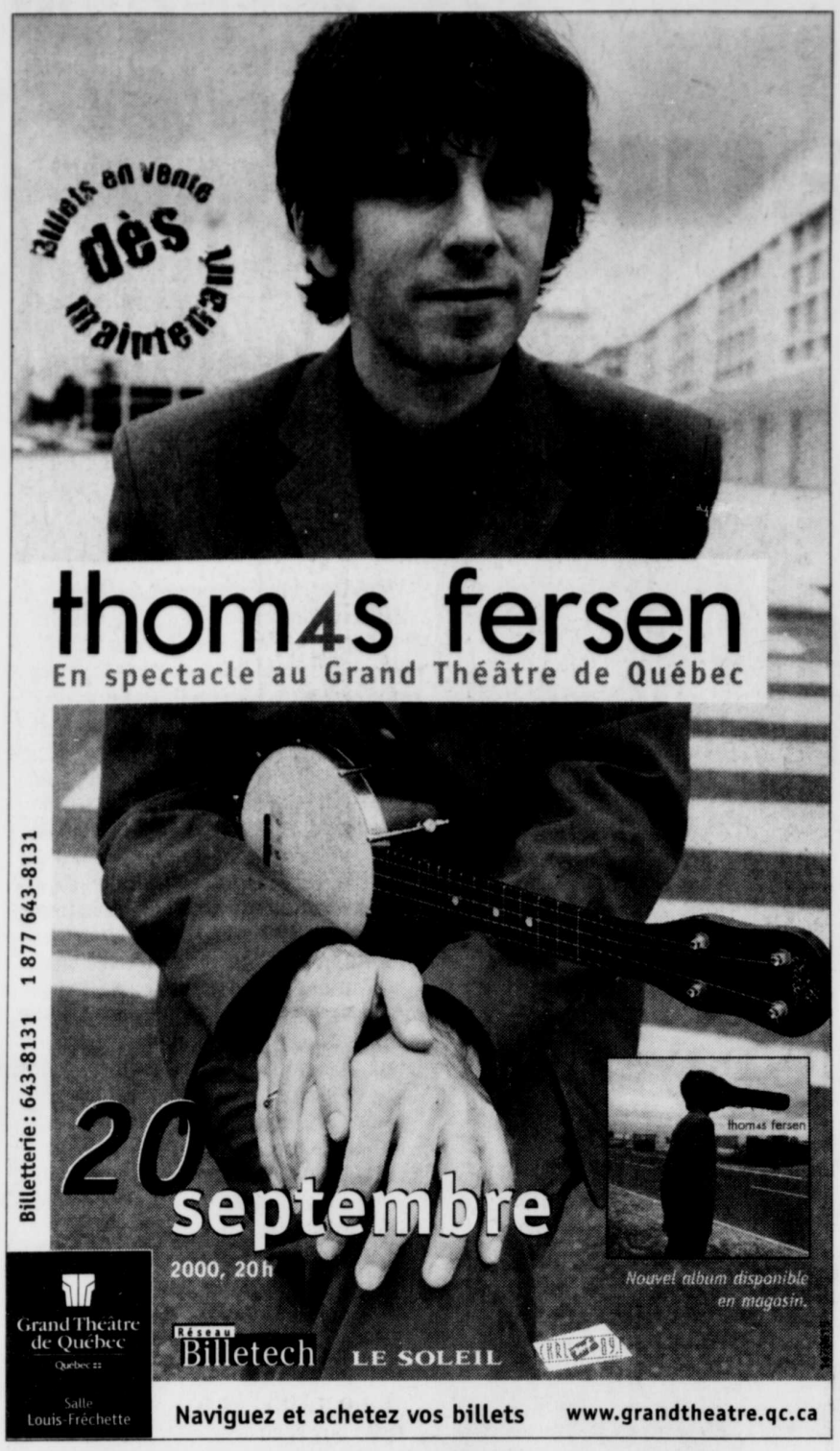
Décidément, l'art performatif survit difficilement au-delà de l'action qui le porte. Voilà le constat que plusieurs feront en se rendant au Lieu qui présente une installation plutôt inconsistante, laquelle témoigne de performances individuelles et collectives réalisées le 1er septembre par six artistes catalans et espagnols. Des vestiges d'une soirée bien arrosée ?... Des reliefs d'une féria ludique ?... Des énigmes résiduelles de cadavres exquis aussi énigmatiques que nauséabonds ? Difficile pour celui qui n'a pas assisté aux actions séditieuses et insoumises des Alvarez, Bilar, Casellas, Correa, Lamata Cotanda et Vallaure de trouver son compte. Incidemment, je plains ceux qui doivent côtoyer ces « restes » tous les jours sans pouvoir tout ramasser. Quoi qu'il en soit, on s'est sans doute bien amusé! Ça m'apprendra à ne pas assister à ces bamboulas... **D.Q.**

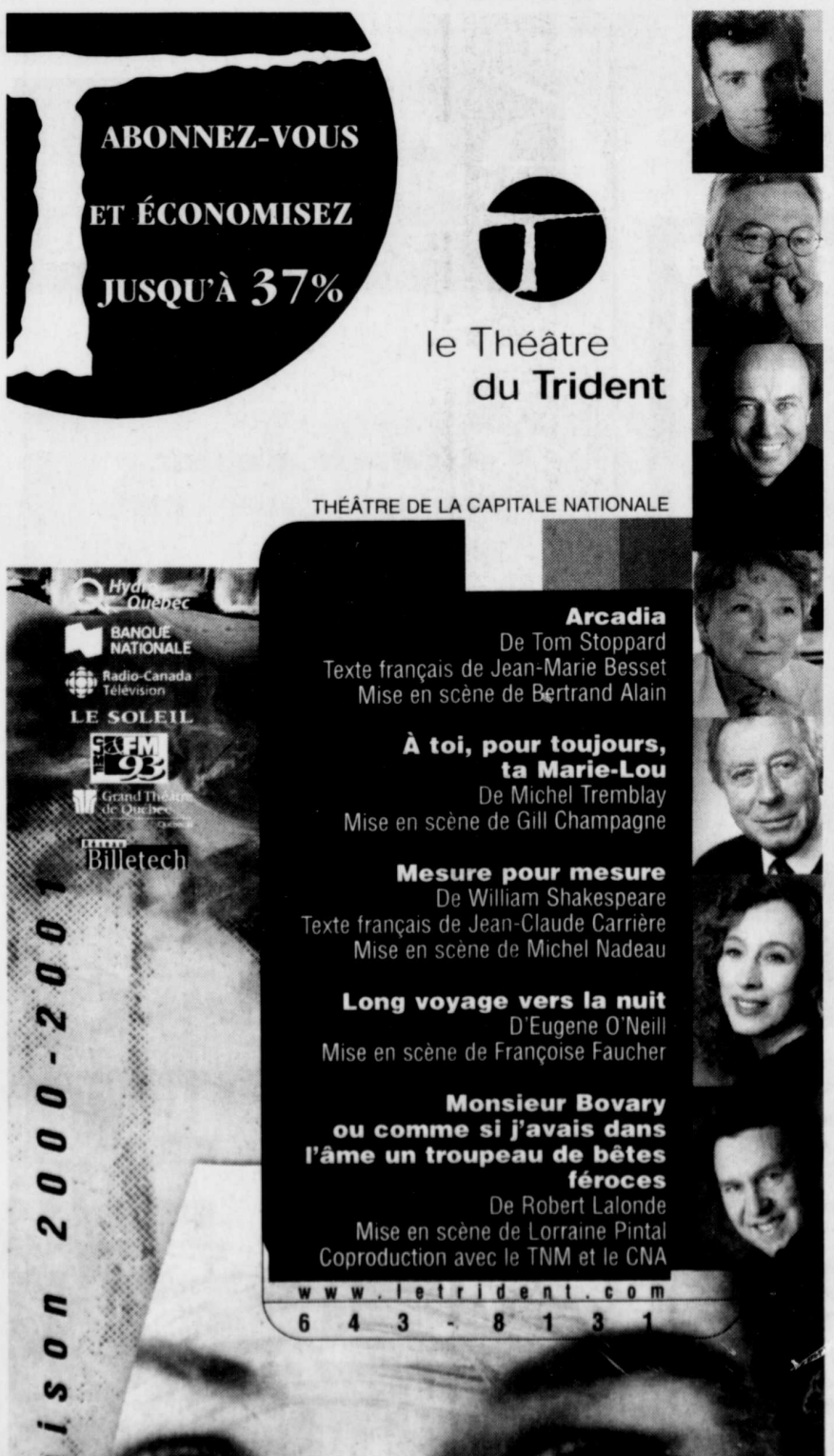
DES PERFORMATIFS, ***installations d'artistes espagnols et catalans.*** *Jusqu'au 24 septembre, au Lieu, 345, rue du Pont, Québec. Tous les jours de 13 h à 17 h.*

La parade lumineuse

Imaginez! Après le souper, vous décidez de faire une promenade le long de la Saint-Charles et... surprise! En plongeant les yeux vers ce qui, d'ordinaire, ressemble davantage à un cloaque qu'à une rivière, vous tombez sur une pléiade de petites lanternes colorées qui, sans bruit, glissent au fil de l'eau. Déconcertant ! Séduisant ! Méditatif !... Vous avez manqué ce défilé de récipients luminescents organisé par le groupe BGL dans le cadre de la manifd'art? Qu'à cela ne tienne!
L'inénarrable trio entend faire flotter de nouveau ses créations près du parc Cartier-Brébeuf les samedi 23 septembre et mardi 26 septembre, dès la tombée du jour. À voir et à revoir! **D.Q.**







Faire de la botanique, c'est aussi faire de l'histoire. La Villa Bagatelle présente quelques pages de l'herbier du père Louis-Marie, contemporain de Marie-Victorin et de Léon Provancher.

Pages choisies

La botanique devient poésie à la Villa Bagatelle

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Étoile de Bethléem... Tabac du diable... Petit prêcheur... Symphonie blanche... Forget-me-not... Sang-dragon... Il fallait être poète, comme ces herboristes des temps jadis, pour nommer si bellement ces herbes médicinales, ces « plantes mythiques » et ces « espèces échappées de culture ». N'est-il pas hautement significatif que ce mot de culture embrasse aussi bien l'œuvre d'art que le travail de la terre ?

Pour se pénétrer de science et de culture, pour découvrir et pour admirer, il n'y a qu'à visiter la Villa Bagatelle, jusqu'au 1er octobre, pour y voir quelques pages de l'Herbier Louis-Marie, parmi les 435 000 qui constituent le prodigieux trésor botanique de l'Université Laval. Des *pages choisies*, comme on le fait pour les grands écrivains.

Les poètes naturalistes, dont il est ici question, sont le père Louis-Marie, contemporain de Marie-Victorin, Michel Sarrazin, Léon Provancher et James McPherson Lemoine.

Conservateur de l'Herbier Louis-Marie et professeur de botanique à l'Université Laval, Robert Gauthier a eu l'idée merveilleuse de choisir ces

Les pages d'herbier ont été sélectionnées en fonction des espèces retrouvées dans le jardin de la Villa Bagatelle

pages en fonction des espèces vivantes retrouvées dans le jardin de la Villa Bagatelle, créant ainsi les conditions idéales à une étude passionnée et à une flânerie instructive. La théorie et la pratique réunies dans un cadre idyllique.

Il se trouve que James McPherson Lemoine, qui a contribué à faire connaître la botanique par la publication de livres de vulgarisation, et dont on peut admirer certaines pages dans cette exposition, habita précisément la Villa Bagatelle au XIXe siècle, en sa qualité de jardinier de Spencer Wood, ce paradis terrestre dont il ne reste plus que des parcelles, dont cette petite villa et, plus loin, Spencer Grange, bien à l'étroit entre deux bungalows...

Faire de la botanique, c'est aussi faire de l'histoire. Mais contrairement à l'archéologue, qui se penche sur des objets oubliés et des formes fossilisées, le botaniste peut contempler des traces bien vivantes du passé, qui témoignent souvent d'une vitalité anarchique et conquérante. Telles sont ces « espèces échappées de culture », ces pousses sauvages, descendantes rebelles de ces aristocratiques variétés importées d'Europe ou des États-Unis pour parer les jardins décoratifs des seigneurs et des bourgeois...

PAGES D'UN HERBIER. ***Sélection de spécimens de l'Herbier Louis-Marie de l'Université Laval.*** *À la Villa Bagatelle, jusqu'au 1er octobre. Tous les jours, de 10h à 17h.*

JORGE ORTA

Art carcéral

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Très peu d'œuvres ont un impact aussi direct, aussi brutal même, que celles de Jorge Orta, présentement exposées dans l'ancienne prison des Plaines. Cinq des six cellules de détention sont remplies de camisoles de force servant de toiles de peintre, de cœurs à nu tenant lieu de sculptures, dont certains déposés sur une civière servant de présentoir.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Cinq des six cellules de détention du Musée du Québec sont remplies de camisoles de force servant de toiles de peintre, de cœurs à nu tenant lieu de sculptures, dont certains déposés sur une civière servant de présentoir.

Cette dénonciation, elle-même violente, des harcèlements et enfermements de l'homme par l'homme devient d'une terrible évidence, dans ces cellules intégrées au Musée du Québec, qui n'auront jamais accueilli manifestation justifiant autant leur sauvegarde en tant que site *néo-archéologique*.

À l'entrée de la première cellule, Orta a tenu à inscrire les noms des dizaines de personnes ayant participé à cette œuvre collective. Car ce créateur multidisciplinaire se définit comme un chef d'orchestre. C'est à ce titre que le Musée du Québec l'accueille, dans le cadre de la Manifestation internationale d'art de Québec. Intitulée *Jorge Orta.Life Nexus*, cette manifestation s'y intercale et s'y incarcère jusqu'au 15 octobre.

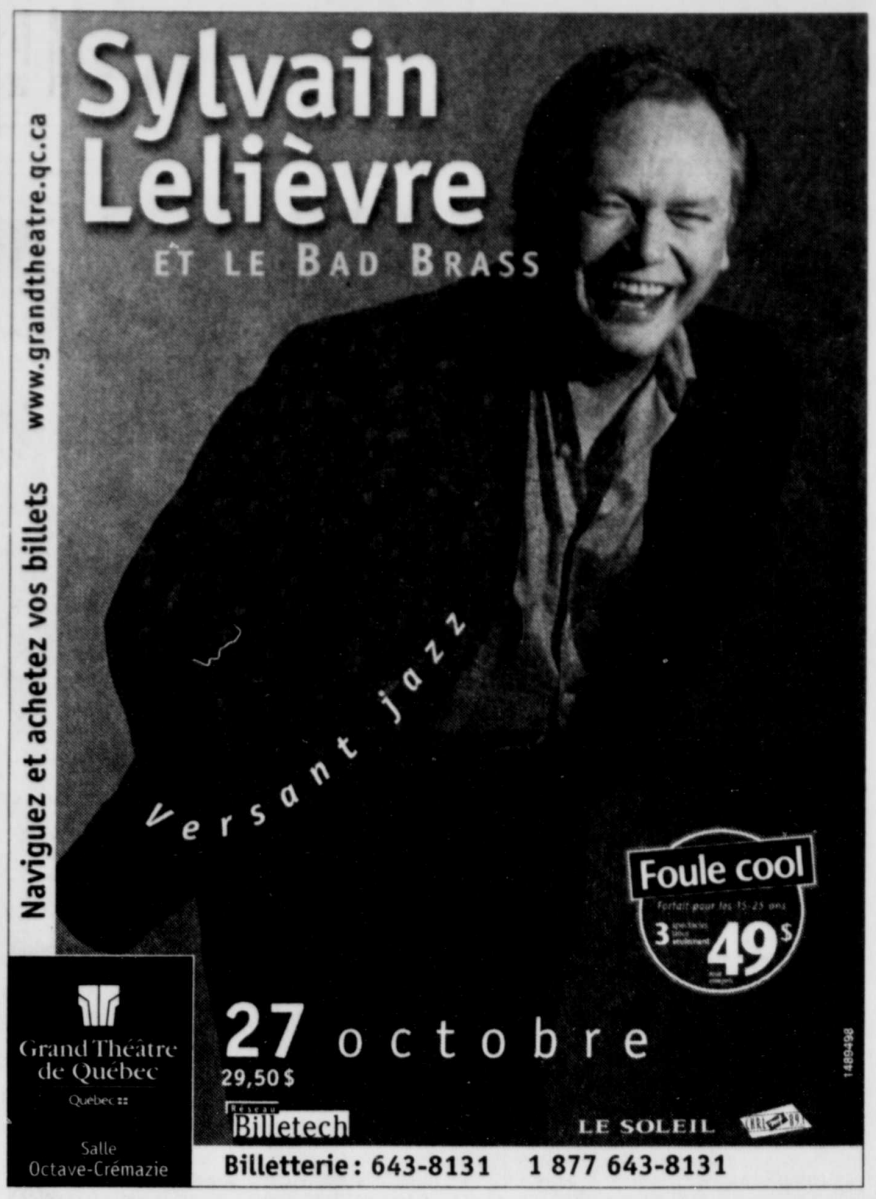
Le cœur est un symbole qui tient à... cœur à ce polyclinicien des maladies et désordres sociaux. Originaire d'Argentine, ayant vécu sous Pinochet, il est hypersensible à toute forme d'injustice physique et de torture sociale. Pas plus tard que le 2 septembre, il se trouvait dans la cour de l'hôpital Robert-Giffard pour orchestrer une manifestation de Folie Culture, pour dénoncer la condition inhumaine de ces détenus sans casier judiciaire. Une expérience kafkaïenne !

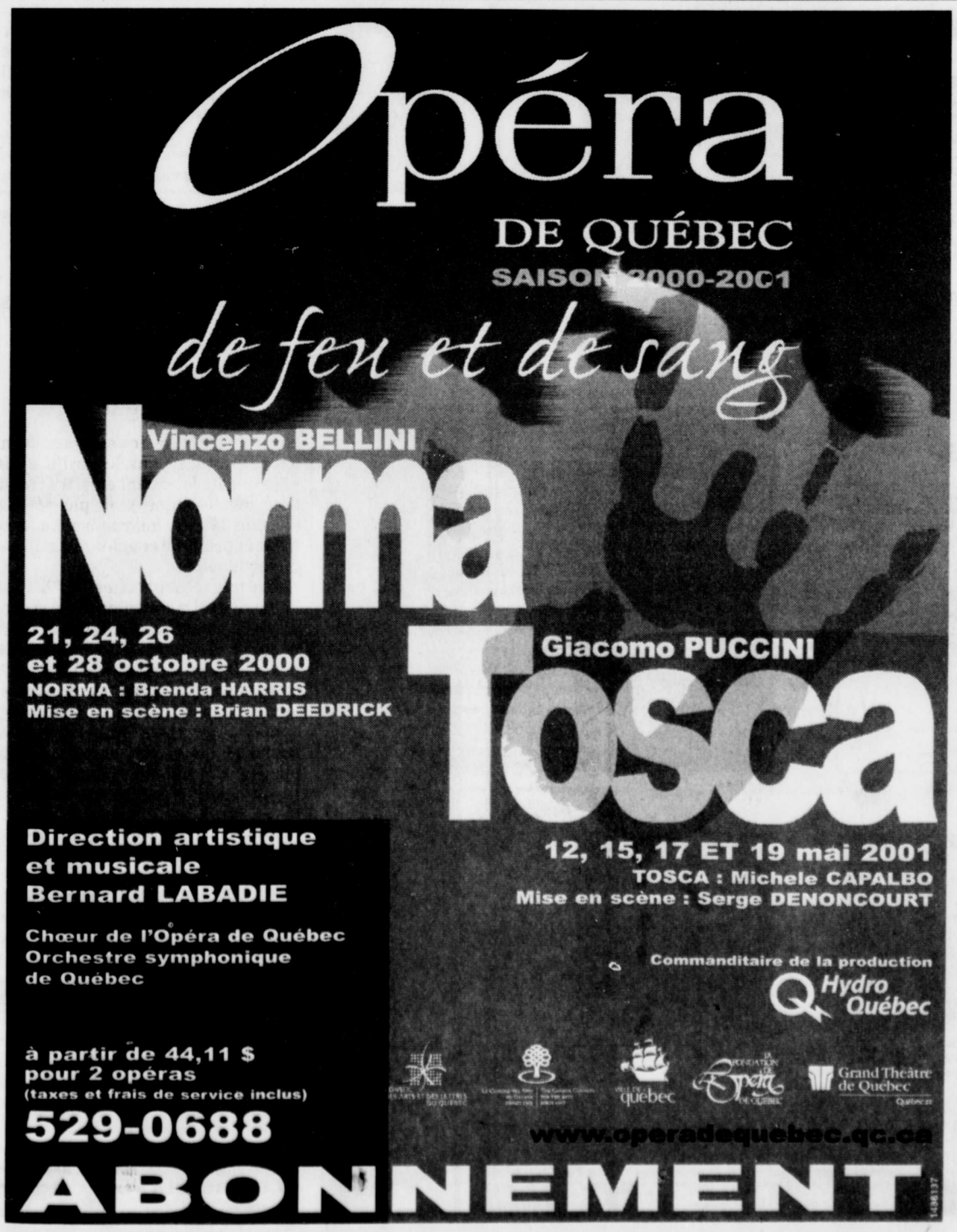
Ce sont d'ailleurs des éclats de cette explosion créatrice qui se retrouvent coincés entre les murs des cellules du Musée, réunis à des cœurs façonnés par différentes communautés de par le monde. Car l'oppression n'a pas de frontières.

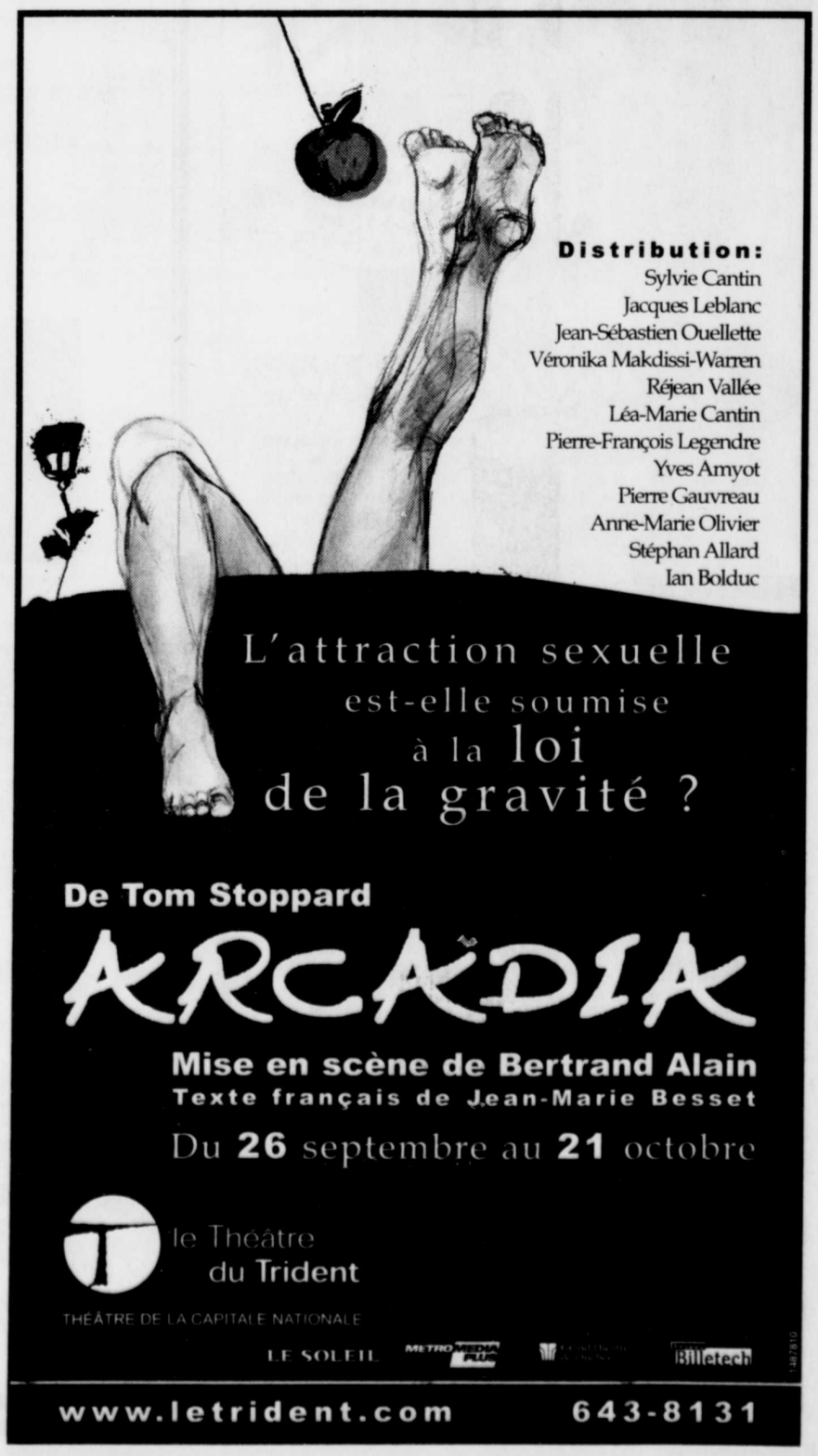
Jorge Orta vit à Paris depuis 1984. Il s'est fait connaître, au cours des années 90, par ses projets d'art public à travers le monde. Après avoir illuminé le Machu Pichu au Pérou (1992) et les falaises de Cuenca en Espagne, il s'est attaqué de la même façon au volcan Aso au Japon (1994) et aux façades de Venise (1995).

Jorge Orta est un bâtisseur dans toute l'acception du terme. Non content de modeler une matière artistique pour en faire des monuments de notre temps, il s'en sert pour amasser de l'argent, à travers une fondation qui porte son nom, pour construire des écoles dans plusieurs points du globe. Pour Orta, l'engagement n'est pas lettre morte.

JORGE ORTA. LIFE NEXUS. *Au Musée du Québec, jusqu'au 15 octobre.*







ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Christine Bellemare
LE SOLEIL
C.P. 1547, succ. terminus/925, chemin Saint-Louis
Québec, G1K 7J6
***Tél:** 686-3489 **Fax:** 686-3374*
***Courriel:** agenda@lesoleil.com*

THÉÂTRE

CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE, 206, rue Christophe-Colomb Est. Portes ouvertes sam. et dim. de 13h à 16h30. Rencontres avec les artistes de la maison; ateliers de dessin, chant, danse, théâtre. Présentation de la programmation hiver 2000. À 13h30 et 15h: **Péril jaune**, par les élèves de l'option théâtre-études, dirigés par Ghislaine Vincent. Info: 521-5343.

LA REVANCHE DES ROULEAUX À PÂTE, comédie de Marco Côté. Sam. 20h. Dim. 13h30. Polyvalente Benoit-Vachon, Sainte-Marie de Beauce. Info: 397-5358.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

BIG RUDE JAKE. À 22h. Au Kashmir, 1018, Saint-Jean.

JACQUELINE LEFEBVRE chante Piaf. À 20h, au Moulin Marcoux de pont-Rouge. Adm. 20$. Rés. 873-2149.

DIVISION, hommage à Rush et Dream théâtre. À L'Autre Caserne, 325, 5e rue, Québec. Entrée: 5$. Tél.: 691-7709.

JEAN LAPOINTE. Du 14 au 16 sept. et 21 au 23 sept. À 20h, à la Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

ÉRICK MANANA: «VAVOKA». À 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Adm.: 20$. Rés. 524-0555.

ELVIS STORY. 14h et 20h30. Au Capitole. Rés.: 694-4444.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure visuelle au coeur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojection 3D; décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours de 10h à 22h. Adm.: 6,75$; étudiants et aînés: 4,75$; tarif spécial pour la famille. Inf.: 694-4000.

CAFÉS / BARS / RESTAURANTS

Quintette Katee Julien. À 21h30. Bar l'Emprise, Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.
Pat the White, blues band. Bar Rappel du Capitole.
Patrick Giroux, guitariste-chanteur. Aux Homardises, Parc maritime St-Laurent, I.O. Inf. 828-2002.
Yves Le Guevel, musique traditionnelle irlandaise. Ven. sam. 21h, au pub Saint-Patrick, 45, rue Couillard.

MUSIQUE

CONCERT POPULAIRE DE L'OSQ. Les grands succès de Gershwin. Skitch Henderson, chef d'orchestre. David Jalbert, piano. À 20h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

CHORALE AZIMUTS. Messe chantée à 14h30 et concert à 19h30, à la basilique Notre-Dame-du-Cap, 626, Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine.

BACH EN FAMILLE. Anne Robert, violon; Jacques, Michel, Vincent Boucher: grand orgue. ***Demain*** à 14h30, à l'église de Saint-Pascal-de-Kamouraska. Concert au profit de la restauration de l'orgue Casavant. Entrée: 10$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

Big Rude Jade, en spectacle ce soir à 22h, au Kashmir.

MESSE EN MUSIQUE. ***Demain*** à 10h30 et 12h. Ronald Métivier, chant; Claude Doré, orgue. Église Notre-Dame-des-Victoires, Place-Royale.

LA MESSE DES ARTISTES. ***Demain*** à 10h45. Invités: Danny Vallerand, ténor; Simon Marquis, clarinette; Hugues Cloutier, piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

CONCERT-CROISSANTS AU DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis. ***Demain*** à 11h, avec l'Ensemble Ludovica. Œuvres de Bach et de Piazzolla. Entrée: 8$; étudiants, étudiants et aînés: 5$. Membres de la fondation Bagatelle: 4$. Info: 681-3010.

CONFÉRENCES

«LE PLUS GRAND DES MIRACLES: TA CAPACITÉ D'ÉMERVEILLEMENT», par le père Yves Girard, trappiste d'Oka. À 14h, dans la chapelle du Saint-Sacrement, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Gratuit. Dans le cadre du Salon du livre religieux.

AU CENTRE DE JOUR FEU VERT (1410, de la Trinité, Québec). Portes ouvertes ***demain*** sur le thème: «Bénévole, pourquoi pas?» À 13h30, **«Le bénévolat en santé mentale et la société»**, par Anne-Marie Voisard, journaliste au Soleil. À 14h30: **«La désinstitutionnalisatin»**, par Michel Gervais, directeur du Centre hospitalier Robert-Giffard.

ACTIVITÉS SOCIALES

RESSOURCE FAMILLES MAIZERETS EN FÊTE, 1901, avenue Mailloux. Pour les familles ayant des enfants entre 0 et 5ans. À 11h30: buffet froid; 12h30 à 14h30: maquillage, jeux, etc. Info: 663-6777.

DANSES SOCIALES avec la disco Musicalité à 20h30, à l'aréna de Saint-Henri. Entrée: 7$. Info: 837-9970.

SOIRÉE DANSANTE DE CAP-ROUGE. Disco Noël en musique. À 20h, au Centre municipal, 4473, rue St-Félix. Coût: 7$ (6$ membres). Prix de présence et léger goûter. Info 653-3356.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES ET EN LIGNE au profit du Club Lions de Charny. À 20h30, au centre Paul-Bouillé. Animation par Disco Mania. Info: 831-8205.

«6 À 8» OU SOIRÉE-RENCONTRE pour gens seuls de 35 à 55 ans. Samedi au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet et animation par Claire Savard. *Dim.*: déjeuner-rencontre à 11h30 au St-Elmo's, 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Info: 872-0730.

ÂGE D'OR DE VILLENEUVE. Soirée de danse mensuelle. Info: 663-4990 ou 667-1483.

SOIRÉE DANSANTE de l'École de danse Jean-Paul Labrie, à 20h30, au centre Du Vanier, 1100, rue Galibois. Coût: 5$. Info: 663-9459.

CLUB DE L'ENTENTE, pour personnes seules entre 25 et 40 ans. Soirée de quilles à 21h, au Salon de quilles Lebourgneuf (rés. avant 16h). ***Demain***: Cueillette de pommes à l'île d'Orléans et souper au Pop Corn. Info: 990-0668.

CLUB RÉTRODANSE, 4780, ch. Saint-Louis, Cap-Rouge. Souper rétro avec orchestre à 18h30. Danses sociales à 20h30. Coût: 18$ (souper/danse); 6$ (danse). Inf. 877-2557.

CLUB PRIVILÈGE. Pour gens libres de 30 à 50 ans. Déjeuner ***demain*** à 11h, à la Maison de Jade, 475, de l'Atrium, Charlesbourg. Rés. avant 16h. Inf. 990-2002.

SOUPER, DANSE pour gens seuls, sans réservation. Les samedis à 18h. Motel Carillon, salle Ste-Foy, boul. Laurier, Gary 622-4749.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. 5 à 7 au Surf , 155, Abraham-Martin. ***Demain***: Randonnée au sentier du Hibou, Stoneham. Départ du MacDonald's des Galeries Charlesbourg à 9h. Inf. 687-2396.

BRUNCH-RENCONTRE CŒUR À CŒUR. Discussion avec invité. Jeux, animation, danse. ***Demain*** à 11h. Au Pub Corn, 5350, Henri-Bourassa. Coût: 12$ (repas inclus). Service de transport sur demande. Inf. rés. 843-1312.

CLUB IMPRÉVU. Pour gens libres de 25-45 ans. ***Demain*** déjeuner-rencontre à 10h au restaurant La Fougasse, 1648, chemin St-Louis. Inf. et rés. : 874-3724.

DÉJEUNER PERSONNES LIBRES ***demain*** à 9h30 au Pub Edouard, 824, boul. Charest Est. Inf. 666-1958.

DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 45-65 ans, ***demain*** à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Info: 659-1716 ou 658-7050.

BOOMERS 40-49 ET CLUB D.R. 50-59. Déjeuner-rencontre pour gens libres ***demain*** à 10h au Petit Coin breton, Place de la Cité. Info: 683-0272.

BRUNCH DANSANT , danses sociales et de ligne. ***Demain*** de 10h30 à 14h30 au centre Jacques Duval, 2450, de la Concorde. Coût: 10$. Info: 622-6222.

RÉUNIONS

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FOUQUET. Rencontre de fondation ***demain*** à 13h30, au restaurant Ryna, 3165, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Info: (418) 653-7592.

ALCOOLIQUES ANONYMES. À 20h, groupe Maintenant, au sous-sol de l'église St-Louis-de-Courville, av. Royale, Beauport. Inf. 529-0015.

EMOTIFS ANONYMES. Groupe Humilité. À 20h, au centre Lucien-Borne (salle 110), 100, chemin Sainte-Foy.

OUTREMANGEURS ANONYMES. Groupe «Abstinent pour aujourd'hui», le samedi à 10h30 au 790, Nérée-Tremblay, salle 233, Sainte-Foy. Inf. 838-9867.

EADA (Enfants Adultes d'Alcooliques Anonymes). Groupe d'entraide ***demain*** à 10h, au sous-sol de l'église Sainte-Claire-d'Assise, 80, rue Boisclerc. Tél. 990-1126.

DIVERS

RALLYE DU VIEUX-QUÉBEC. L'art public et l'ornementation. Circuit piétonnier ***demain***. Inscription à 10h au Manège militaire, 805, av. Laurier. Départ à 11h; à 15h30: retour des participants; à 17h: remise des prix. Coût: adultes participants 8$ (12 ans et moins participants: 4$; adultes membres du CMSQ: 6$; adultes accompagnants: 4$ (12 ans et moins accompagnants: gratuit). Stationnement gratuit à l'arrière du Manège. Info: 647-4347.

DÉFI DE LA CHUTE-MONTMORENCY. Activité qui consiste à monter ou descendre les 487 marches de l'escalier du parc. ***Demain*** de 10h à 15h. Au profit des services aux diabétiques de la région de Québec.

FAITES-VOUS CHANTER LA POMME: fête champêtre à Saint-Antoine-de-Tilly. Sam. dim. 10h à 18h: marché champêtre sur la place du village et Expo-Art au presbytère; 10h à 16h: vente de garage sur le chemin de Tilly. Sam. 10h30 à 15h: randonnée familiale en vélo (40 km); 11h à 17h: visites commentées de l'église. Dim.: 8h30 à 15h: excursion en kayak de mer sur le Saint-Laurent; 11h à 14h30: randonnée pédestre ornithologique et patrimoniale, parcours commenté de 8 km; pique-nique.

SALON DU LIVRE RELIGIEUX. Samedi 8h à 20h. Dimanche 8h à 17h. À l'église inférieure de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Entrée libre. Info: 827-4538.

CALLIGRAPHIE JAPONAISE. Série de 6 cours de 3h30 chacun, donnés par Hiroko Okata, de l'École de calligraphie japonaise de Montréal. Tous les deux samedis, de 11h à 14h30. Info: 658-5247.

DÉFILÉ MODE TOTALE. De 12h à 14h, sur la patinoire du Mégaparc des Galeries de la Capitale. Avec des patineurs-mannequins. Musique et chorégraphie; mise en scène de Johanna Pelletier. Une quinzaine de comédiens de la télévision participeront à un tableau pour appuyer la Fondation Canadienne Rêves d'Enfants.

COMITÉ D'EMBELLISSEMENT SAINT-AUGUSTIN FLEURI. Échange de plantes vivaces à 10h30, dans le stationnement du Complexe municipal,200, boul. Fossambault, Saint-Augustin. Maximum 20 plantes parpersonne. En cas de pluie, remis à samedi prochain.

À PLACE LAURIER. Comédiens et décors des téléromans de TVA. À 14h: séance d'autographes.

ATELIER DU PATRIMOINE VIVANT, Maison Paradis, 42, rue Notre-Dame, Place-Royale. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 692-4994. Rencontre avec Lorraine Létourneau, peinture sur bois.

RÉSEAU DES INTÉRIEURS ET DES JARDINS ANCIENS DE QUÉBEC. ***Demain***: circuit pédestre «Les prisons anciennes de Québec», commenté par Paul-gaston Langlais et Pierre Côté, archéologues et historiens. Départ à 13h. Durée: 2h30. Coût: 15$. Inscr. oblig. au 647-4347. L'activité a lieu, peu importe la température.

AU MARCHÉ DU VIEUX-PORT. De 12h à 15h. Démonstrations culinaires par le chef Mario Martel. Thème: l'émeu/beurre de pommes/cidre.

PATRIMOINE RELIGIEUX DE QUÉBEC. Visites guidées du patrimoine religieux du Vieux-Québec et de ses environs. Mar. au sam. de 13h30 à 16h30. Départ de la basilique Notre-Dame (face à l'hôtel de ville). Inf. 694-0665.

SÉMINAIRE :

INTERPRÉTATION DES RÊVES
Un outil de connaissance de soi impliquant chacun des partipant(es)
Du 22 septembre au 10 novembre 13h à 15h30.
Coût : 130$

LE TAROT PSYCHOLOGIQUE
Ce séminaire vise à familiariser les participant(e)s à la lecture symbolique développée à partir des contes de fées qui représentent ici différentes forces créatrices qui résident en chacun de nous. Basé sur les cartes de l'Enfant intérieur selon Isha et Mark Lerner.
Du 20 septembre au 13 décembre, 13h à 15h30. Coût: 195$
Par Denise Bouchard, psychologue clinicienne
Approche C G Jung
Personne-ressource à l'enseignement - Université Laval
Lieu: YWCA sur la rue Holland
Réservation: Marie-Thérèse St-Hilaire 529-3654
1489293

classes de «maîtres»
à la MAISON JAUNE 2000
Portes ouvertes 16 et 17 sept. 13 h à 16 h 30
...l'abondance
Classes de maîtres, des **cours**, des **productions théâtrales**, un projet de **comédie musicale**, des **expositions**... une panoplie d'activités pour les **enfants**, les **adolescents**, les **adultes** et les **aînés** ; pour les **débutants**, les **initiés**, les **chevronnés**.
Voyez...
Volet **Théâtre**
Cours pour adultes : **Technique LeCoq** : *D. Barbeau* • **Initiation. Comédie. Théâtre américain** : *J. Bolduc* • **Initiation. Interprétation** (45 ans et plus) : *S. Cantin* • **Interprétation. Diction** : *G. Vincent.*
Cours pour les jeunes : **Marionnettes et jeu (9-12 ans)** : *D. Barbeau* • **Théâtre (6-8 ans). Théâtre (12-13 ans)** : *F. Cloutier* • **Théâtre (9-11 ans)** : *M.F. Tanguay* • **Théâtre (14-17 ans)** : *G. Vincent.*
productions théâtrales : ***J.F. Brochard,*** théâtre surréaliste, gr. adultes • ***J. Bolduc,*** comédie, gr. adultes • ***S. Cantin,*** théâtre québécois, gr. 45 ans et plus • ***G. Champagne,*** 2 projets, gr. adultes • ***G. Vincent,*** théâtre shakespearien, gr. jeunes adultes et projet, gr. adolescents.
Volet **Comédie musicale**
Projet sur deux sessions, gr. 13 ans et plus : ***D. Barbeau,*** danse et théâtre • ***D. Thibault,*** chant.
Volet **Art visuel**
Initiation au dessin. Dessin modèle vivant. Médiums mixtes : *J. Boucher* • **Dessin, peinture, sculpture** (7-11 ans ; 12-16 ans) : *J. Carignan* • **Peinture** (initiation). **Atelier dirigé** (perf.). **Peinture abstraite** : *J. Duchesne* • **Portrait. Peindre à l'huile** : *F. Lamontagne* • **Aquarelle** : *F. Dionne.* • **Sculpture par assemblage** : *J. Tremblay.* **Bande dessinée, gr. 9-13 ans ; gr. 14 ans et plus** : *M. Giguère.* **Histoire de l'art. Apprendre à lire un tableau** : *P. Mathé.*
Volet **Chant**
Formation vocale (14 ans et plus). **Chant choral. Cours privés** : *D. Thibault* • **Cours privés** : *M. Coulombe.*
Volet **Danse**
Expression corporelle (6-8 ans). Jazz, HipHop et Moderne (9-12 ans). Improvisation. Atelier chorégraphique. Danse contemporaine (14 ans et plus) : *C. Bonneville.*
INFORMATION INSCRIPTION
LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec (Québec) G1K 3S7
521.5343
1486872

ARCHAMBAULT
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC
Le certificat-cadeau Archambault LE CADEAU DES CADEAUX !
NOUVEAU MAGASIN St-Georges de Beauce
7 JOURS 7 SOIRS
Vente extrême
DU 4 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2000
SÉLECTION DE D.C. À DES PRIX EXTRÊMES
25% DE RABAIS SUR TOUS LES D.C. À ÉTIQUETTES BLANCHES IDENTIFIÉS VENTE EXTRÊME.
le château UNIVERSAL UNIVERSAL MUSIC
À l'achat de 2 D.C. identifiés Vente Extrême, grattez et gagnez des primes Le Château.
Stan Getz Stan Get'z finest hour **11,99**
Essential Bach 36 pièces célèbres **14,99**
Vivaldi Nisi Dominus. A. Scholl, haute-contre. **14,99**
Andrea Bocelli Verdi **16,99**
Mozart Adagios **16,99**
Charlie Haden Quartet West The art of the song **16,99**
Dave Holland Quintet Prime directive **16,99**
autres titres également en vente
WWW.ARCHAMBAULT.CA
Promotion en vigueur jusqu'au 1er octobre
Anjou • Bressard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières
Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)
1489142

LA MAISON BLANCHETTE
Vous êtes invités à la galerie d'art du Tracel
pour l'exposition des œuvres de
Madame Yvette Froment
artiste-peintre
sous le thème
«Fragments dans le temps et l'espace»
du 8 au 26 septembre
4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge
1489139

1486517

VOTRE AGENDA DU 16

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6$; aînés et étudiants: 4$; visite guidée pour groupe (10 et plus): 3$. Art et culture inuit, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Ouvert mar. au dim. de 10h à 17h (le mercredi: 10h à 21h); fermé le lundi. Adm.: 7$; 65 ans et plus: 6$; 12 à 16 ans: 2,$; étudiants 17 ans et plus: 2,75$; gratuit pour les moins de 12 ans et les Amis du Musée. Gratuit le mercredi pour tous. Visites commentées les sam. et dim. à partir de 11h30. Exposition permanente: **Riopelle**, dont la fresque «Hommage à Rosa Luxemburg». Jusqu'au 8 oct.: **La collection Duplessis.** Jusqu'au 10 décembre: **Art et histoire.** Jusqu'au 7 janvier: **Ulysse Comtois. 1931-1999. Dessins inédits.** Jusqu'au 22 avril: **Toucher pour voir: la sculpture en pierre** (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 15 octobre: **Jorge Orta. Life Nexus.**

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2$; gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvrerie; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Adm.: 7$; aînés: 6$; étudiants 17 ans et plus: 4$; 12 à 16 ans: 2$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: **«Mémoires»**; **«Nous, les premières nations»**. Jusqu'au 18 mars: **Fou rire**. Jusqu'au 21 janvier: **Femmes «bâtisseurs» d'Afrique**. Jusqu'en septembre 2001: **Drôle de cirque**, atelier de costumes. Jusqu'au 3 sept. 2001: **France-Québec, images et mirages.** Jusqu'en janvier 2002: Espace découverte **Destination Lune.** Jusqu'au 3 sept. 2001: **Métissages.** et **Musées et millénaire**. Jusqu'au 7 janvier: **Syrie, terre de civilisations. Syrie contemporaine.**

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3$; étud.: 2$; gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.**

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Ouvert mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Adm.: 4$; 65 ans et plus: 3$; étudiants: 2$; 12 à 16 ans: 1$; gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi pour tous. **Amérique française,** l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques; **Collections du Séminaires de Québec,** œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. **Ludovica,** histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. **Photographies,** de l'architecture et des collections. **Le patrimoine des communautés religieuses.**

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIe siècle, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Ouvert lun. mer. jeu. dim. 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSULINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au sam. 10h à 12h, 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Adm. 4$; aînés: 3,50$; étud.: 2,50$; 12 à 16 ans: 2$; gratuit pour les moins de 11 ans. **Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion.** Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4$; étudiants et aînés: 3$; enfants: 2$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparues.

CITADELLE et **MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT.** Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815. **Le Castor au front**.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 22 septembre: «Corps et âme», de **Linda Bluteau**.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 10h à 17h30. Expositions sur l'histoire de la Place-Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Adm.: 3$; 65 ans et plus et 17 ans et plus: 2,50$; 12 à 16 ans: 1$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 10h à 17h30. Entrée libre. Rens: 648-5641. Exposition **État de siège**, les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia (35 min) sur l'histoire des grandes batailles et sur la création du parc. Adm. 3,50$; aînés et 13-17 ans: 2,75$; gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle; construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Expositions, photos anciennes, visites guidées historiques du port avec un personnage d'époque; rallye, belvédère. Entrée: 3$; 6-16 ans: 2$; étudiants: 2,25$; familles: 7$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Sam. et dim. de 10h à 17h30. **Génie militaire**, les secrets de l'architecture de la tour et les stratégies militaires. Démonstration de fabrication de cartouches et maniement de fusil. Tarifs: 3,50$; 13-17 ans et 65 ans et plus: 2,75$; 12 ans et moins: gratuit. Inf. 648-4071.

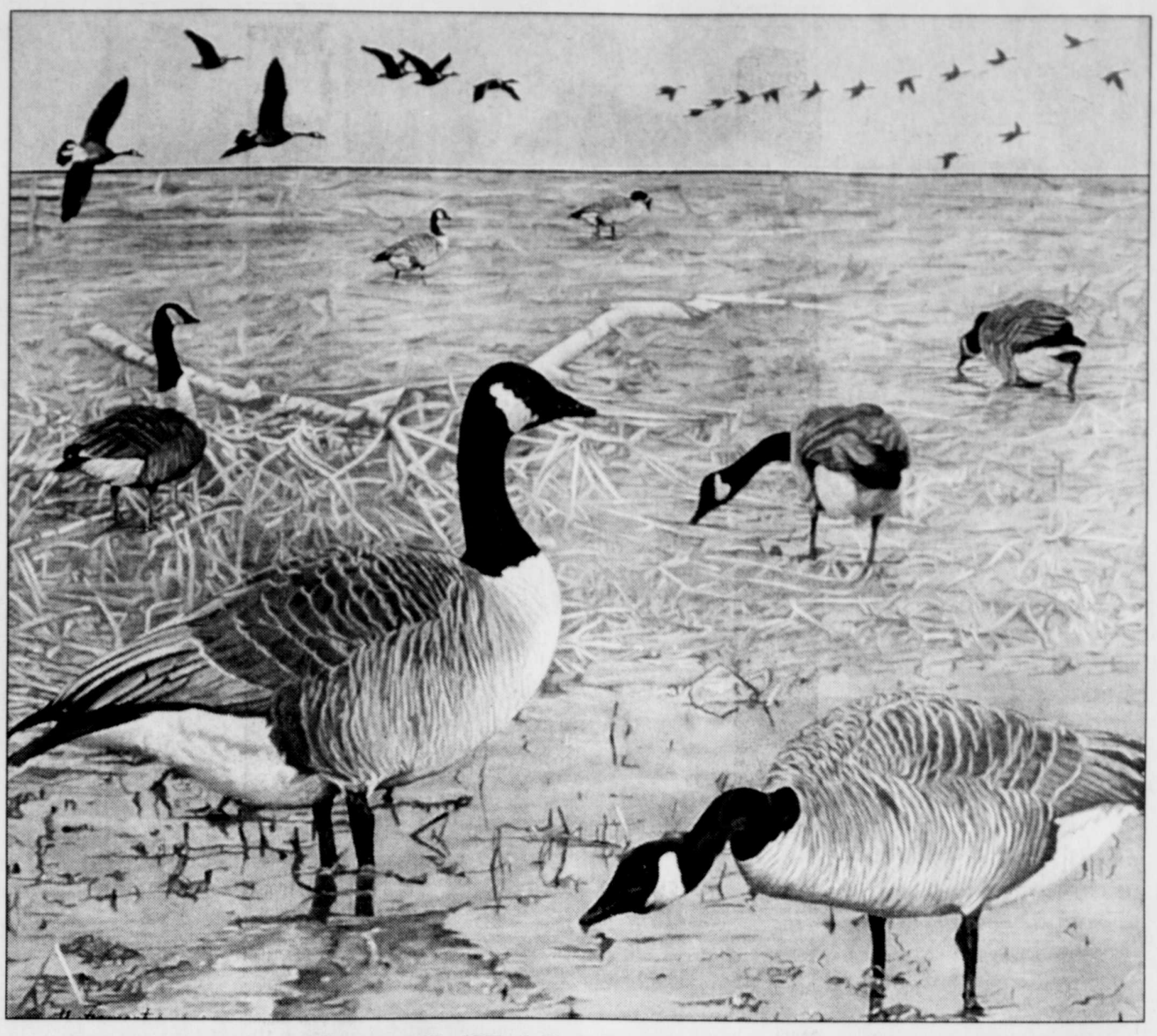
DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE, route de Pointe-Platon, Ste-Croix. Tous les jours de 10h à 18h. Tél.: 926-2462. Jusqu'au 30 octobre: **L'histoire de la dentelle.** Aquarelles de **Hélène Charland**. **Les paysages de mon enfance,** de Fernand Auger. Adm. 8$; moins de 6 ans: gratuit.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: **Reconstitution historique** de la résidence familiale du fondateur des caisses. **Desjardins, bâtisseur et visionnaire**, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champlain. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée libre. Jusqu'a 22 oct.: **Ambiances d'autrefois,** intérieurs québécois des XVIIIe et XIXe siècles. Visites commentées (30 min), en anglais et français, à compter de 10h15.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, ch. du Foulon, Sillery. Mar. au dim. 11h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. **Maison-Mémoire, Aimable maison**: objets de passion et **Le cercle du temps**: carnets archéologiques. Visites animées. Sam. et dim. exposition et démonstration de *bunka shishu* par **L'Association de broderie japonaise du Québec**.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa.



«Bernaches en transit», acrylique sur toile, 1999, de Yvette Froment, dont l'exposition «Fragments dans le temps et l'espace» se termine le 26 septembre à la Galerie du Tracel, à Cap-Rouge.

Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 24 septembre: **«Un air d'été en automne»**, œuvres du Symposium art, faune et flore.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3$; aînés, étudiants, enfants: membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 1er octobre: **Pages d'un herbier**, sélection de plus de 70 spécimens botaniques.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 1er octobre: **Joanne Gauthier**, peintre.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Tous les jours de 10h à 17h. Inf. 837-2658. Jusqu'au 4 octobre: aquarelles de **Lise Carbonneau**.

BIBLIOTHÈQUE FRANCINE MCKENZIE, 100, Place Centre-Ville, St-Jean-Chrysostome. Mar. au ven. 13h30 à 21h. sam. dim. 10h à 16h. Jusqu'au 24 sept.: dessins et peintures des élèves de **l'Atelier de Vinci**.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Tous les jours 12h à 17h; mercredi: 12h à 20h. Entrée libre. Jusqu'au 5 octobre: **Les bébelles se rébellent**, de Florent Veilleux. Du 19 sept. au 8 oct.: **Des volumes et des signes**, sculptures de Geneviève DeCelles.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 7 oct.: **Sur une pierre, en pleine réflexion!**, de Stéphane Gagnon, peintre. Rencontre avec l'artiste demain à 12h.

GALERIES

ATELIER CADRE IMAGE, 1499, rue Provencher, Cap-Rouge. Mar. au ven. 9h30 à 17h30. Sam. dim. 13h à 16h. Tél.: 653-2660. Jusqu'au 15 octobre: **Stéphane Gagnon**, peintre paysagiste impressionniste.

AU CHAT DORMANT, Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu. Ven. 9h30 à 21h. Sam. Dim. 9h30 à 17h. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 4 octobre: aquarelles de **Sen Fy Hoang.**

AUTRE GALERIE (L'), 325, 5e Rue. Mar. au ven. 9h30 à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Tél.: 691-7709. Jusqu'au 24 sept.: «Foulard - fou l'Art», de **Guy Tardif**.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 12 octobre: «Le goût de l'eau», de **Thérèse Gagnon**, aquarelliste-sculpteure. Vernissage demain à 13h30.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. ven. dim. 13h à 17h. Ven. jusqu'à 21h. Jusqu'au 26 septembre: «Fragments dans le temps et l'espace», de **Yvette Froment.**

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, Saint-Vallier E. Inf. 529-0972. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 15 octobre: **Jeannie Thib**.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; à 19h les jours de spectacle. Jusqu'au 2 octobre: **Jocelyne Jacques.**

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rens.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 octobre: **Tanya de la Cruz**, en résidence.

LA MARÉE MONTANTE, 740, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 1er octobre: **Collectif**: Gérard Boulanger, Yvette Boulanger, Jean-Louis Courteau, Carole Desgagnés, Daniel Froment, Fernand Gosselin, Michel Goujon, Marie-Claude Langevin, Donate Lavoie, Yvon Lemieux, Sophie Paquet, Michel Robitaille.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 24 sept.: **artistes espagnols et catalans**: installation, activités commmunicationnelles, performatives et relationnelles.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Tous les jours de 11h à 19h. Jusqu'au 3 octobre: «Traces et parcours», dessins récents de **Gaëtane Breton**. Vernissage demain à 14h.

MADELEINE LACERTE, annexe, 39, côte de la Canoterie. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 27 sept.: **Andy Newman**.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 10h à 17h. Jusqu'au 24 sept.: **«Un air d'été en automne»**, du Symposium art, faune et flore.

MONT SAINTE-ANNE, 1, boul. Beau-Pré, Beaupré. Mardi au dim. 13h à 18h. Rens.: 827-4433. Jusqu'au 12 oct.: **Symposium de sculpture.**

MOULIN MARCOUX, 1, Notre-Dame, Pont-Rouge. Jeu. au dim. 13h à 17h. Inf. 873-3425. Jusqu'au 1er octobre: **«Matière et geste»,** collectif d'artistes de Trois-Rivières Vernissage à 17h.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 1er oct.: **Lettres d'œuvre,** collectif.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 7 oct.: **Édith Caron**, peintre.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 10h à 17h. Jusqu'au 24 septembre: **«Un air d'été en automne»**, œuvres du Symposium art, faune et flore.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam., dim. 12h à 16h. Jusqu'au 26 septembre: **Être, sembler, devenir**, par des artistes membres d'Engramme.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mar. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 8 octobre: **Sharon Kivland**: «Le bonheur des femmes» (aussi mercredi de 13h à 21h). **Andrea Szilasi**: «Petits formats».

SITES HISTORIQUES

DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE, route Pointe-Platon, Sainte-Croix. Tél.: (418) 926-2462. Arbres centenaires, de falaises de schiste. Observation d'oiseaux. Manoir et jardins du XIXe siècle; aires de pique-nique; café-terrasse et boutique horticole. Sentiers en forêt et sur les battures du fleuve (4 km). Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Adm. 8$; enfants moins de 6 ans: gratuit.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA GROSSE-ÎLE (48 km de Québec, face à Montmagny). Ancienne île de quarantaine ayant accueilli plusieurs milliers d'immigrants de 1832 à 1937. Tous les jours, jusqu'au 31 octobre. Information: (418) 248-8888 ou 1-800-463-6769.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Exposition «L'Empress of Ireland». Les sam. et dim. visites guidées à 13h, 14h, 15h, 16h. Adm. 5$. Inf. 692-2240.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espinay. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 13h à 16h. Exposition sur les voyages de Cartier, maquette de la Grande Hermine, maison longue et jardin amérindien, dégustation de l'anneda. Entrée: 3$; familles: 7$; 65 ans et plus: 2,25$; gratuit pour les moins de 6 ans. Inf. 648-4038.

LOISIRS

MUSÉE DE L'ABEILLE, 8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer. Tous les jours de 9h à 18h. Économusée du miel avec ruches géantes vitrées. Exposition «Des abeilles et des hommes». Boutique. Entrée libre. Animation Safari-Abeille (60 min) de 10h à 16h; coût: 2$ (12 ans et moins: gratuit). Inf.: 824-4411.

SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS, 1870, chemin Royal, Saint-Laurent, I. O. Pêche à la truite mouchetée sur un lac, permis non requis, chaloupes et équipements fournis. Randonnée pédestre, aires de pique-nique, pavillon d'accueil. Tous les jours de 9h à 18h. Entrée: 5$; gratuit moins de 5 ans. (NB: les truites pêchées de plus de 16 po. sont gratuites). Inf. 828-2163/692-2425.

AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15; sous-marin interactif; jeu-questionnaire; salle des invertébrés; «Le coqueron du capitaine Jonas O. Bordeleau», souvenirs de voyages et trésors. Adm. 10$. Enfants (0-3 ans): gratuit. Enfants (4-13 ans): 5,50$. Étudiants: 7$. Les 65 ans et plus: 9$. Groupes scolaires (17 ans et moins) et personnes handicapées: 5$. Groupes 20 adultes et plus: 8,50$. Inf. 659-5264.

JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC, rue de la Faune, Charlesbourg. Animations avec des naturalistes: spectacles d'oiseaux de proie; repas animés de différents animaux; les aventures de «Gustave Trotteur». Animation spéciale à la Petite Ferme. Expositions thématiques à la Galerie d'art, à la Maison des insectes et la Maison des reptiles. Adm. générale: 10$. Enfants (0-3 ans): gratuit. Enfants (4-13 ans): 5,50$. Étudiants: 7$. Les 65 ans et plus: 9$. Groupes scolaires (17 ans et moins) et personnes handicapées: 5$. Groupes 20 adultes et plus: 8,50$. Inf. 622-0312.

LES PROMENADES À VOILE. À bord d'un voilier de bois, promenade d'agrément sur le fleuve, familiarisation avec l'environnement marin, participation aux manœuvres si désiré. Informations et réservation: Marina de Berthier-sur-Mer, Autoroute 20, sortie 364. Tél. 259-2953.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURMENTE (50 km à l'est de Québec, à 15 min de Sainte-Anne-de-Beaupré). Aires de pique-nique. Sentiers pédestres sécuritaires à travers des milieux naturels variés. Tous les jours de 8h30 à 17h00. Sam. et dim.: activité «Passage d'oiseaux (migrations automnales). Tarification : 5$; 4$ étudiant, gratuit 12 ans et moins. Inf.: (418) 827-4591.

PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Le plus profond canyon de la région de Québec. Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation, 103, rue Racine. Visites guidées du site. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (le lundi avec réservation de groupe). Stationnement gratuit, restaurant, aires de pique-nique. Tarifs: 3$; 1,50$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Rens. 842-7462.

15e Rallye du Vieux-Québec

Photo : Marc-André Grenier

1er prix...
2 billets d'avion pour La Havane

Horaire de la journée
Beau temps, mauvais temps !
AU MANÈGE MILITAIRE
805, avenue Wilfrid-Laurier

10 h à 12 h	Inscription au Rallye
17 h	Remise des prix

Nouvelle tarification :
adulte 8$ (participant) 6$ (membre CMSQ) 4$ (accompagnant)
enfant (12 ans et -) 4$ (participant) 0$ (accompagnant)

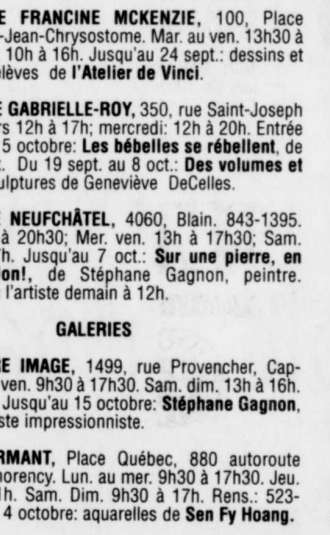
Nombreux prix de participation et de présence incluant des prix pour les enfants

Le Rallye s'effectue à pied. Stationnement gratuit.
Pour information et règlements, contactez le 647-4347

CONSEIL DES MONUMENTS ET SITES DU QUÉBEC
SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE URBAIN DE QUÉBEC
Québec
La Rêverie
Linux Québec
ag1489104

LES GRANDES RENCONTRES du CÉGEP DE LIMOILOU

Michel Serres
De l'Académie Française



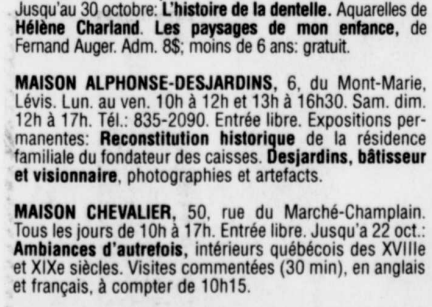
Auteur notamment de
Variations sur le corps
Dictionnaire des sciences
Les cinq sens
Le contrat naturel

Lundi 25 septembre 2000
CONFÉRENCE à 19 h 30
Variations sur le corps
INTERVIEW à 20 h 45
Luc Abraham interview Michel Serres
Tour d'horizon de son oeuvre

Mardi 26 septembre 2000
5 à 7 PÉDAGOGIQUE
Local 1201
Échanges sur la formation scientifique et technologique entre Michel Serres et Camille Limoges
CONFÉRENCE à 19 h 30
Les sciences et les techniques, trésor de l'humanité

Campus de Québec du Cégep de Limoilou
Salle Paul-Eugène-Jobin
1300, 8e Avenue, Québec
Stationnement intérieur gratuit
Billets en prévente, les 19, 20 et 21 septembre de 11 h à 14 h
à l'Atrium du Campus de Charlesbourg et au Grand escalier du Campus de Québec
Des billets pour les conférences seront disponibles sur place, 30 minutes avant l'événement
Admission générale 5 $ • Étudiants et personnel du Cégep de Limoilou 3 $ • 5 à 7 pédagogique 15 $
En partenariat
Collège de Limoilou Cégep
Québec Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie
Consulat Général de France à Québec
En collaboration
Université Laval
Le Château Frontenac
Pantoute
Le Soleil
1489320

Peter Bleau
le 14 septembre à 17 h
EXPOSITION
du 14 au 24 septembre 2000



Galerie d'art Diane Lefrançois
Salle Marie-Laberge
1329-B, Maguire, Sillery G1T 1Z2
688-1456
LE SOLEIL
ag14887763

SYLVAIN COSSETTE
EN VENTE MAINTENANT

UN SOIR SEULEMENT
17 octobre à 20 h
réservations : 659-6710
Billetech www.billetech.com
SALLE ALBERT ROUSSEAU
CITF

Jardins secrets

95 inédits d'Ulysse Comtois, au Musée du Québec

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Certaines donations ont le prodigieux pouvoir de redonner un nouvel éclairage et même une nouvelle vie à un artiste. Tel est le cas des 95 dessins inédits d'Ulysse Comtois (1931-1999), remis au Musée du Québec par sa compagne Louise Masson.

Ces œuvres sur papier, qui vont de 1949 à 1993, sont les « jardins secrets » de l'artiste, selon le mot du directeur de l'institution, John Porter, tout heureux et honoré de recevoir cette donation exceptionnelle.

Artiste phare de la société québécoise, Ulysse Comtois méritait ces deux reconnaissances historiques que sont le Prix de la province de Québec, en 1964, et le prix Paul-Émile Borduas, la plus haute distinction en arts visuels remise par le gouvernement. Des titres très officiels pour celui qui, constamment, chercha à s'inscrire hors des sentiers battus.

« Il n'y aurait rien à transgresser s'il n'y avait pas au départ des règles absolues. » À 60 ans, en 1991, le peintre et sculpteur faisait ainsi le bilan de sa trajectoire artistique étonnante. Éclectique, Comtois le fut parce qu'il ne cessa de réagir aux courants dominants, décrivant la même courbe, mais en négatif.

Automatiste au temps de la Grande Noirceur, il chercha ensuite à se libérer des « automatismes de l'automatisme », lorsque *Refus global* se transforma en école. Dans les années 80, alors que l'abstrait était depuis longtemps la règle, il revenait au figuratif. « Ce qui m'intéresse, en dépit des apparences, c'est vraiment la figuration », disait-il alors.

Automatiste au temps de la Grande Noirceur, Comtois chercha ensuite à se libérer des « automatismes de l'automatisme »

D'abord peintre abstrait s'inspirant de Leonard de Vinci, puis néo-figuratif se réclamant de Mondrian, Ulysse Comtois fut, de tout temps, inconfortable dans le courant artistique environnant. Il fut « un critique virulent de la société québécoise, de ses institutions artistiques et de ses acteurs », constate le conservateur Denis Martin.

Autre paradoxe de ce libre penseur. En 1949, il s'inscrit à L'École des Beaux-Arts de Montréal, mais n'y reste qu'un an, préférant la pratique à la théorie, les idées buissonnières aux règles académiques. Cela ne l'empêchera pas d'enseigner à cette même École des Beaux-Arts, de 1965 à 1968, entamant une carrière de près de 20 ans dans l'enseignement, qui se poursuivit à l'Université du Québec, à l'Université Laval et à l'Université Concordia. À ce titre, comme à travers son œuvre, il influença plusieurs générations d'artistes, leur inculquant l'indépendance d'esprit et l'instinct du chercheur. « Dans le milieu artistique au Québec, tout le monde lui est redevable, d'une manière ou d'une autre », souligne Denis Martin.

Les 95 dessins de la donation suffisent à suivre la trajectoire de l'artiste. Les premières œuvres de 1949 illustrent son adhésion momentanée aux automatistes de Paul-Émile Borduas. Les encres et lavis de 1952 et 1953 s'en libèrent graduellement. Une série de lavis clairs, datant de 1954, donnent la première place à la couleur. La période cinétique, celle des années 60, suit ses années comme monteur de films à Radio-Canada, de 1954 à 1962.

À partir de là, Ulysse Comtois, qui sera davantage connu comme sculpteur géométrique, prépare ses œuvres tridimensionnelles par des dessins dont on trouve ici quelques exemples éloquents. Les années 70 seront pointillistes, et les années 80 trahiront une influence orientale inédite. Le retour définitif à la figuration se fera à partir de 1986.

Gouache sur papier réalisée par l'artiste à la fin de sa période automatiste intitulée « Sans titre (1955) ».

ULYSSE COMTOIS. ***Dessins inédits, de 1949 à 1993.*** *Au Musée du Québec, jusqu'au 7 janvier.*

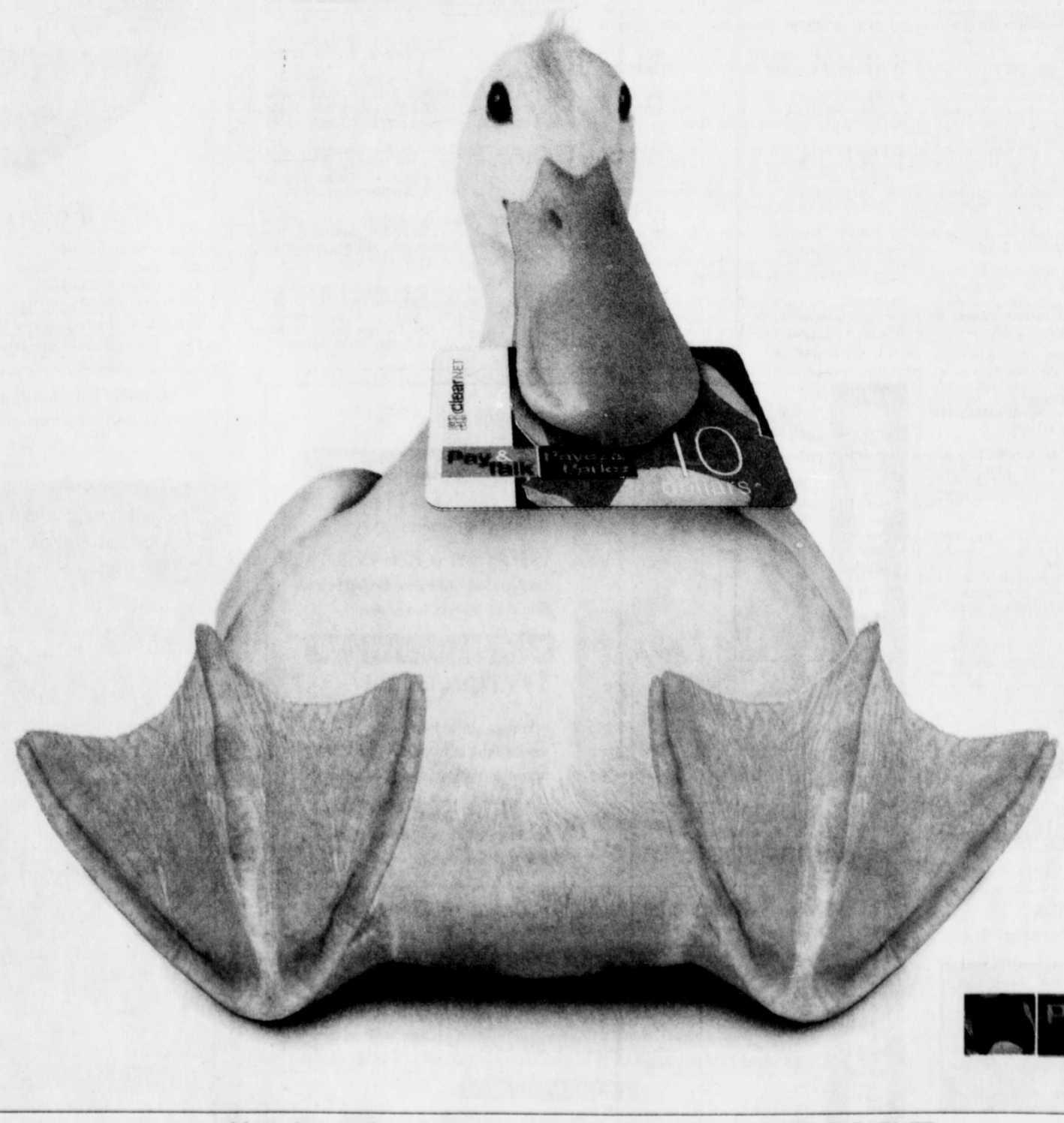
Voici le forfait Payez & Parlez de Clearnet, le seul prépayé avec autant d'extras inclus. Un forfait simple, conçu spécialement pour vous permettre de contrôler vos coûts. Les cartes Payez & Parlez sont offertes au prix de 50$, de 25$ et de 10$. Peu importe la carte que vous choisissez, vous avez droit à tout un tas d'extras sans extra. Et si vous achetez un téléphone Payez & Parlez avant le 30 septembre, nous y ajouterons même un appareil-photo JoyCam gratuit*. Venez nous visiter au www.clearnet.com ou faites le 1 888 CLEARNET. Le futur est simple.MC

extras inclus

- prêt-à-naviguer
- messagerie vocale
- afficheur
- appel en attente
- programme AVANTAGESMC
- appels locaux gratuits le jour de votre fête

Qualcomm 1960 99,99$†
Sanyo 4000 149,99$†
†Le téléphone est vendu avec une carte de temps d'antenne de 50$.

Je suis le fameux prépayé Clearnet. Voici ma carte.



clearNET
Payez & Parlez

© 2000 Clearnet **Marques de commerce utilisées avec l'autorisation de Clearnet Communications Inc. *Voir tous les détails en magasin. L'offre de cadeau n'est valable que si un téléphone SCP Clearnet est acheté chez les marchands participants et si le téléphone est mis en service pendant au moins 30 jours. L'offre de cadeau est valable du 8 août 2000 au 30 septembre 2000. Valeur au détail approximative de l'appareil-photo JoyCam: 24,99$. © 2000 Polaroid Corporation. Polaroid®. JoyCam®.

Magasinez en ligne à www.clearnet.com ou appelez au 1 888 CLEARNET

Téléphones et cartes Payez & Parlez offerts aux emplacements suivants :

BOUTIQUES clearNET
Les Galeries de la Capitale, Québec
Place Laurier, Québec

Dumoulin Région métropolitaine · Distributel · Entre eux en gros · Centre du Rasoir · Compu Smart · La Cabine Téléphonique · Future Shop · Centre Hi-Fi

Cartes Payez & Parlez offertes aux emplacements suivants :

Ultramar